Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 6 novembre 1991 25ième année, No 44

Les représentants d'agences de santé se renseignent sur la loi des services en français

(MT) Une réunion d'information sur les services de santé en français eut lieu le 31 octobre dernier à la Place Concorde. Ce fut l'occasion pour plusieurs délégués d'Agences de santé de la région, d'approfondir l'aspect législatif de l'implantation de tels services. "Pour plusieurs de ces délégués, la loi 8 établissant le droit de communiquer et de recevoir des services en français est menaçante, simplement parce qu'ils ne connaissent pas vraiment la nature d'une telle loi" a indiqué Mme Gisèle Harrison, coordonnatrice avec Mme Helga Wintal, des services de santé en français de Windsor-Essex.

La quarantaine de personnes présentes a écouté avec beaucoup d'attention les discours de différentes personnalités comme M. Rémy Beauregard, directeur exécutif de l'Office des Affaires francophones de l'Ontario, M. Denis Fortin, coordonnateur exécutif des services de santé en français au ministère de la Santé ainsi que Mmes Harrison et Wintal.

Les conférenciers ont rappelé que ce ne sont que les agences de santé désignées qui doivent offrir des services en français.

Ces agences furent désignées par un comité responsable du développement des services de santé en français. Ce comité avait pour tâche d'établir une liste des différentes agences de santé de leur secteur et d'identifier pour chacune les unités de soins particuliers. Chacune de ces unités de soins particuliers doivent desservir en français. Ainsi comme exemple, l'hôpital Hôtel-Dieu de Windsor, spécialisé en neurochirurgie et en pédiatrie, devrait éventuellement offrir des services en français pour ces unités de soins en particulier.

Après la réunion, M. Fortin a indiqué à la représentante du REMPART sa surprise quant au peu de réactions négatives de la part de la population anglophone: "J'ai été surpris de m'apercevoir que les affichages bilingues dans les différentes agences de santé ont fait réagir peu d'anglophones. A peine ai-je reçu six lettres de protestation. Même la ville de Sault-Ste-Marie, pourtant déclarée unilingue anglophone, n'a pas vraiment réagi. Je n'ai reçu qu'une lettre provenant de cette municipalité."

Interrogé à propos des conséquences possibles d'une séparation du Québec, M. Fortin a déclaré que la séparation du Québec n'affecterait pas selon lui, le développement des services de santé en français en Ontario: "Peut-être que cela aurait pour effet de ralentir un peu le processus mais un recul est à mon avis impossible."

Mme Harrison s'est déclarée satisfaite de la réunion: "il est important d'informer la population ainsi que les agences de santé sur cette loi. Aussi est-il nécessaire de multiplier les événements comme celui d'aujourd'hui."

Campagne Centraide

Bon coup de pouce des gens chez General Motors

(C) A deux semaines de la fin de la campagne 1991 Centraide Windsor-comté d'Essex, on a dépassé le 5 millions de dollars, soit 72% de l'objectif, a annoncé le président général de la campagne Al Fleming, se disant optimiste quant au résultat final, pourvu que l'élan soit maintenu. De nouveaux engagements de plus de 800 000 $ ont été rapportés.

"Chaque engagement particulier est critique pour notre sucès, les agences ont besoin de chaque dollar que nous pouvons prélever", a poursuivi Al Fleming.

Dans ses remarques de clôture, la représentante du monde du travail et vice-présidente de la campagne Shirley Lavoie a mentionné la réputation de Windsor comme la ville qui se préoccupe le plus du bien-être des gens, et a remercié de façon particulière les récipiendaires des Médailles d'Or de cette semaine de leurs résultats remarquables.

En tête se trouvaient les membres de la cellule 1973 des TUAs et les autres employés des usines de garniture et de transmission General Motors. En comptant le don corporatif de GM, un engagement total de 703 500 $ a été rapporté. Une autre compagnie de la Division Compagnies Majeures A à laquelle on a rendu un hommage particulier était Champion Spark Plug.

Dans la division Compagnies Majeures B, les bénévoles chez Valenite Modco ont été honorés pour leurs efforts remarquables. Dans la division Professionnelle, les organisateurs de la campagne chez le personnel de l'Ontario Cancer Foundation ont reçu une médaille d'or.

Dans le comté, les organisateurs de la campagne à deux magasins Zehrs ont été honorés.

Dans la division Éducation, le maître de manège Steve Freeman, en harmonie avec le thème "The Greatest United Way Shoe ont Earth" a fait remarquer les résultats de la campagne chez les enseignants et le personnel des écoles séparées de Windsor, faisant ressortir de façon particulière les représentants des écoles Christ the King, H.B. McManus, St.Jules, St.Maria Goretti et St. Joseph High School qui ont reçu des médailles d'or.

En clôturant cette 5e réunion de rapport de progrès de la campagne Centraide, le président Al Fleming et la vice-présidente Shirley Lavoie ont tous les deux souligné encore une fois l'importance de maintenir l'élan et de ne pas diminuer les efforts jusqu'à ce que tous aient été sollicités.

"Nous avons la meilleure raison pour vouloir atteindre notre objectif, a dit Al Fleming, les gens de la communauté ont besoin de notre aide... il ne faut pas les décevoir."

La sixième réunion de rapport de progrès, fixée à 17h, le mercredi 6 novembre, a lieu à la Place Concorde.

Pour répondre au défi technologique

Ottawa souhaite une formation permanente de la main-d'oeuvre canadienne

OTTAWA (APF): Le gouvernement fédéral a décidé de se lancer dans une vaste consultation publique sur la prospérité du Canada qui coûtera 15 millions de dollars aux contribuables canadiens.

Les consultations publiques se feront par un groupe directeur national sous la coprésidence du président du Conseil d'administration de Xerox Canada David Robert McCamus, et de la directrice administrative de l'Institut Hudson Marie-Josée Drouin. Des représentants du monde des affaires, de l'enseignement, du mouvement syndical, des communautés scientifiques et d'organismes à vocation économique seront associés à ce groupe directeur, qui devra produire un plan d'action d'ici la fin de l'été 1992.

Pour appuyer la réflexion, le gouvernement a rendu public deux documents de travail. Le premier intitulé «La compétitivité mène à la prospérité» analyse les défis auxquels fait face l'économie et le second, «Bien apprendre...bien vivre» remet en question les résultats du système d'éducation au Canada.

L'éducation permanente, les sciences et la technologie, le financement des investissements, la compétitivité du marché intérieur et le commerce sont les cinq grands secteurs que le gouvernement veut débattre avec les Canadiens lors des consultations publiques auprès de 150 à 170 collectivités canadiennes, qui devraient prendre fin l'été prochain.

A la lecture des deux documents de travail il n'y a aucun doute que pour Ottawa, l'éducation est au centre de cette future prospérité canadienne, à l'ère des bouleversements technologiques. Même s'il s'agit d'une juridiction strictement provinciale, ce que le fédéral se garde bien de contester ouvertement pour le moment, l'éducation est aussi une source d'inquiétude pour le gouvernement canadien.

Ainsi, même si les Canadiens dépensent 50 milliards par année dans le système d'éducation et de formation, dont 11 milliards proviennent du fédéral, 30 pour 100 des élèves du secondaire décrochent avant d'obtenir leur

Suite page 2

LEURS OPINIONS

Les candidats(es) au poste de conseiller(ère) scolaire de la section de langue française... pp 4-5-7

Concours de contes de Noël du Windsor Star... p.3

Index des Services en Français

AGENCES DE VOYAGE
House of Travel, Mme Chantal Kosnik, M. Robert Sylvestre, 2575 ave Ouellette, Windsor **972-1365**; 13576 ch Tecumseh, St Clair Beach, **979-3757**

AGENTS D'IMMEUBLE
M. Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 ch. Tecumseh, Windsor Bur.:**948-8171**; Dom.:**734-6369.**
M. Rénald Paquin, Royal-Lepage Real Estate Realty Services Ltd, 3120 Dougall. Bur.: **969-0330**; Dom.:**735-2552.**

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONTRUCTIONS)

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir STÉRÉOS, TÉLÉVISEURS, VCRs, et voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)

APPAREILS MÉNAGERS
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est, ch. Tecumseh, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi SERVICES AUX FEMMES)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ARTS ET CULTURE
Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, 7515 prom. Forest Glade, Mme Mireille Whissell, **948-5545**
Centre culturel St-Cyr Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf **798-3275**, Mme Elmire Rondot **798-3241**, Mme Hélène Chauvin **798-3048**

ASSURANCES
Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. **966-6112.**
La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Keil Drive South, Chatham; Bur.: **352-2414**; Dom.: **354-5031**
The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P.9, Emeryville (Puce), Bur.: **727-3855, 727-6479**; Rés.: **979-8581**

AUTOMOBILES-PIÈCES
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.
East Side Auto Wrecking Ltd., MM. René, Daniel, Marc, René (fils), Jérôme LaPorte, Mme Georgette LaPorte, 4450 ch. Walker, Windsor, **969-6602**

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSAGE (Voir aussi GARAGES)
Johnny's Spring Service, M. Michel St-Louis, 223 ave Glengarry, Windsor, **254-8661**

AUTOMOBILE-VENTE (VoirAUTOMOBILE VENTE (Voir AUTOMOBILES-PIECES)

AVOCATS (Voir aussi SERVICES JURIDIQUES)
Levesque, Levesque; Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928**

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS -SALLES À LOUER)

CAMIONNAGE
Jacques & Son Trucking, Mlle Estelle Vaillancourt, 12056 ch Tecumseh. **735-3192**

CAMPING
Windsor South/Amherstburg KOA, la famille Florian Brousseau, RR1, 6480 ch Texas, McGregor, **726-5200**

CASSE-CROUTE (Voir RESTAURANTS)

CENTRES CULTURELS (Voir ARTS ET CULTURE)

COMPTABLES
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir RENOVATIONS ET CONSTRUCTIONS)

ÉLECTRICIEN
Roy Electric, Richard et Marcel Roy, Pointe-aux-Roches, **798-3205**

Suite page 6

Ottawa souhaite une formation... suite de la une

diplôme, et 38 pour 100 des Canadiens ont de la difficulté à lire. On estime que 1 million de jeunes pourraient décrocher de l'école secondaire dans les années '90. En fait, le système d'enseignement produit autant de décrocheurs (100,000 par année) que de diplômés universitaires. Parallèlement, on estime que 62 pour 100 de tous les emplois qui seront créés d'ici l'an 2000, exigeront au moins 12 années d'études et de formation.

On s'inquiète aussi de la faiblesse et le manque d'intérêt des Canadiens dans les domaines des sciences et des mathématiques, à l'ère des bouleversements technologiques. Selon le document de travail «La compétitivité mène à la prospérité», les programmes d'études n'ont pas suivi le rythme des technologies récentes. «Les gens devront d'adapter à la technologie non seulement au travail, mais dans leur vie. Il leur faudra sans cesse acquérir de nouvelles compétences et de nouvelles connaissances». D'où la nécessité d'élever le niveau de connaissances et de compétences pour permetre aux Canadiens de s'adapter à ce monde en changement.

Ce que le gouvernement propose finalement, c'est la mise sur pied d'un système d'éducation permanente permettant aux Canadiens de parfaire leurs connaissances tout au long de leur vie. Car le risque, estime-t-on, c'est que le Canada «soit dépassé par d'autres pays où les techniques de pointe sont très perfectionnés et qui peuvent aujourd'hui compter sur des travailleurs compétents et bien rémunérés».

Or, les sciences et la technologie sont des secteurs qui ne sont pas très populaires chez les étudiants à cause, lit-on dans le document fédéral, «de la mentalité du grand public qui ne valorise pas suffisamment ces disciplines». On estime même que les entreprises canadiennes pourraient connaître une grave pénurie de scientifiques, d'ingénieurs et de techniciens dans les secteurs de pointe si le nombre d'inscriptions n'augmente pas en génie, en sciences et en technologie.

Mais les entreprises ont aussi leur part de responsabilités. En 1987, le tiers seulement des entreprises canadiennes dispensaient de la formation professionnelle à leur personnel. Seulement 1700 des 40,000 entreprises du secteur manufacturier canadien font de la recherche et du développement. De plus, les entreprises canadiennes font en général beaucoup moins appel aux technologies de pointe que les autres pays.

Le gouvernement ne propose aucune solution, aucun plan de rechange dans ses deux documents de consultation. Tant le ministre de l'Emploi et de l'Immigration Bernad Valcourt que le ministre de L'Industrie et du Commerce extérieur Michael Wilson ont justifié cette approche par la nécessité de consulter d'abord les Canadiens. «On aurait pu proposer des solutions mais les Canadiens veulent faire partie des solutions, pas seulement des problèmes» a déclaré le ministre Valcourt lors d'une conférence de presse.

S'il ne propose pas de solutions, le gouvernement se fixe des objectifs à atteindre d'ici 10 ans qui sont pour le moins ambitieux. On parle de réduire le taux d'analphabétisme de moitié, de s'assurer que 90 pour cent des personnes détiennent un diplôme secondaire avant l'âge de 25 ans, et de doubler le nombre de diplômés des collèges communautaires et des universités dans les domaines des sciences, du génie et de la technologie.

La création de 2.5 millions de nouveaux emplois d'ici l'an 2000, le contrôle de l'inflation, et surtout l'adoption d'une loi sur la limite des dépenses du gouvernement fédéral sont d'autres objectifs que le gouvernement souhaite atteindre, et qui feront sûrement sourire le lecteur.

Calendrier des activités

TOUS LES MARDIS MATIN
10h30
L'HEURE DE "RACONTE DES HISTOIRES EN FRANÇAIS"
Bibliothèque de Forest Glade, 3211 ch Forest Glade
Information: Mme Simone Hobson 735-6803

JEUDI 7 NOVEMBRE
19h00
SÉANCE D'INFORMATIONS
Aux intéressés à s'inscrire à la faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, mini-campus Windsor
Mini-campus de Windsor, 13485 Sylvestre à Tecumseh
Information: Mlle Francine Létourneau 979-2556

JEUDI 7 NOVEMBRE
19h00
ASSEMBLÉE MENSUELLE
Union culturelle des Franco-Ontariennes
Place Concorde
Information: Laurette Lapointe 944-3000

DIMANCHE 10 NOVEMBRE
10h00 À 15h00
DÉMONSTRATIONS ET VENTES
Les Colombes Conseil # 8682
Club Alouette, 2418 rue Central à Windsor
Information: Judith Turcotte 253-4157

10 AU 16 NOVEMBRE
FESTIVAL DE LA MOISSON
10 NOVEMBRE
ANGÈLE ARSENEAULT
Banquet-spectacle
15 $
16 NOVEMBRE
M. POINTU ET SES MUSICIENS
Spectacle-danse-goûter
7.50 $

Le Windsor Star lance son concours annuel de création littéraire de Noël

(JCM) A vos plumes, jeunes écrivains en herbe!

C'est de nouveau le temps de donner libre cours à votre imagination et de participer au concours annuel de création littéraire de contes de Noël organisé par le Windsor Star en collaboration avec LE REMPART. L'invitation est lancée à tous les élèves des écoles anglaises, françaises ou d'immersion de la ville de Windsor et du comté d'Essex, de rédiger un conte d'au plus 500 mots en rapport avec la fête de Noël. Quoique ce ne soit pas obligatoire, puisqu'on marque bientôt le centenaire de la ville de Windsor, le conte pourrait porter sur comment on imagine que l'on fêtait Noël il y a 100 ans, ou comment on imagine qu'on pourrait le fêter dans 100 ans.

Les participants sont divisés en cinq catégories d'âges: de 5 à 7 ans, de 8 à 10 ans, de 11 à 13 ans, de 14 à 16 ans et de 17 à 19 ans. Des volumes fournis par les librairies Coles et d'autres prix fournis par le Windsor Star seront décernés à trois participants en langue anglaise et à un participant en langue anglaise dans chaque catégorie. Un participant peut soumettre un texte en anglais, un en français, ou un dans chacune des deux langues. Les textes doivent être accompagnés du coupon de participation publié dans le Windsor Star dont des copies sont envoyées à chacune des écoles, et elles doivent parvenir au bureau du Windsor Star pour minuit, le lundi 25 novembe.

Les textes gagnants en langue anglaise seront publiés dans l'édition de Noël du Windsor Star et ceux en langue française dans l'édition de Noël du REMPART.

Le Windsor Star parraine deux concours de création littéraire chaque année: le concours de conte de Noël ainsi qu'un concours de poésie qui a lieu au printemps.

"Depuis que le Windsor Star a ouvert ses concours à la participation en français, de plus en plus de rédactions en cette langue sont reçues, autant d'élèves des écoles d'immersion que de ceux et celles des écoles françaises, mentionne M. Jean Mongenais, directeur du REMPART. Nous incitons les enseignants et les enseignantes de français à encourager leurs élèves à participer à ces concours, et en particulier à celui en cours. Les jeunes produisent des textes remarquables et c'est une excellente façon de les encourager à écrire."

Pensions alimentaires obligent...

(C) Le procureur général, M. Howard Hampton, a annoncé que le nouveau régime des obligations alimentaires envers la famille entrera en vigueur le 1er mars 1992. Le nouveau régime prévoit la déduction automatique de la pension alimentaire à même le salaire et jouera un rôle important dans la lutte contre la pauvreté des femmes et des enfants en Ontario.

"Dans la lutte que nous livrons contre la pauvreté, l'abus et la négligence dont souffrent les femmes et les enfants, nous devons insister sur ces injustices dans notre société et expliquer comment elles surviennent", a déclaré M. Hampton. "A cette fin, le gouvernement de l'Ontario lance une campagne de sensibilisation qui montre le coût économique et social des pensions alimentaires impayées."

Depuis le 4 novembre, une campagne publicitaire de trois mois est lancée à la télévision, dans les journaux, les véhicules de transport public et les centres commerciaux. Le message de la campagne est: "Payez votre pension alimentaire. Il n'y a aucune excuse." De plus, il y aura des affiches avec le titre: "Explique-lui encore une fois pourquoi ce n'est pas grave que papa ne paie pas la pension alimentaire."

"En fait, 97 pour cent des parents ordonnés de payer une pension alimentaire sont des pères", ajoute M. Hampton. "Les trois quarts des ordonnances alimentaires déposées auprès du programme sont en retard d'une façon ou d'une autre. Plus de 80 000 enfants ne bénéficient pas de leurs pensions alimentaires. Ces chiffres sont inacceptables. Il n'y a aucune raison valable pour ne pas payer la pension alimentaire et c'est le message que nous voulons transmettre."

Plus de 400 millions de dollars en pensions alimentaires sont actuellement en défaut de paiement. Depuis 1987, l'Ontario a versé 140 millions de dollars à des familles qui ne recevaient pas leurs pensions alimentaires et qui étaient forcées de se tourner vers l'aide sociale.

Le nouveau Régime des obligations alimentaires envers la famille exige des employeurs qu'ils déduisent la pension alimentaire à même le salaire de l'employé et qu'ils envoient ces paiements au bureau du Régime des obligations alimentaires envers la famille qui les distribuera aux bénéficiaires et leurs enfants. La déduction de la pension alimentaire se fera de la même façon que celle de l'impôt sur le revenu; elle élimine le problème de honte sociale causée par la saisie du salaire. De plus, elle renforce l'idée que cette méthode est à fois la façon normale et la meilleure pour que le payeur respecte le paiement de ses ordonnances alimentaires.

M. Hampton a tenu à préciser que la déduction automatique des pensions alimentaires à même le salaire ne peut résoudre à elle-seule le grand problème social qu'est le non-paiement des pensions alimentaires. "Nous croyons qu'en mettant le public au courant de l'ampleur du problème et du coût social et économique, nous pourrons transmettre le message qu'il est simplement inacceptable que des parents n'honorent pas les responsabilités à l'égard de leurs enfants.

"Il appartient à chacun de nous d'essayer de changer les attitudes de nos conjoints, amis et collègues", a conclu M. Hampton.

Nouvelle candidature

M. Jean-Pierre Dorey a annoncé sa candidature au poste de conseiller scolaire des écoles séparées catholiques de Leamington-Kingsville-Tilbury Nord et Ouest-Rochester-Belle-Rivière et Ile Pelée.

Marié et père de deux enfants, M. Dorey exerce la profession de comptable. Il fut pendant de nombreuses années, préposé aux bénéficiaires pour les personnes âgées du Sun Parlor Home.

Il est membre actif de l'Ambulance St-Jean, alors qu'il y est surintendant de la division de Leamington. Il est aussi membre des Chevaliers de Colomb à titre de trésorier. Il fait le parrainagedes nouveaux membres de l'église catholique.

Nouvelle candidate au Conseil scolaire de Windsor



Mme Angéline Larocque-Brown a annoncé sa cadidature au poste de conseillère au Conseil des écoles séparées catholiques de Windsor. Mariée et mère d'une fille de 19 ans, elle a fait toutes ses études dans les écoles séparées, catholiques, section langue française. Elle entame cette année, sa première année universitaire. Elle est membre à vie de la Place Concorde, membre du Réseau des Femmes du Sud et membre de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes dont elle a occupé le poste de présidente régionale pendant trois ans consécutifs.

Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est 258-8477, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Incendie à Burger King

Le jeudi, 20 juin, 1991, le restaurant Burger King, sis au 7955 de la rue Tecumseh Est, angle Lauzon, a été englouti par les flammes.

Un peu après minuit, des gens désordonnés causaient un brouhaha à l'extérieur du restaurant et la gérance de Burger King leur a demandé de quitter les lieux. Une vérification effectuée vers 2h30 a révélé que tout semblait en ordre, mais on a aperçu 4 ou 5 jeunes dans un champ à l'arrière.

A 3h10, un employé a alerté le personnel qu'on pouvait sentir de la fumée. Les flammes se sont vite répandues et on a dû faire venir les pompiers.

Les enquêteurs ont indiqué que les dommages étaient importants. L'inventaire complet de nourriture a été détruit par les flammes.

La Sûreté de Windsor a demandé l'aide d'Echec au Crime, en souhaitant que maintenant que les élèves sont de retour en classe, de nouvelles informations pourraient se faire jour pour aider à résoudre ce cas d'incendie criminelle.

Commentaire

Les opinions des candidats et candidates aux sections de langue française des conseils des écoles catholiques

Afin d'aider aux électeurs à choisir les candidats et candidates aux Sections de langue française des Conseils des écoles catholiques de Windsor, du comté d'Essex et du comté de Kent qu'ils veulent appuyer, LE REMPART a adressé à chacun d'eux et d'elles un court questionnaire. Leurs réponses suivent. (Celles de candidats et candidates élus par acclamation ont aussi été invité à y répondre pour renseigner leurs électeurs, mais n'y ont pas répondu).

1. Selon vous, quelles sont les questions prioritaires pour la gestion des écoles de langue française de votre territoire?
2. Quelles mesures préconisez-vous pour améliorer l'aspect catholique des écoles?
3. Quelles mesures préconisez-vous pour améliorer l'aspect linguistique des écoles?
4. Quelles mesures préconisez-vous pour améliorer l'aspect culturel des écoles?
5. Quelles mesures préconisez-vous pour favoriser l'accession de plus de femmes aux postes de responsabilité dans le système scolaire?
6. Etes-vous en faveur d'un conseil scolaire régional, autonome, de langue française pour le sud-ouest ontarien?

Section de langue française du Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex

LaSalle, Anderdon, Malden, Amherstburg, Colchester Nord, Colchester Sud, Gosfield Nord, Gosfiel Sud, Harrow et Essex

JACQUES KENNY

Elu par acclamation. Pas de réponses reçues.

JOE SEGUIN

Elu par acclamation. Pas de réponses reçues.

Maidstone, Sandwich South, Tecumseh et St-Clair Beach

MARIE-JOSEE STEWART

Élue par acclamation.(LE REMPART n'a pas pu la rejoindre à temps pour lui permettre de répondre au questionnaire).

Tilbury Nord, Tilbury Ouest, Mersea, Leamington, Rochester, Kingsville, Belle-Rivière et l'Ile Pelée

PAUL CHAUVIN

Pas de réponses reçues.

JEAN-PIERRE DOREY

Pas de réponses reçues.

Section de langue française du Conseil des écoles catholiques du comté de Kent

LOUISE AITKEN

1. Il est très important que nos écoles de langue française continuent à fournir à nos enfants une bonne éducation catholique francophone. Alors nos jeunes profiteront d'un avenir avantageux en étant confortables de s'exprimer en français aussi bien qu'en anglais.
2. Le conseil scolaire de Kent a embauché un animateur de la pastorale pour les écoles françaises. Je crois qu'on doit continuer à fournir les fonds nécessaires pour garder l'animateur dans nos écoles. Je trouve que c'est aussi important que les écoles maintiennent une bonne communication avec les curés de nos paroisses.
3.et 4. J'appuie les programmes culturels français qui sont déjà en place dans nos écoles. Dans le comté de Kent, il y a des animateurs culturels qui encouragent les jeunes à vivre le français. Je crois que c'est bien important puisque nous sommes entourés d'influence anglaise et un grand pourcentage de nos élèves viennent d'une famille de culture mixte anglaise-française. On doit continuer à offrir à nos enfants en dehors des heures de classe, des activités qui promouvoient la francophonie et les familiariser avec la culture française.
5. Il faut encourager davantage les femmes dans les postes de responsabilité. On pourrait offrir des cours de "leadership" pour les femmes pour qu'elles réalisent l'importance de ces postes.
6. Je dois examiner à fond les avantages et les désavantages d'un conseil scolaire régional autonome avant de prendre une décision. Je veux toujours me rassurer que nos enfants reçoivent la meilleure éducation catholique et en même temps une bonne éducation française.

VINCENT CARON

1. Raffermir ce qui a déjà été fait. Cependant, comme un enfant qui grandit et développe une autonomie toujours plus grande, ainsi un conseil scolaire doit tendre envers un plus grand épanouissement dans le courant normal des choses.
2. A mon avis, tout semble fonctionner dans l'harmonie avec les paroisses. C'est un milieu propice à l'épanouissement de la catholicité. Cependant dans une société pluraliste, il faut toujours veiller à rester fidèle aux enseignements de l'Église.
3. La langue française est la raison d'être -le "sine qua non"- des écoles dites de langue française. Il faut préconiser une utilisation toujours plus grande du français dans tout le milieu scolaire en recherchant toujours une perfection d'expression. La langue (contrairement à d'autres outils et engins dans le monde mécanique qui se détériorent avec l'usage exagéré), devient de plus en plus belle et facile à manier.
4. Langue et culture vont main dans la main. On a dit que la culture est la façon de faire - Donc toutes les activités dans le milieu ambiant devraient refléter le français-élément caractéristique de nos écoles. Il faudrait de plus en plus chercher à promouvoir des activités qui seraient de nature à développer la fierté chez les jeunes. Il faut qu'ils connaissent avant d'aimer.
5. Depuis quelques temps, ou constate qu'il y a un nombre toujours grandissant de femmes au gouvernail... Il faut d'abord qu'elles veuillent accéder à des postes de commande et qu'elles suivent les cours nécessaires afin d'être munies pour répondre aux exigences... A mon avis, il ne doit exister aucun traitement préférentiel entre les genres- la capacité de remplir les fonctions convenablement et répondre aux critères d'admission suffiraient pour faire la justice.
6. En principe nous devrions chercher la plus grande autonomie possible! Cependant, avant de m'engager de façon non-équivoque et catégorique dans cette voie, il serait prudent d'étudier tous les aspects et les ramifications d'un tel projet. Il y a toujours l'idéal!... le devrait, le pourrait et le possible... Une grande étude sur la faisibilité d'une telle chose devrait précéder toute tentative.

GÉRARD COUTURE

Pas de réponses reçues.

EMILE R. MICHAUD

1. Promouvoir l'éducation candienne-française et religieuse des enfants. Une nouvelle école secondaire de la région doit rester dans un milieu d'ambiance française. La gestion de ces écoles doit de plus en plus être la responsabilité propre des gens de langue française.
2. Je m'oppose catégoriquement à la fusion des deux systèmes scolaires.
3. Tous les professeurs doivent être parfaitement bilingues.
4. Encourager les professeurs dans leurs programmes et je me rendrait disponible à ceux-ci.
5. Les encourager de se présenter comme candidates aux élections.
6. Oui, je suis en faveur d'un conseil scolaire régional de langue française.

DENIS SASSEVILLE

1. Garantir un milieu favorable au développement de nos jeunes, y inclus des relations avec le conseil et des fonds pour attirer et garder les jeunes.
2 et 3. Un et retour à l'enseignement d'il y a 20, 25 ou 30 ans, ou au moins en reprendre certains aspects.
4. Continuation d'un programme de choisir des enseignants et des enseignantes qui vivent la culture, car les jeunes vont le voir.
5. (Pas de réponse).
6. Nous n'avons pas de problèmes aujourd'hui dans le conseil séparé catholique de Kent, alors pour nous, ce n'est pas nécessaire; je crois qu'il faudra regarder et y penser au cas ou les choses ne fonctionnent pas un jour. Pour le moment, rien n'est brisé!

Section de langue française du Conseil des écoles catholiques de Windsor

MAURICE BARRIÈRE

1. En ce qui concerne l'éducation de nos enfants, je me suis rendu compte que la culture française est en grand danger d'être assimilée par le système par le système majoritaire, celui des anglophones. Je suis donc en faveur d'un système qui unifirait les forces francophones du Sud-Ouest ontarien; c'est-à-dire le rapprochement des Conseils scolaires francophones des régions de Sarnia, Essex, Kent, etc.

La question de transport de nos enfants a besoin d'être discutée davantage, surtout au niveau des très jeunes. La question de finances vis-à-vis cette situation est vraiment pitoyable.

La fermeture de l'école St-Edmond. Je ne crois pas que les parents des écoles françaises séparées sont mis au courant des pensées et des décisions faites. Ils doivent être courant.

Il faut respecter les limites budgétaires imposées, mais il faut aussi reconnaître l'aspect humain en ce qui concerne notre rôle de conseiller.

2. Je ne suis pas d'accord que les écoles séparées se regroupent avec les écoles publiques. Ce serait prendre un pas vers l'arrière. Les écoles séparées doivent retenir leur statu quo, et je me prépare pour défendre le fait qu'elles doivent rester distinctes.
3 et 4. Je suis en faveur d'une école dans la région de Windsor qui est complètement française. Il faut puisqu'on doit remplacer cette année deux écoles primaires qui fermeront

Suite page 5



Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 ave Forest Glade (Windsor).
R.R. 2, Tecumseh, Ontario
N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Maryse Tremblay**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Publicité nationale: **Céline Vachon**
Publicité locale: **Jean Mongenais**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Céline Vachon**
Johanne Gagnon
Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903

Abonnements: Canada: **16.00$**/ Ailleurs: **37.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l' APF
Association de la presse francophone

Suite de la page 4

leurs portes (l'école Ste-Anne et l'école St-Edmond) se diriger vers l'ouverture d'une telle école. Je suis sûr que si on offre une telle école, elle serait bien remplie avec le nombre d'élèves nécessaire. Cette école pourrait bien représenter tout ce qui est fort dans notre région, en ce qui concernce la francophonie.

5. Je demeure en faveur d'un système qui continue à favoriser l'accession de plus de femmes aux postes de responsabilité dans le système scolaire. Il faut en faire plus! Encourager, et même favoriser l'accès de femmes à ces postes, c'est une manière de renverser les situations du passé envers elles.

6. Un système régional autonome de langue française pour le Sud-Ouest ontarien, c'est certainement une situation que j'aimerais voir. On peut atteindre beaucoup si nos nombres sont forts. Un conseil régional, autonome, comme but, me paraît raisonnable, mais ça va se faire seulement avec beaucoup d'effort!

ANGÉLINE-LAROCQUE BROWN

1. La question prioritaire pour la gestion des écoles de langue française selon moi, c'est de ne jamais oublier quand les décisions seront prises, que ce soit toujours dans l'intérêt de donner à nos jeunes une éducation de qualité qui réponde aux besoins de tous.

2. Je pense qu'aspect catholique est assez bien présenté dans nos écoles.

3 et 4. Nos écoles font du bon travail mais il y a toujours de la place pour l'amélioration. Une des mesures nécessaires pour améliorer l'aspect linguistique et culture des écoles serait d'aller voir d'autres systèmes scolaires au Canada qui sont dans de mêmes situations que nous et trouver des moyens efficaces pour cette amélioration. Une autre mesure sérait d'avoir des activités ou des programmes qui aideraient à transmettre aux jeunes une fierté de leur langue et culture qui malheureusement n'est pas toujours présente dans les foyers.

5. Il faut donner le message aux femmes que le système scolaire a un grand besoin de leurs expertises là où les décisions sont prises. C'est important qu'elles reconnaissent qu'elles possèdent les qualités, l'expérience et l'éducation nécessaires pour changer les choses pour le bien-être de nos jeunes. C'est une chose que les femmes ont toujours eu à coeur.

6. Ce serait dans l'intérêt des francophones du Sud-Ouest ontarien d'avoir leur propre conseil régional, autonome de langue française. L'assimilation se fait à très grands pas. Ce serait un moyen de la ralentir parce que c'est évident que ce qui s'est fait dans le passé n'a pas été efficace.

ROBERT CHAMPAGNE

1. Durant les trois années que j'ai agi comme conseiller scolaire, mes priorités ont toujours été les suivantes: premièrement, j'ai toujours été le défenseur de tous les élèves dans nos écoles de langue française; deuxièmement, je veux qu'ils recoivent une éducation qui répondra à leurs besoins spirituels, culturels, émotionnels et intellectuels.

2,3 et 4. Comment améliorer ces aspects est peut-être une démarche qui n'est pas toujours aussi facile à première vue.

Je crois que c'est important de prendre le temps nécessaire pour dialoguer, c'est-à-dire, consulter les parents, les professeurs et aussi les élèves. Ceci nous donne le temps de comprendre tous les côtés d'une question et donc d'arriver à une solution balancée.

Je reconnais le fait que c'est souvent frustrant pour les gens qui s'attendent à une solution du jour au lendemain, mais je suis convaincu que les décisions prises après beaucoup de consultations et de recherches sont en fin de compte les meilleures pour la majorité.

5. En ce qui a trait au fait de favoriser l'accession de plus de femmes aux postes de responsabilité, je crois que la réalité parle pour elle-même puisque déjà 3 postes sur 6 sont détenus par des femmes.

6. Je suis également d'accord que nous avons le droit constitutionnel à la gestion de nos écoles. Comment réaliser ce fait encore devient une question de consultations et d'études, pour ne pas prendre des décisions en vitesse qui s'avéreront regrettables plus tard. Il faut que le gouvernement provincial se prononce très clairement sur l'appui financier pour ne pas que ça devienne un chauchemar pour l'électorat.

JEANNE DESLIPPE

Pas de réponses reçues.

DANIEL GARNEAU

1. Le problème de financement des écoles catholiques continue à être le problème le plus pressant du conseil. Le regroupement des école St-Edmond et Ste-Anne dans un seul local en septembre, est une question qu'il va falloir régler le plus vite possible. Il faut refaire les frontières et choisir un local et communiquer ces informations le plus vite possible aux parents, aux élèves et au personnel qui sera impliqué dans ses changements.

2. C'est nécessaire d'encourager les écoles d'avoir plus de messes et de célébrations liturgiques. C'est triste, mais c'est vrai que beaucoup de nos enfants fréquentent des écoles catholiques, mais ne fréquentent pas l'église le dimanche. Les messes dans les écoles assurent que tous les enfants ont l'occaison de pratiquer la foi catholique. Il faut aussi assurer que nos enseignants et enseignantes pratiquent leur foi. Enfin il faut encourager les élèves de participer et d'être actifs dans leur paroisse (enfants de choeur, la chorale, les Guides, les Scouts, groupes de jeunesse).

3. Je trouve que les programmes de "refrancisation" qui sont en vigueur dans les écoles doivent être soutenus. Des rapports des directrices et directeurs suggèrent que ces programmes commencent à produire des gains envers le but d'avoir des écoles vraiment françaises.

4. Je crois qu'il faut continuer à faire venir à Windsor des chansonniers, des pièces de théâtre, des videos et des films qui démontrent les cultures franco-ontarienne, québécoise, acadienne etc... J'encourage les écoles et les étudiants à utiliser les milieus français comme La Place Concorde, le Centre Canadien Français, et d'utiliser les services qui sont offerts en français à des endroits comme le Fort Malden, et le parc National de la Pointe Pelée.

5. J'encourage tout le personnel enseignant de continuer leurs études à prendre des cours pour s'amélioreret en particulier les femmes. Des cours de direction et de "management" sont celles que je suggère. Un système de

Suite page 7

Les questions

1. Selon vous, quelles sont les questions prioritaires pour la gestion des écoles de langue française de votre territoire?
2. Quelles mesures préconisez-vous pour améliorer l'aspect catholique des écoles?
3. Quelles mesures préconisez-vous pour améliorer l'aspect linguistique des écoles?
4. Quelles mesures préconisez-vous pour améliorer l'aspect culturel des écoles?
5. Quelles mesures préconisez-vous pour favoriser l'accession de plus de femmes aux postes de responsabilité dans le système scolaire?
6. Etes-vous en faveur d'un conseil scolaire régional, autonome, de langue française pour le sud-ouest ontarien?

Index des Services en Français

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 925 ave Crawford, 258-4979

ÉQUIPEMENT - LOCATION
Riverside Rentals, M. Gene Morand, 12200 ch Tecumseh, Tecumseh, 979-2300.

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

FLEURISTE
Walkerville Florist, M. Michel Rocheleau, 1747 rue Wyandotte Est, 252-6503.

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) 973-8316.

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, 735-6069

LAINE (Voir ARTISANAT)
LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX)

LOCATION D'ÉQUIPEMENT
(Voir: ÉQUIPEMENT - LOCATION)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES
Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, 734-6162

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 ch Tecumseh, Tecumseh, 735-2445.

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor 977-1164

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. 973-1101; 54 rue Main est, Kingsville, 733-2282

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) 735-6774

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-2622
The Photographer, Mme Marthe Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. 253-4535

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, M. Gérald Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, 798-3535

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. 945-1189

Suite page 9

Classements

Jean-Paul II

Résultats du 29 octobre
Plus haut simple
HOMMES

Paul Barrette	198
Urbain Cormier	176
Léo Huot	170

FEMMES

Edna Landry	188
Yvette Lapierre	181
Géraldine Chartrand	164

ÉQUIPES

# 7 Les Comètes	704
# 4 Les Alouettes	657
# 6 Les Satellites	647

Plus haut triple
HOMMES

Paul Barrette	561
Urbain Cormier	499
Léo Huot	477

FEMMES

Edna Landry	494
Gemma Bélanger	468
Yvette Lapierre	462

ÉQUIPES

# 7 Les Comètes	1895
# 8 Les Camarades	1869
# 6 Les Satellites	1856

Classement suite au 29

# 5 Les Belles Saisons	38
# 3 Les Chanceux	37
# 4 Les Alouettes	26
# 8 Les Camarades	26
# 7 Les Comètes	25
# 6 Les Satellites	22
# 2 Les Abeilles	13
# 1 Les Frous-Frous	13

Meilleures moyennes
HOMMES

Germain Roy	162
Paul Barrette	162
Léo Huot	154
Zéphirin Beaulieu	153

FEMMES

Gemma Bélanger	155
Edna Landry	145
Mona Cormier	140

L'Érablière

Résultats du 1 novembre
Plus haut simple
HOMMES

Vern Martins	206
Denis Boulay	196
Peter Cozma	195

FEMMES

Aline Boily	209
Marie-Anne Vallée	190
Nicole Hamelin	190
Judy Presnell	175

ÉQUIPES

# 6 Les Lions	796
# 7 Les Etoiles	795
# 9 Les Tapageurs	754

Plus haut triple
HOMMES

Peter Tessier	520
Vern Martins	490
Denis Boulay	484

FEMMES

Aline Boily	517
Marie-Anne Vallée	509
Judy Presnell	493

ÉQUIPES

# 6 Les Lions	2257
# 10 Les Fameux	2205
# 7 Les Etoiles	2196

Classement suite au 1 nov

# 9 Les Tapageurs	43
# 11 Les Etoiles 2000	35
# 7 Les Etoiles	33
# 4 Les Lambadas	30
# 2 Les Rigolos	28
# 3 Les Pas Capables	28
# 1 Les Populaires	27
# 12 Les Jeunes	23
# 10 Les Fameux	23
# 5 Les Trompettes	23
# 6 Les Lions	22
# 8 Les Miracles	21

Meilleures moyennes
HOMMES

Vern Martins	173
J.A. Godin	167
Jacques Germain	166

FEMMES

Arnolda Godin	160
Monique Giasson	156
Marie-Anne Vallée	155

Ballon-Ballai

Joute du 3 novembre

HOMMES

SBT Construction	5
Pioneer Hydraulics	1
Ass. franco	3
Club Alouette	0

PEEWEE

Club Richelieu	2
Rivard Trusses	0

BANTAM

Club Alouette	2
Spank's Skate S.	1

Carrières et Professions

Diversité et service
... des valeurs reconnues

Réceptionniste/Dactylo

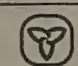
532 $ - 581 $ par semaine

Aimez-vous le défi présenté par le travail dans un milieu affairé? Considérez ce poste au **ministère du Travail** pour fournir des services complets de réception, de dactylographie et de bureau, en anglais et en français, et renseigner le public concernant les programmes et les procédures du ministère. **Lieu de travail: Windsor.**

Exigences: Expérience de la réception et du travail de bureau dans un milieu actif; maîtrise de l'anglais et du français; excellentes aptitudes à la dactylographie (50 mots/min.); aptitudes bien développées à la communication.

Secteur de recherche: Dans un rayon de 40 km de Windsor.

Veuillez envoyer votre demande ou votre curriculum vitae d'ici le 25 novembre 1991, à: Dossier LB-274/91, Direction des ressources humaines, Ministère du Travail, 400, avenue University, 2e étage, Toronto (Ontario) M7A 1T7.



Fonction publique de l'Ontario
POUR L'ÉQUITÉ D'EMPLOI

COORDONNATEUR.TRICE D'UN RÉSEAU DE TÉLÉMATIQUE

Poursuivre l'implantation du réseau de télématique pour répondre aux besoins des francophones en matière de communication à distance, en Saskatchewan et à l'extérieur.

Résumé des tâches
Définir les orientations de développement du réseau, coordonner sa mise en oeuvre, assurer son intégration dans les activités des organismes francophones, déterminer les étapes de travail et le calendrier des activités. Voir au développement technique du réseau et gérer le programme de formation des utilisateurs. Assurer le soutien technique et l'administration du projet.

Exigences et qualifications

- Expérience en gestion de projets ayant permis l'acquisition de compétences éprouvées en planification, direction, organisation et contrôle d'activités.
- Sens aigu de la communication, capacité à travailler en équipe et à entretenir de bonnes relations avec les divers intervenants.
- Connaissance technique de l'informatique, environnements IBM et Macintosh, de la programmation et de la communication par modem.
- Français et anglais.

Salaire : À négocier.
Lieu de travail : Régina

Envoyez votre C.V. au plus tard le **15 novembre 1991** à:
Coopérative des publications fransaskoises
2606 rue Central
Régina, Saskatchewan
S4N 2N9

Suite de la page 5

"mentoring" pourrait être utilisé pour aider à identifier des femmes avec un potentiel élevé. Quand les finances le permettront, j'aimerais instituer un système de vice-principal(e) à demi-temps ou pour une période déterminée. Il ou elle serait dans cette position pour un an ou deux et ensuite retournerait à son poste d'enseignant(e).

6.Au sujet d'un conseil scolaire régional de langue française, j'hésite de me prononcer sur ce sujet. Il y a actuellement deux conseils scolaires francophones en Ontario et un troisième qui débutera en1992. J'aimerais mieux étudier les expériences de ces conseils et ensuite revenir à la communauté francophone, avant de faire une décision.

FRANCOIS MICHAUD

1. A mon avis, les questions prioritaires sont premièrement, de contrôler le budget scolaire et de limiter les hausses de taxes. Nous devons vivre selon nos moyens. Deuxièmement, je crois que nous devons assurer que le plus possible des fonds soient utilisés envers l'étudiant et le moins possible envers les coûts administratifs. Troisièmement, nous devons approcher le gouvernement provincial pour recevoir des fonds pour la construction de nouvelles écoles. Ce gouvernement provincial nous a promis qu'il hausserait les octrois envers l'éducation. Finalement, pour que nos écoles continuent à être fortes, elles doivent avoir beaucoup de gens qui les soutiennent. Je suis convaincu de l'importance d'identifier clairement les contribuables aux écoles catholiques.

2. Je suis de l'avis que nous devons continuer nos efforts d'inculquer une vie chrétienne catholique chez nos élèves. C'est certainement important dans ces temps troublants et toujours changeants.

3. Je suis en faveur d'imposer dans les écoles l'utilisation de la langue française seulement. J'appuyerais toute mesure qui cherche à encourager les jeunes à discuter et se parler en français.

4. J'envisage plus d'enseignement de la culture francophone aux jeunes. Il est nécessaire que les étudiants apprennent qu'avec leur langue vient une culture. Cette langue et cette culture les rendent distincts.

5. Je suis convaincu qu'il faut être vigilant vis-à-vis l'application des lois de l'égalité entre les femmes et les hommes.

6. Non, je ne trouve pas cela nécessaire pour le bon enseignement aux élèves de Windsor. Je ne vois aucun avantage de se séparer du système séparé catholique. En effet où siègerait ce conseil? Si on place le siège de ce conseil au centre de la région du sud-ouest ontarien, il ne se trouverait pas à Windsor, ni même dans le comté d'Essex. Un conseil régional n'est pas campable de s'appliquer aux besoins des élèves de Windsor. Finalement, l'établissement et l'entretien d'un nouveau conseil coûterait trop d'argent qui serait mieux investi envers l'étudiant.

JEANNE MONGENAIS

1. L'article 277 (d) de la loi sur l'éducation a voulu donner la gestion des écoles françaises aux francophones. En partant, c'était clair que cette loi n'était pas complète. Après l'avoir mis en oeuvre pendant cinq ans, les conseillers et conseillères à travers la province se sont rendus compte que cette loi était faible et ne garantissait pas la gestion aux francophones, e.g., certains items tel le transport sont des items de décisions prises en conseil plénier (francophones et anglophones ensemble). Il est très difficile d'appliquer la politique du conseil sans exception. Les jeunes francophones sont souvent obligés de marcher à une école de langue française jusqu'à 1.6 km quand il y a une école anglaise juste à côté de chez eux. L'anglophone n'est pas confronté par ce dilemme.

2. L'année dernière, la Section de langue française a embauché une conseillère pédagogique en enseignement religieux catholique à temps plein afin qu'elle recycle et favorise la formation permanente des enseignants, enseignantes, responsables des cours d'enseignement religieux catholique.

Je crois que chaque enfant doit être accepté dans sa valeur unique.

Je crois qu'il faut faire une place dans notre système pour les enfants en difficulté, les analphabètes, les enfants d'origine ethno-culturelle.

En septembre, les enseigants, enseignantes ont pris part à une journée pédagogique dont le thème était "Comment intégrer la foi dans la matière enseignée".

Afin d'apporter de nouvelles idées sur la programmation en enseignement religieux catholique, je participe au Conseil de l'Education catholique Franco-ontarienne à titre de vice-présidente provinciale.

3. J'endosse fortement le programme de francisation dans les six écoles françaises.

Afin de contrecarrer les facteurs d'assimilation, la Section de langue française tente de connaître la viabilité de maternelle et jardin à temps plein avec son projet pilote à l'Ecole Ste-Thérèse.

Je continue à favoriser l'avancement des enseignants et enseignantes en subventionnement leurs études, en leur permettant de participer à des conférences.

4. Je crois fermement à la présence d'animateurs, animatrices culturels dans nos écoles.

J'endosse les rencontres, spectacles, expériences culturelles avec des artistes dans nos écoles. Je favorise des rencontres, présentations, partages, visites, entre élèves et parents dans l'école ou ailleurs dans la communauté.

J'encourage les enseignants, enseignantes, directeurs, directrices à propager l'objectif fondamental de l'école qui donne aux élèves le sens de qui ils sont et de ce dont ils sont capables.

Je veux que l'école fasse vivre des expériences à l'élève par lesquelles il apprend à s'aimer lui-même, à aimer sa langue, sa culture et qu'il ait le désir de les vivres pleinement.

5. J'encourage les femmes à participer à des activités qui motivent les femmes à améliorer leurs qualifications et conséquemment à faire la demande pour des postes de direction.

J'ai participé au comité d'action positive qui a formulé une politique endossée par le conseil scolaire sur le harcèlement sexuel.

J'ai participé à la réalisation d'une cassette-vidéo pour promouvoir l'équité en matière d'emploi.

Le conseil scolaire catholique de Windsor a adopté une politique d'équité salariale.

J'ai l'intention de continuer...

6. Je crois qu'il faut bien étudier le rapport Cousineau (mandaté par le Ministère d'Education), sensibiliser la communauté afin de choisir le meilleur modèle de gestion.

Il faut avoir plus de précisions sur le financement transitoire qui garantira une éducation égale à ce qui existait au conseil d'origine, équivalente à ce qui est offert dans les conseils anglais avoisinants.

Les questions

1. Selon vous, quelles sont les questions prioritaires pour la gestion des écoles de langue française de votre territoire?
2. Quelles mesures préconisez-vous pour améliorer l'aspect catholique des écoles?
3. Quelles mesures préconisez-vous pour améliorer l'aspect linguistique des écoles?
4. Quelles mesures préconisez-vous pour améliorer l'aspect culturel des écoles?
5. Quelles mesures préconisez-vous pour favoriser l'accession de plus de femmes aux postes de responsabilité dans le système scolaire?
6. Etes-vous en faveur d'un conseil scolaire régional, autonome, de langue française pour le sud-ouest ontarien?

Le public est invité au Premier Congrès Régional du



Réseau des femmes du Sud de l'Ontario

le samedi 9 novembre
_de 9h30 à 15h30_

Ecole secondaire St-François-Xavier
525 rue Bright, Sarnia

ATELIERS:

A. "L'estime de soi" avec Anne-Marie Monaghan, Psychothérapeute
B. "L'affirmation de soi" avec Gisèle Harrison, B.A. (relations interna-tionales)
C. "La femme et le droit" avec Me Lois MacDonald, avocate et professeur de Droit
D. "Le syndrome de Cendrillon" avec Annie Bordeleau, étudiante à l'école secondaire L'Essor
E. "La vie après le deuil" avec France Masse, bénévole de l'Hospice de Windsor

INSCRIPTION:

20, 00 $ non-membre; 10,00 $ membre; 5,00 $ étudiante.
N.B. L'inscription inclut transport, repas, collation, ateliers et trousse.

RENSEIGNEMENTS:

Kathryn Lock, LONDON, 439-2304
Lise Ruest, SARNIA, 383-0976
Suzanne Cubaynes-Desforges, CHATHAM, 352-7978
Nicole Germain, WINDSOR, 948-9322



Scène Jeunesse

Ecole St-Philippe de Grande-Pointe



M. Joseph Benoit, chef des pompiers de Dover, explique aux étudiants de 3e année, les dangers et les moyens de sécurité à prendre contre les incendies.



Les étudiants du Jardin (Groupe A) avec les chapeaux de dindon de Mme Anne-Marie Thibodeau visitent le bureau de M. Alexandre. C'est l'invasion des dindons chez le directeur!



Les étudiants du Jardin (Groupe B) avec leurs chapeaux de dindon entourent M. Gérald Alexandre. Mlle Colette Alexandre, étudiante à la faculté d'Ottawa, se trouve parmi le groupe. Elle est stagiaire au jardin.



M. Bourgault, professeur de 1ère année, démontre à sa classe comment se servir du boyeau, sous la direction de M. Joseph Benoit.

Participation du sud-ouest à un camp de leadership pastoral

Des représentants de l'école secondaire L'Essor et de l'école secondaire de PainCourt ont participé récemment à un camp de leadership pastoral tenu à Haileybury dans le nord de la province. La session de formation et de croissance regroupait également des jeunes du nord-est de la province et de Sudbury.

Les participants de PainCourt étaient M. Serge Brisson, agent de pastoral, ainsi que Michelle Cooper, Christina Leblanc, agent de la pastorale, ainsi que Brian Chauvin, Craig Ellwood, Nicole Giroux, Andrew Labute, Jacqueline Magri, Joanne Mayea et Nicole Vallières.

"Les réactions positives des jeunes tout au long de la session, leur implication et leur engagement spontanés dans toutes les démarches et l'expression de leur satisfaction totale à la fin du camp nous laissent croire que cette initiative fut un franc succès" de déclarer M. Louis-Philippe Bélanger, responsable de l'animation pastorale de la Cité des Jeunes de Kapuskasing, un des organisateurs.



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Grand concours de français

275-ALLÔ/le français, on en parle!

(C) Dans le cadre de son émission radiophonique 275-ALLÔ, Radio-Canada donne à nouveau la parole aux élèves du primaire en les invitant à participer à son Concours de français. En effet, consciente de ses responsabilités envers la qualité de la langue française, la Radio de Radio-Canada - avec la collaboration du ministère de l'Éducation du Québec et des commissions scolaires participantes partout au Canada - lance un **grand concours de français intitulé 275-ALLÔ/le français on en parle!**

Le concours a pour objectif de promouvoir la qualité du français chez les élèves du primaire du Canada. Par ce concours, Radio-Canada entend contribuer, à sa manière, à la campagne qui encourage et récompense l'amélioration du français dans les milieux de l'éducation.

Le Concours consiste à rédiger un texte en français. Aucun thème n'est imposé et le genre (informatif, expressif, narratif ludique ou poétique) est laissé à la discrétion des élèves. La production des textes peut être réalisée lors des activités pédagogiques courantes.

Le Concours comprend deux catégories: **première**: textes rédigés par les élèves de 1ère, 2e et 3e année (primaire); **deuxième catégorie**: textes rédigés par les élèves de 4e, 5e et 6e année (primaire).

Les textes soumis devront respecter les normes suivantes: 1ère année: de 20 à 44 mots; 2e année: de 45 à 74 mots; et 3e année: de 75 à 135 mots; 4e année: de 85 à 144 mots; 5e année: de 145 à 224 mots; 6e année: de 225 à 300 mots.

Chaque texte doit avoir un titre. Il peut être manuscrit (lettres moulées) ou dactylographié sur une feuille standard 8,5 x 11 pouces.

Les textes doivent respecter trois critères: l'originalité, la qualité du français et la richesse du vocabulaire.

Les textes doivent respecter les normes de radiodiffusion de la Société Radio-Canada. Évitez les stéréotypes sexuels, le sexisme, la discrimination raciale et idéologique.

Le Concours se déroulera du lundi 4 novembre 1991 au vendredi 24 janvier 1992, date limite pour l'envoi des textes, le cachet de la poste faisant foi. Les élèves ou les enseignants sélectionneront un seul texte par classe. Veuillez noter que tout envoi ne respectant pas cette condition sera refusé.

Un jury déterminera vingt (20) lauréats: dix (10) pour la première catégorie, dix (10) pour la deuxième catégorie.

Les élèves dont le texte sera primé le liront sur les ondes de Radio-Canada. On pourra les entendre dans le cadre de 275-ALLÔ, du lundi 16 au vendredi 20 mars 1992 à 19h04 (Maritimes 20h04).

Ces émissions feront l'objet d'un enregistrement sur cassette qui sera offert à chaque enfant, son enseignant et le directeur de l'école, accompagné d'un livret contenant les textes primés.

Les textes doivent être accompagnés des informations suivantes: nom, adresse, et no de téléphone de l'école, le nom du directeur ou directrice et de l'enseignant de l'école, nom et prénom de l'élève, adresse, âge et classe de l'élève, ainsi que le titre du texte.

Tous les textes doivent être acheminés à l'adresse suivante: Radio-Canada, 250, avenue Lanark, C.P. 3320, succursale C, Ottawa (Ontario) K1Y 1E4.

Index des Services en Français

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Gaudet Design, Rénovations and Aluminium, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, 974-8949.**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
National Building Supplies et SBT Construction, M. Serge Bigaouette, 137 ch. Lespérance, Tecumseh. **735-8058; 979-3138**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANTS, CASSE-CROUTE

Helen's Bistro (Mme Hélène Vaillancourt) 4735 est. ch. Tecumseh (à l'intérieur de Gold's Gym), **974-3199**
Restaurant L'Escargot, Salon-bar Le Papillon, M. Robert Nadon, 131 pr. Riverside ouest, Windsor **253-2144**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir CAMIONNAGE)

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
Norma Jean Designs, Mmes Lu-Anne Fauteux, Chantal Gagnon, 331 ave. Ouellette, Windsor **973-5755**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame, BelleRivière. **728-1500**
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

A votre service

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Invite tous les gens à venir consulter la Co-operative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches. Succursale: Rang 12-13 a l'est du chemin Belle-Rivière

798-3011
798-3012



Gérald Mailloux

SERVICES D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICES AUX FEMMES

SOS Femmes (Service d'écoute, de renseignements et de conseils pour femmes en difficulté) 1-800-387-8603
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes-Desforges **352-7978,** Mme Laurette Lapointe **944-3000,** Mme Marcelle Baribeau **354-0083,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES JURIDIQUES (Voir aussi AVOCATS)

Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, **258-6490** 12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh. **735-1445;** 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1840**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 6190 E.C.Row , Windsor. **974-6491**

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs

Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

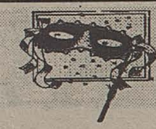
TERRAINS DE CAMPING (Voir CAMPING)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (voir ARTISANAT)

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)





Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



L'histoire à travers les timbres

Quatre récits fabuleux

(SRC) Les contes populaires ont une place unique dans notre culture. Ils divertissent, éclairent et font souvent fonction de récits de mise en garde. Quatre timbres furent émis dans la série du folklore canadien.

Le motif des timbres

En Nouvelle-Écosse, on trouve de nombreux récits au sujet de **trésors enfouis**. L'un des plus fameux, celui d'Oak Island, s'est entouré de mystères et de drames depuis sa découverte en 1795. Au fil des ans, un puits mystérieux a attiré des dizaines de dénicheurs de fortune attirés sur l'île par des récits de fabuleux trésors enterrés par le célèbre pirate, le capitaine Kidd. Jusqu'ici, les chasseurs de trésors sont revenus bredouilles.

Les récits fabuleux concernant le vent chaud et sec appelé **chinook**, qui souffle vers l'est en venant des montagnes Rocheuses, ne sont pas moins surprenants que la réalité. En quelques minutes, le souffle chaud du chinook pouvait, croyait-on, faire disparaître comme par miracle l'épaisse couche de neige du sud de l'Alberta. Selon l'un des conteurs, le chinook a fait fondre la neige si rapidement que les patins avant de son traîneau glissaient encore sur la neige, alors que ses patins arrière soulevaient un nuage de poussière!

La chasse-galerie du Québec est un conte drôle et moralisateur du XIXe siècle. On y relate comment un pacte avec le diable, passé au Nouvel An par des bûcherons languissant d'amour, leur permit de voler jusque chez eux en canoë pour retrouver leur amoureuse lointaine. Le récit, tout en divertissant, servait également à admonester les blasphémateurs et ceux qui auraient voulu s'écarter des enseignements de l'Église.

La terrifiante légende inuit de **l'orphelin** Kaujjakajuk sert aux parents inuit du Labrador de leçon pour enseigner à leurs enfants à ne pas maltraiter autrui. Kaujjakjuk réchappe de mauvais traitements et prend sa revanche sur ceux qui l'ont maltraité. Le récit est plein de magie d'animaux (de chiens et d'ours blancs) et donne un aperçu fascinant des valeurs culturelles inuit.



Horaire de CFTM

Dimanche 10 novembre - 21h00
CINÉMA DU DIMANCHE «Scoop»

Une brillante journaliste accepte de faire un dernier reportage sur un condamné à mort avant de quitter la station de télévision dirigée par son ex-mari...

Cette nouvelle version de la pièce de Ben Hecht et Charles MacArthur nous présente une Kathleen Turner des plus humoristiques. La performance de Burt Reynolds et de Christopher Reeve est également remarquable.

Mercredi 13 novembre - 19h30
CINÉMA DU MERCREDI : «Cocoon 2 - Le retour»

Enfin la suite de ce grand succès du box-office! La distribution de ce drame de science-fiction réunit un bon groupe de comédiens d'expérience tels Steve Guttenberg, Maureen Stapleton et Jessica Tandy.

Horaire de CBEFT

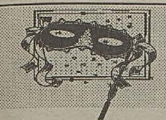
Dimanche 10 novembre - 20h00
«GINETTE RENO, L'ESSENTIEL»

Ceux et celles qui ont vibré au son de la voix de Ginette Reno alors qu'elle présentait un pot-pourri de ses plus grands succès au *Gala Excellence 91 de la Presse*, le 20 octobre dernier, seront heureux d'apprendre qu'elle sera de retour pour nous faire découvrir les chansons qui composent son nouvel album L'Essentiel.

Plus qu'un simple récital, cette émission signée Jean-Jacques Sheitoyan promet de nous faire entrer dans un univers magique qui permettra à cette grande interprète de chez-nous d'exprimer ellemême sa vision du monde et de nous dire, avec la chaleur et la simplicité qu'on lui connaît, quelles sont les valeurs fondamentales qu'elle défend dans la vie.

L'émission se déroulera dans des décors spécialement conçus pour mettre en valeur chacune des dix chansons que Ginette Reno a choisi d'offrir à son public. Artiste peintre à ses heures, elle nous accueillera dans l'atmosphère intime d'un atelier pour nous livrer tour à tour les états que lui inspirent ses nouvelles chansons.

Au programme de cette soirée grandiose: L'Amour intégral, L'Essentiel, Fallait pas que tu reviennes, Ça pleure aussi un homme, vivre, Ils m'ont tous laissé quelque chose, Vie privée, Y'a des enfants, Qu'est-ce qu'on devient et Remixer ma vie.



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



L'Union culturelle des Franco-Ontariennes de Windsor au Musée François Baby House

(MT) Subventionné par la ville de Windsor, le musée François Baby House, autrefois appelé "Hiram Walker museum", a pour tâche de promouvoir l'héritage de la ville et des alentours de Windsor.

Le musée, situé à l'arrière de l'Hôtel Hilton, au 254 rue Pitt à Windsor, présente environ trois expositions par année, ainsi que deux événements.

L'un de ces événements a pour but de faire refléter une partie de la culture canadienne française en Ontario. Intitulé "Vive le Canada", l'événement de cette année sera souligné par la présence de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO) à l'un des trois paliers du musée, le 17 novembre prochain.

Trois membres de l'UCFO de Windsor exécuteront les différentes étapes à lesquelles les femmes du siècle dernier fabriquaient des vêtements de laine. Mme Marie-Reine Mallet fera une démonstration du filage et du cardage de la laine, Mme Laurette Lapointe, exécutera un travail sur le métier à tisser et Mme Hélène Vaillancourt tricotera un ouvrage de laine.

M. Marcel Beaulieu, violonniste, sera aussi l'un des invités.

Des mets typiquement canadiens-français comme la tourtière et les tartes au sucre, seront servis au souper. Si on commande d'avance, le coût du repas est de 7 dollars, sinon de 8 dollars. On peut commander des billets ou obtenir de amples informations en téléphonant au 253-1812 à Windsor.

Horaire de TVOntario

La Médecine apprivoisée

Alcoolisme et toxicomanie

Il est de plus en plus fréquent de rencontrer des personnes qui sont aux prises avec un problème d'alcoolisme et d'accoutumance à la cocaïne, aux tranquillisants ou aux drogues. La série *La Médecine apprivoisée* vous propose une émission qui vous aidera à mieux comprendre ce phénomène social qui touche toutes les classes des sociétés occidentales.

Cette émission présente les dernières théories sur les causes de l'alcoolisme et de la toxicomanie et montre, témoignages et documents visuels à l'appui, les diverses étapes de la réhabilitation d'alcooliques.

De plus, vous y verrez comment la toxicomanie peut être surmontée avec un traitement approprié qui propose au toxicomane des modèles d'adaptation sociale.

Pour mieux comprendre les problèmes de comportement et les effets physiologiques de l'alcoolisme et de la toxicomanie, ne manquez pas *La Médecine apprivoisée*, le jeudi 14 novembre à 22 heures sur La Chaîne de TVOntario.

En novembre, ça va chauffer...

Avec Charlebois, Mitsou, Marjo et Rivard...

L'émission *Jour six* vous présentera en novembre tout un éventail de spectacles donnés par les grands noms de la chanson québécoise. David Boutin se fera un plaisir de vous présenter ces vedettes. Tout un voyage sonore avec Robert Charlebois le 9 novembre, la trépidante Mitsou le 16 novembre, la provocatrice Marjo le 23 novembre et Michel Rivard, le chanteur humoriste, le 30 novembre. Ayez les oreilles grande ouvertes, et ne manquez pas l'émission *Jour six* le samedi à 19 h 30.



David Boutin anime *Jour six*, le samedi à 19 h 30 sur La Chaîne.

Gagnante du concours de CBEF BONJOUR



Monique Gagnon, âgée de 9 ans, élève de 4e année à l'école Monseigneur Jean-Noël est la gagnante du concours "Devinez le méchant" entendu à l'émission CBEF BONJOUR, à l'occasion de l'Halloween. Monique aime la lecture, ce qui lui a permis de reconnaître la sorcière dans le conte de Blanche-Neige. Elle s'est méritée deux radio-casquettes, un porte-document, deux tasses, deux plumes, une cassette de contes de pépère Cam et le disque audionumérique de Lucid Beausonge. Une soixantaine de personnes ont participé à ce concours.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

RECHERCHÉE: Femme de ménage 4 heures par semaine, dans River Glen, Tecumseh. **735-6745** après 17h. 35

A VENDRE: Ordinateur Commodore 64 avec lecteur de disques 1541; imprimante MPS 1 000, moniteur couleur, manette de jeux, programmes divers, 500 $. **977-7730.** 35

A VENDRE: Lit superposé en brass blanc, neuf, 335 $; Air climatisé 12,000 BTU: 200 $ **971-8749** 36

A VENDRE: Sac , soulier et boule de quille. 25 $. **256-0426** 36

GARDIENNE: Mère de famille avec douze ans d'expérience serait disponible pour garder vos enfants chez elle, dans l'est de la ville. Parents qui travaillent sur les chiffres sont les bienvenus aussi. Téléphonez au **252-4239.** 37

A VENDRE: Lit-capitaine brun, très propre. **735-0724.** 38

A LOUER: Condo, Pompano Beach, 2 chambres à coucher avec chambre de bain complète individuelle, cuisine, lave-vaisselles, air central, salon, Florida patio, accès à la piscine et salle d'exercice etc, entrée privée, 10 minutes de la plage, bon pour deux couples sérieux, 2 000 $ par mois. Libre le premier janvier. Pour réserver appeler au **948-7266.** 39

A VENDRE: Draperie de salon doublée, couleur beige, 110" x 85", pôle décorative incluse. Prix à discuter. Antenne de télévision avec rotor, 50 $. **945-5051** 40

A VENDRE: Ensemble de cuisine, table rectangulaire en pin, fermée 3' x 4', ouverte 8' x 4', 6 chaises recouvertes en neuf (gris, bourgonne, blanc) **945-3255** après 18h. 42

A VENDRE: Siège de mini-van pour 3 personnes, couleur beige. **735-6441** après 17h. 42

A VENDRE: Piano, bonne condition, meilleure offre. Rideaux jaunes-pâles avec plein jour environ 70" x 93" long ou 108"-110" x 93" long. Rideau vertical pour porte patio 6', teinte brune-beige. **979-8024.** 42

GARDIENNE: je suis mère d'un enfant de 2 ans 1/2, aimerait garder chez moi; cour clôturée, avec jouets, salle de jeu, collation, bonnes références. 5 jours par semaine. **945-7195** 43

A VENDRE: 3 bébés cockatiles griscannelles à 40 $ chacun. 5 bébés perruches à 10 $ chacun. **944-9828.** 43

SOS FEMMES

Si vous traversez une période difficile, si vous avez des problèmes personnels ou familiaux, et vous sentez le besoin d'en parler, en français, ou de savoir où trouver de l'aide...

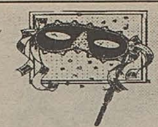
... ou si vous connaissez quelqu'un pour qui vous pourriez obtenir de tels renseignements, composez-le...

1-800-387-8603

Nous sommes là du lundi au vendredi de 8h à 20h, prêtes à vous écouter

VOTRE APPEL DEMEURERA STRICTEMENT CONFIDENTIEL

(Le numéro de téléphone de SOS FEMMES est disponible chaque semaine dans l'index des Services en Français, dans LE REMPART sous la rubrique: "Service d'écoute, de renseignements et de conseils pour femmes en difficultés").



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Y-a-t-il place, en Ontario, pour François-X. Chamberland, artiste québécois?

Aller simple

N.D.L.R.: Les productions Aquila et le Centre ontarois de l'Office national du film ont terminé la plus importante série documentaire jamais réalisée au Canada français à l'extérieur du Québec: À la recherche de l'homme invisible. LE REMPART publiera des articles pour chacun des douze films. La série est télédiffusée tous les jeudis à 20h avec les reprises le lendemain à 16h et 23h30 à l'antenne de TVOntario.

Un film de Claude Grenier

A l'approche de la cinquantaine, un homme, jusque-là enraciné au Québec où il a poursuivi une carrière fructueuse, choisit de s'établir à Toronto. Une décision inattendue qui déconcerte son entourage.

Aujourd'hui, après dix années d'exil volontaire, François-X. Chamberland, peintre et réalisateur d'émissions radiophoniques, a trouvé place au sein de la communauté francophone et du milieu artistique torontois. Les liens qu'il a tissés avec 150 000 fidèles auditeurs francophones de sa ville d'adoption l'ont marqué... Tout comme l'a fait sa compagne, Betty, qui ne se laisse cependant pas berner par les apparences du bonheur.

De temps à autre, la nostalgie habite notre homme... Et son goût du Québec resurgit avec encore plus de force lorsque sa famille se dérobe... Le grand-père devient alors chagrin... Le père inquiet...

Mais, tout compte fait, c'est la sérénité qui l'emportera. Et l'assurance de faire ce que doit. Car, en dépit de l'envahissante Toronto, François-X. Chamberland aura réussi à accomplir les projets qui lui tenaient vraiment à coeur!



François Chamberland, personnage-sujet



Disques en revue



Yvon Brunet

Alain Morisod "20 mélodies pour rêver" Select/Kosmos KOSX5-214.

Réservé à qui savoure devant le feu étincelant de son foyer une musique douce, lente, reposante et romantique. C'est sans prétention, terriblement romantique, efficace et bien agréable à entendre: 'Un homme et une femme', 'Et les oiseaux chantaient', 'La mer', 'Feelings', My Way', 'Tombe la neige' etc..

André-Philippe Gagnon, Caroline Verdi, etc.. "CD Simple" Musicor.

Pour qui s'intéresse au pop français du jour, voici de quoi se régaler du côté disque laser simple de Musicor: 'Le Canada' (LG2 4527) de André-Philippe Gagnon (extrait de l'album 'L'intégrale'), en plus de 'Pavillon noir' (Gamma GCD-1776) de Soldat Louis, 'Les yeux délavés' (MUSC-45-713) de Caroline Verdi, et 'Je n'arrêterai pas de t'aimer' (Jill 102) de Lara Fabian (tiré de l'album 'Lara Fabian').

André Prévin "After Hours" Telarc 83302.

Les grands chefs d'orchestre de musique classique n'ont jamais cessé de louanger le fameux André Prévin depuis la parution de ses premiers albums il y a longtemps déjà. Soutenu de Ray Brown à la contrebasse et de Joe Pass à la guitare, Prévin tente ici sa chance dans le monde du jazz léger en interprétant du 'What Am I Here For' de Duke Ellington, du 'Smoke Gets In Your Eyes' de Kern, etc.. Un album qui réchauffe par sa musique tendre.

Jerrry Garcia "Live" BMG/Arista 18690.

Le pivot central du groupe quasi-légendaire The Grateful Dead, Jerry Garcia tente un envol solo ici. Le tout, enregistré en direct de clubs de nuit de San Francisco, laisse beaucoup à désirer. Premièrement Garcia ne sait pas chanter du tout et deuxièmement il tente uniquement de revivifier des titres archi-poussiéreux.

Vanilla Ice, M. C. Hammer, etc... "Rap Traxx" Polytel 840 770-2.

Une compilation assez amusante de 'rap music' gorgée de soul et d'électronique: 'I'll Do 4 U' de Father MC, 'Ring, Ring, Ring' de DE La Soul, 'Ice Ice Baby' de Vanilla Ice, 'Pray' de M.C. Hammer, etc...

Eric Clapton "24 Nights" WEA/Reprise 26420.

Cet album double comprend des titres d'une série de concerts présentés au mois de février dernier au Royal Hall à Londres (24 concerts consécutifs, dont le titre de l'album). Entouré de bons amis (Phil Collins, Buddy Guy, Robert Cray, etc..), Clapton (surnommé Ol' Slow Hand) nous livre ici des interprétations sobres et parfois époustouflantes de titres archi-connus: 'White Room', 'Have You Ever Loved A Woman', etc..

Horaire TV5



Samedi 9 novembre - 21h (en rediffusion dimanche 10 novembre - 1h30 et lundi 11 novembre - 14h)
SACRÉE SOIRÉE: Spécial Paris avec Roch Voisine

Paris se transforme en une immense scène pour cette émission spéciale. La Tour Eiffel, la place Blanche de Pigalle, Montmartre, le métro, le Palais Garnier, le pont Alexandre III, Saint-Germain-des-Prés, la place de la Concorde servent tour à tour de décor pour les chansons des artistes invités. Parmi eux, Roch Voisine qui interprète Waiting et Darlin' s'entretient avec Jean-Pierre Foucault de Paris, bien sûr, mais aussi de ses projets.

Jeudi 14 novembre - 20h (en rediffusion vendredi 15 novembre - 0h30 et 13h)
TÉLÉOBJECTIF: La manière nègre ou Aimé Césaire.

Aimé Césaire, grand poète martiniquais, à l'émission «Téléobjectif». Ce document propose un voyage inusité au pays de Césaire, dans l'oeuvre du grand poète martiniquais qui, depuis cinquante ans, lutte pour la dignité et la liberté de son peuple. Ce film devient l'occasion d'une réflexion inédite sur le destin du québec et de la Martinique. Aimé Césaire se livre en toute confidence au poète québécois Paul Chamberland qui, trente ans auparavant, avait trouvé en lui un modèle et une inspiration dans sa lutte pour l'indépendance. Une production de l'Acpav, signée Jean-Daniel Lafond.

Horaire CFTM

Mardi 12 novembre - 21h00 à 23h00
SOIRÉE ÉLECTORALE A CBEF ET A CBEFT

La soirée des élections à CBEF, sera co-animée par Diane Blanchette et Benoît Quenneville, de la salle des nouvelles. Ces journalistes vous communiqueront, au fur et à mesure qu'ils seront connus les résultats dans les comtés d'Essex, Kent et Lambton, tant au niveau municipal que scolaire. En plus, vers 22h30, ils feront un tour de table pour connaître les résultats en province.

Ce sera suivi à 23h00, d'une émission spéciale à la télévision, animée par Odette Gough et Christian Doucet, qui fera appel à tous nos correspondants en Ontario.

Jeudi 14 novembre - 6h00
CBEF BONJOUR PARTICIPE AU FESTIVAL DE LA MOISSON DE POINTE-AUX-ROCHES

L'équipe de «CBEF BONJOUR» vous invite à venir déguster des crêpes au sirop d'érable lors de la diffusion de l'émission. On pourra y rencontrer les animateurs habituels, Luce Bourassa, Michel Chabot, Bernard Michaud, Raymond Ferland et Lisette Leboeuf. Il y aura aussi des prix de présence.

Vendredi 15 novembre - 6h07
CBEF BONJOUR A L'ÉCOLE SECONDAIRE L'ESSOR

L'émission CBEF BONJOUR vous parviendra de la cafétéria de l'école secondaire L'Essor, à l'occasion de la journée «Enjeu technologique» qui réunira près de 500 professeurs du sud-ouest ontarien.

Le Rempart

Le Rempart
L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario | 13 novembre 1991 | 25ième année, No 45

Les petites et moyennes entreprises canadiennes en colère.

430$ par mois en moyenne pour administrer la TPS

OTTAWA (APF): La TPS coûtera environ 9.6 milliards en 1991 aux entreprises canadiennes, et ce sont les petites entreprises qui supporteront la plus grande partie de ces coûts selon un grand sondage rendu public par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.

Selon ce sondage intitulé "La TPS: une tragédie fiscale nationale", les entreprises canadiennes ont déboursé en moyenne 3,964$ en frais divers pour s'adapter à cette nouvelle taxe entrée en vigueur le 1er janvier dernier, et paient depuis ce temps 430$ par mois en moyenne en frais d'administration. En fait, 85 pour cent des entreprises qui ont répondu au sondage disent que l'implantation de la TPS a augmenté leurs frais.

Pas moins de 71 pour cent des 25,362 petites et moyennes entreprises qui ont accepté de répondre à ce sondage ont indiqué que la TPS avait eu des conséquences négatives pour leur entreprise, alors que seulement 8 pour cent disent avoir tiré profit de cette nouvelle taxe.

Les propriétaires d'entreprises estiment que la TPS a contribué à l'accroissement des frais administratifs, et qu'elle est responsable d'une baisse des ventes. Elle a obligé les entreprises à absorber la taxe pour demeurer compétitives, sans parler de la colère que cette nouvelle taxe a inspiré aux consommateurs. Mais c'est surtout le temps que le propriétaire doit consacrer pour administrer cette nouvelle taxe qui est responsable des frais supplémentaires.

Contrairement aux grandes entreprises qui peuvent s'en remettre à leur personnel comptable, la comptabilité des petites entreprises repose souvent sur les épaules du propriétaire. Selon la FCEI la complexité de la TPS a obligé la plupart de ces entreprises à engager à grands frais des spécialistes indépendants. Et on ne parle pas des frais reliés à l'achat de logiciels et à la formation du personnel.

On estime que ce sont les petites entreprises de moins de 20 employés qui font les frais de cette taxe. Selon la Fédération, les seuls frais d'implantation de la TPS coûteront 3 milliards cette année aux entreprises canadiennes, dont 74 pour cent proviendront de ces petites entreprises. Les frais de perception, eux, coûteront 6,6 milliards ajoute la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, ce qui selon elle représente 40 cents par dollar de TPS perçu par le gouvernement. Ottawa prévoit que la TPS rapportera près de 17 milliards cette année.

Si la TPS fait le bonheur des grandes entreprises manufacturières en réduisant la taxe de vente fédérale de 13.5 à 7 pour cent, elle enrage littéralement le président de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante John Bulloch.

Au cours d'une conférence de presse, M. Bulloch a qualifié la TPS de "tragédie nationale" et de "gâchis". Selon lui cette taxe de vente "la plus complexe au monde", est "coûteuse, inefficace et régressive" et réduit la capacité concurrentielle des entreprises. Elle risque de devenir, dit-il, le prochain thème électoral si le gouvernement fédéral ne reconnait pas son erreur et ne retourne pas faire ses classes. La FCEI veut que le gouvernement indemnise les petites entreprises en guise de compensation pour "les frais de perception astronomiques supportés par les PME".

L'économiste principal à la FCEI Pierre Cléroux a de son côté accusé le gouvernement de manquer de sérieux en parlant de compétitivité, alors que les entreprises canadiennes souffrent d'un lourd fardeau fiscal.

Dans plusieurs provinces, la TPS a des effets désastreux. Par exemple, les détaillants de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Colombie-Britannique, du Québec et du Manitoba situés près des frontières américaines voient les consommateurs fuir vers les Etats-Unis.

La TPS a aussi des effets négatifs dans les provinces de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, là où la taxe provinciale de vente est déjà très élevée. A Terre-Neuve par exemple, l'effet combiné des deux taxes fait en sorte que le consommateur paie 19 pour cent de plus sur plusieurs produits de consommation!

Selon la FCEI seule une harmonisation complète de la taxe fédérale avec les taxes provinciales permettrait de faire des économies d'échelle. Autrement, dit la Fédération, les avantages économiques reliés à la suppression de l'ancienne taxe de vente fédérale ne pourront compenser les frais administratifs. "Sans une telle harmonisation, la perception, au taux de 7 pour cent, d'une taxe aussi coûteuse sur le plan administratif, est tout simplement indéfendable au point de vue économique".

Lors de l'entrée en vigueur de la TPS, le gouvernement fédéral croyait que les provinces allaient emboîter le pas dans les années à venir. Or la récession frappe durement l'économie canadienne et rien n'indique que les provinces harmoniseront leur taxe de vente avec celle du gouvernement fédéral dans un avenir rapproché. Dans les faits, c'est plutôt le contraire qui semble se produire.

Ainsi la Saskatchewan, qui avait harmonisé sa taxe sous le gouvernement conservateur de Grant Devine, a fait marche arrière au lendemain de l'élection du gouvernement néo-démocrate. Le Québec de son côté a récemment reporté de six mois l'harmonisation complète de sa taxe provinciale avec la TPS fédérale.

Le directeur général du Conseil économique du Nouveau-Brunswick est aussi d'avis que la TPS doit s'harmoniser avec les taxes provinciales, mais pas maintenant. "Les gens n'en peuvent plus plus. Il faut avaler la récession." estime Jean Nadeau, qui croit qu'il faut laisser le temps à l'économie de reprendre son souffle. Ce n'est pas le temps, ajoute-t-il, d'imposer un autre changement administratif aux entrepreneurs.

Le Conseil économique du Nouveau-Brunswick, qui représente 1200 gens d'affaires, était d'accord avec le principe de taxer à la fois les biens et les services. C'est la manière dont le gouvernement s'y est pris pour imposer sa taxe qui a déplu au CENB. "Les coûts auraient été moindre si on avait harmonisé la TPS dès le départ" estime M. Nadeau.

Invitation

Tous les amies et amis du REMPART sont invités à se joindre aux membres du personnel et du Conseil d'administration pour fêter le 25e anniversaire du journal à un banquet à la Place Concorde, le vendredi 29 novembre.

Un bar payant sera ouvert à 18h30. Le banquet débutera à 19h00 et sera suivi de tours de chant par Denise Waldstedt et par le duo Paul Lapointe et Richard Rochette. Les convives pourront ensuite socialiser ou danser à la musique du DJ Tom Labonté.

Les billets, au coût de 23 $ par personne, sont maintenant en vente au bureau du journal. On peut aussi en retenir en nous appelant au 948-4139.

Le journal, d'abord mensuel, est publié sous format tabloïde depuis l'automne 1966.

Il existait avant cela comme bulletin de l'ancienne Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. Un article publié il y a deux semaines attribuait erronément l'idée d'en faire un journal communautaire à Mme Marie Bézaire. En fait, c'était M. Luc Mailloux qui avait lancé l'idée et qui a fait naître le tabloïde. Mme Bézaire s'y dévoua ensuite pendant de nombreuses années.

C'est avec les membres de la communauté que nous desservons que nous voulons fêter notre anniversaire. Nous répétons donc l'invitation à tous de retenir un billet et de se joindre à nous le 29.

Un gros coup de pouce pour l'atelier de petits moteurs de l'école E.J. Lajeunesse



Pour venir en aide à leurs "collègues" de l'école E.J. Lajeunesse de Windsor, les élèves du cours avancé d'auto mécanique de l'école secondaire L'essor ont fait un tirage pour prélever des fonds pour acheter de l'équipement. On se rappellera que l'école E.J. Lajeunesse devait avoir accès à l'atelier de l'école Cal-Tech mais que cela a été contremandé à la dernière minute. L'école Lajeunesse a donc dû équiper de toute pièce un atelier de petits moteurs sans les budgets habituels. Le tirage fait par les élèves de L'Essor a permis l'achat d'un compresseur avec adapteurs, ainsi que d'outils d'une valeur totale de 500 $, a déclaré le directeur de l'école L'Essor, M. Joseph Gratton, en félicitant ses élèves de leur initiative. De plus, l'atelier d'auto mécanique de l'école L'Essor a contribué une quantité de moteurs d'auto, de petits moteurs et de boîtes de vitesse.

On voit ici, dans l'ordre habituel, les élèves qui ont fait le tirage et qui examinent avec leur professeur uune photo du compresseur qui a été acheté: Maurice Beauregard, Mike Hiller, Ron Galipeau, Mike Bocarro, Matt Souchereau, Michel Lalande, Daniel Poulin, Kriss Kani, Sean Robideau, Brand Coderre, M. Albert Roy, enseignant d'auto-mécanique, et Gerry Breault; Joey Lebrun était absent au moment de la prise de photo.

Index des Services en Français

Suite page 6

Une série de l'Agence de presse francophone

Les enfants du DIVORCE ... à venir?

Les francophones de Terre-Neuve

Une lutte constante et éprouvante

Collaboration spéciale: Ted Parisé (journaliste au journal Le Moniteur à Shédiac

N.D.L.R.: C'est avec fierté que LE REMPART, membre de l'Agence de presse francophone, publiera à chaque semaine, le premier grand reportage de l'APF au sujet de la francophonie canadienne. Fruit de la collaboration de 16 journalistes, «Les enfants du divorce... à venir?» propose aux lecteurs un voyage au sein de la francophonie canadienne à l'heure du grand débat constitutionnel.
Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment «les francophones hors Québec?». Qui sont ces enfants du divorce qui pourrait survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés «de langue officielle», et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs et leurs craintes face à l'avenir? Qui sont les francophones de Terre-Neuve et du Labrador qui vivent entre le doute et l'espoir?

L'Acadie, nommée ainsi en référence à l'Arcadie, cette très majestueuse contrée montagneuse de l'ancienne Grèce, doit composer aujourd'hui avec des défis majeurs, principalement au plan linguistique. De surcroît, les Acadiens du sud-est du Nouveau-Brunswick ainsi que ceux du sud, particulièrement à Fredericton et Saint-Jean, vivent sous la sérieuse et constante menace du géant anglais.

La côte, les plages, les quais...bref, la mer. Voilà ce qui caractérise cette magnifique région: de Kouchibouguac avec son parc national, à Cap Pelé, pays des boucanières, en passant par Bouctouche, pays de la Sagouine. Le sud-est c'est aussi Moncton, où on retrouve l'université des Acadiens; Dieppe, la plus grande ville acadienne, et la vallée de Memramcook, berceau de l'Acadie où conventions et manifestations culturelles et éducatives se succèdent depuis plus d'un siècle.

Le sud-est peut être divisé en deux territoires distincts, soit le comté de Kent (plus au nord) et celui de Westmorland (à l'extrême sud-est). Ces deux régions rendent perplexes par leurs similitudes et leurs différences. Bien que Kent dispose d'une population à majorité francophone (74 pour cent ou 23,455 habitants), la région fait face à un grave problème d'assimilation, mais surtout d'analphabétisme. Le taux d'analphabétisme excède facilement les 25 pour cent. En revanche, Westmorland compte beaucoup moins d'analphabètes, mais les francophones ne comptent que pour 37,1 pour cent de la population, soit 41,220 habitants.

Les autres francophones du sud se retrouvent à Fredericton, capitale provinciale, et à Saint-Jean, métropole provinciale. Selon les statistiques du recensement de 1986, seulement 1,560 francophones demeurent dans la région immédiate de Fredericton, et 3,955 à proximité. On comptait par ailleurs 3,815 francophones à Saint-Jean. Par contre, la directrice de section de la Société des acadiens et acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB), Mme Thérèse McLaughlin, affirme que le nombre de francophones dans la région de Fredericton atteint plutôt les 5000 personnes, alors qu'à Saint-Jean, on en compte près de 10,000. «Plusieurs personnes ont peur de s'afficher comme francophones», de dire Mme McLaughlin.

C'est dans cette région que le parti CoR (Confederation of Regions) a fait le plus de ravages lors des dernières élections provinciales. Une seule des six circonscriptions de la région immédiate de Fredericton a échappé à l'emprise du CoR.

Une lutte épuisante

Foncer, piocher, éduquer, confronter font partie du quotidien de cette guerre éternelle des francophones du sud et du sud-est du Nouveau-Brunswick. Heureusement, les Acadiens ont su se structurer et former une quantité impressionnante d'institutions. On n'a qu'à penser à la SAANB ou à la Société nationale des Acadiens (SNA), toutes deux vouées à la défense du peuple acadien.

Au sud-est, où les anciennes expressions acadiennes, le rythme nord-américain et l'anglais s'amalgament mystérieusement, la promotion du français n'a permis jusqu'ici que de préserver le statu quo. Les Acadiens doivent toujours se battre pour des services adéquats en français. L'affichage commercial tout comme la toponymie donnent un visage bien anglophone à la région, pourtant typiquement acadienne. Promotion de l'histoire, projet de radio communautaire française, francisation sont les chevaux de bataille des nationalistes du sud-est.

D'autre part dans les régions de Fredericton et de Saint-Jean, on parle davantage de survivance que de promotion. Les francophones vivent une réalité abominable qu'ils ne veulent tout simplement pas voir en face, afin de poursuivre la lutte. Une énergie constante doit être déployée pour seulement arriver à affirmer sa présence et la faire reconnaître par la communauté anglophone. Il faut souvent travailler en cachette, à l'abri du méchant loup anglais, pour réaliser ses projets.

Le sud-est ne peut compter que sur une économie chancelante, basée en grande partie sur l'industrie des pêches, dont l'apogée est une histoire du passé. L'employeur principal de toute cette région est la région urbaine de Moncton. Son rôle est cependant limité. Mais les emplois se trouvent surtout dans la région de Moncton et ses environs.

En outre, le secteur tertiaire

Suite page 10



TOUS LES MARDIS MATIN
10h30
L'HEURE DE "RACONTE DES HISTOIRES EN FRANÇAIS"
Bibliothèque de Forest Glade, 3211 ch Forest Glade
Information: Mme Simone Hobson 735-6803

10 AU 16 NOVEMBRE
FESTIVAL DE LA MOISSON
10 NOVEMBRE
ANGÈLE ARSENEAULT
Banquet-spectacle
15 $
16 NOVEMBRE
M. POINTU ET SES MUSICIENS
Spectacle-danse-goûter
7.50 $

DIMANCHE 17 NOVEMBRE
17h A 22h
L''UNION CULTURELLE DES FRANCO-ONTARIENNES PRÉSENTE UNE DÉMONSTRATION
Au musée François Baby House
Invitation à tous de venir en grand nombre
Inforamtion: Laurette lapointe au 944-3000

MERCREDI 20 NOVEMBRE
17h00
DEUXIEME ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA CLINIQUE JURIDIQUE BILINGUE WINDSOR-ESSEX
Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade
Pour donner vos réponses appeler le 253-3526

Le Festival de la Moisson lancé avec grand enthousiasme

(JCM) "Les moissons n'ont certainement pas été abondantes, mais les agriculteurs francophones de notre région ne sont pas abattus pour autant. Au printemps, ils reprendront avec leur ardeur habituelle, mais pour le moment, nous fêtons la fin de la saison" a lancé Mme Ursule Leboeuf, présidente du Centre culturel St-Cyr au début du 14e Festival de la Moisson à Pointe-aux-Roches.

Une messe d'Action de Grâces et un lancement de ballons ont eu lieu en matinée. Puis en soirée, au banquet d'ouverture, des présentations ont été faites à la famille de feu M. Philippe Chauvin et à M. Aurèle Bénéteau. Suivit un spectacle d'Angèle Arsenault, que plus de 300 auditeurs et auditrices ont applaudi chaleureusement. L'entrain, l'humour et le sens de poésie de l'artiste ont vite emballé les gens qui n'ont pas cessé ensuite de réagir avec enthousiasme à chacune de ses chansons dont une nouvelle sur l'écologie, "Dieu en a assez", et une courte séquence de pièces de La Bolduc au sujet de laquelle Mme Arsenault prépare un spectacle pour le printemps prochain. Son spectacle de dimanche soir était présenté en collaboration avec Radio-Canada et le Conseil des Arts de l'Ontario.

Lundi soir, le 13, ont lieu des activités pour les membres des Clubs de l'âge d'or et un souper des Clubs Richelieu.

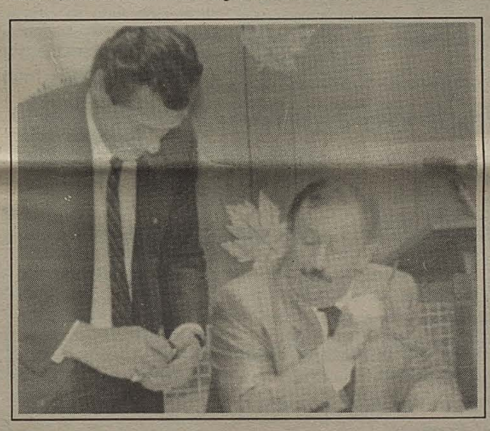
Jeudi, "CBEF BONJOUR" sera diffusé en direct de la salle paroissiale et le public est invité à venir déjeuner aux crêpes. Suit le programme "Pour vous mesdames: Tu as ta place - prends-la!"

Vendredi soir, à la Soirée de talents, aura lieu le lancement de la cassette "Imaginez" de l'auteur-compositeur-interprète Daniel Poirier.

Le Festival se termine samedi avec la Danse des Moissons mettant en vedette M. Pointu et ses musiciens.



L'artiste Angèle Arsenault a complètement emballé son auditoire au spectacle d'ouverture du Festival de la Moisson. On la voit ici, au centre, avec, à gauche, Mlle Michelle Mongenais qui avait fait sa connaissance à l'Ile-du-Pince-Édouard l'été dernier, et Mme Elmire Rondot, membre du comité d'organisaion du Festival.



M. Paul Chauvin, que l'on voit à droite, s'est fait le porte-parole des convives et de toute la communauté francophone d'Essex pour présenter un cadeau et remercier M. Aurèle Bénéteau de ses 20 ans de service dans le domaine scolaire. M. Bénéteau, que l'on reconnaît à gauche ne se présentait pas aux élections de cette semaine. Mme Jeanne Mongenais et M. Vincent Caron lui ont également exprimé la reconnaissance des francophones de la ville de Windsor et du comté de Kent.



Pendant le banquet d'ouverture du Festival de la Moisson, dimanche soir, le Collège agricole d'Alfred a présenté de façon posthume à feu M. Philippe Chauvin, le Mérite agricole franco-ontarien. M. Chauvin est la septième personne à qui le Collège a décerné le titre pour reconnaître leurs contributions à l'épanouissement de la population rurale franco-ontarienne. On voit ici, à gauche, M. Joël Fines, représentant du Collège, qui présente une plaque souvenir à M. Robert Chauvin, fils de Philippe, et son épouse Hélène.

La campagne Centraide entre dans sa dernière phase

(JCM) La réunion de rapport de progrès de la campagne Centraide tenue à la Place Concorde mercredi dernier avait un petit cachet francophone.

Quelques présentations ont été faites en français, dont la présentation de médailles d'or aux représentants des écoles de langue française St-Ambroise de St-Joachim, St-Joseph de Rivière-aux-Canards et Ste-Marguerite d'Youville de Tecumseh (parmi les onze écoles du Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex qui ont été signalées), ainsi qu'au directeur du REMPART, pour une participation à 100% du personnel du journal pour la quatrième année consécutive ainsi qu'une augmentation de 20% dans le montant des contributions.

Le clou de la rencontre a cependant été l'annonce que la compagnie Ford et ses employés avaient de nouveau dépassé le million de dollars en contributions. "Malgré une diminution importante du nombre d'employés, le taux de participation et le montant de la contribution moyenne ont augmenté tous les deux. De dépasser le million dans les conditions économiques courantes indique combien les gens chez Ford se préoccupent d'autrui. Quel bon exemple pour tout le monde!" a commenté Mme Shirley Lavoie, coprésidente de la campagne.

Le total recueilli en date de la rencontre était de 5,8 millions.

"Il nous faut tous donner un dernier coup de barre pendant les derniers huit jours de la campagne, de dire le président Al Fleming, afin d'atteindre notre objectif de 7 millions de dollars."

La campagne se termine à une réunion au Centre international Cleary ce jeudi, 14 novembre.



M. Jean Mongenais, directeur du REMPART, reçoit, au nom du personnel du journal, une médaille d'or du président de la campagne, M. Al Fleming, sous le regard approbateur de Mme Shirley Lavoie, vice-présidente de la campagne.

Assemblée annuelle de la Clinique juridique bilingue

(JCM) Le public est invité à la deuxième assemblée annuelle de la Clinique juridique bilingue Windsor-Essex qui aura lieu à la Place Concorde, le mercredi 20 novembre à compter de 17 heures.

Entre autres, on y fera l'élection de trois membres du Conseil d'administration pour un mandat de trois ans. Les élus se joindront aux six autres membres du conseil qui ont été élu pour des mandats de deux ou trois ans l'année dernière.

On prie les intéressés à siéger au conseil de communiquer avec la Clinique au 253-3526 avant le 15 novembre.

La Clinique offre des conseils juridiques, ainsi que la représentation légale en rapport avec divers sujets et selon le revenu de l'individu, et participe à la réforme du droit et au développement communautaire.



Nos sentiments envers nos politiciens

Depuis un certain nombre d'années, la population canadienne manifeste envers ses politiciens en général, un profond mécontentement, pour ne pas dire mépris ou haine. Pourquoi?

Il est vrai que pendant ces années, il y a eu nombre de cas d'abus de confiance, de conflits d'intérêts, et de malhonnêteté. Certainement, ces cas sont à déplorer. Mais, aussi triste qu'il soit de le dire, ce n'est pas un phénomène nouveau, il y a longtemps que ça se passe, et ce n'est pas là que l'on peut trouver la cause du mésestime général qui se manifeste depuis quelque temps.

Nous voulons proposer ici deux causes qui seraient en jeu.

Mais avant cela, il nous faut répéter ce que nous avons dit dans des éditoriaux précédents: sur le plan collectif, la population canadienne est très gâtée et égoïste!

Elle a l'extrême bonne fortune de vivre dans un pays qui a été et qui est encore extrêmement riche en richesses naturelles. Et c'est en les exploitant et les laissant exploiter par les autres, que les Canadiens et les Canadiennes ont atteint un niveau de vie qui se situe parmi les meilleurs au monde. Le ministre fédéral Michael Wilson l'a exprimé de façon assez succincte lors de sa récente visite à Windsor: "Pendant son premier siècle, le Canada a vécu à même ses ressources naturelles; et pendant les vingt années suivantes, il a vécu à crédit, en empruntant."

Sans nier de nombreux exemples d'efforts exemplaires, le fait reste que dans l'ensemble, ce n'est pas à la sueur de son front, ni en mettant à profit ses cerveaux, qu'a fleuri économiquement la nation canadienne.

Et cela nous amène à énoncer une première cause possible de notre nouveau mésestime fondamental de nos politiciens: pendant une vingtaine ou une trentaine d'années, ils nous ont leurré à croire que nous pourrions continuer indéfiniment à faire la belle vie à même nos "richesses", que nous avions "droit" à un niveau de vie de plus en plus élevé, tout en faisant de moins en moins d'effort... et la population canadienne, bien à contrecoeur, sans même vouloir l'avouer consciemment, commence à se rendre compte que c'est un leurre, et craint les conséquences.

Pour être juste, ce ne sont pas seulement des politiciens des années '50, '60 et '70 qui nous ont ainsi leurrés. D'autres groupes sont aussi responsables, en particulier les grands syndicats. Et la population elle-même est aussi coupable d'avoir bien poussé les politiciens à lui dire ce qu'elle voulait entendre. Mais le fait reste que ce sont les politiciens qui sont à la gouverne du pays, qui font les lois et établissent les politiques et qui sont donc coupables d'avoir succombés à ces pressions, de nous avoir leurrés, d'avoir fait croire que nous pourrions maintenir notre niveau de vie en empruntant,et en empruntant encore... et la population a raison de leur en vouloir pour cela.

Car devant la mondialisation du commerce et des efforts de productivité d'autres peuples, il devient de plus en plus évident, même à ceux et celles qui préféreraient ne pas le reconnaître, que nous devrons maintenant fournir les efforts physiques, psychologiques et financiers nécessaires pour augmenter notre productivité.

M. Wilson ajoutait à la phrase précitée: "Maintenant, nous devrons mettre à profit nos cerveaux, fournir des efforts importants et développer notre sens entrepreneurial". Il est de cette autre sorte de politicien qui ne leurre pas le peuple, qui ne cache pas les sacrifices nécessaires au maintien de notre niveau de vie.

Et voilà la deuxième raison possible de l'aversion de la population envers ses politiciens; elle ne veut pas accepter qu'ils lui disent la vérité, et elle déteste ceux et celles qui le font!

Et là, elle n'a pas raison!

Car c'est seulement en reconnaissant les faits que nous venons de rappeler et en agissant en conséquence que nous pourrons continuer à prospérer.

D'ailleurs, pour conjuguer et faire profiter les efforts de tous, il nous faudra de sages et courageux politiciens qui nous rappelleront que nous ne pouvons plus continuer à emprunter et qu'individuellement et collectivement nous n'avons plus le choix que de fournir les efforts nécessaires si nous voulons encore prospérer.

Et ce n'est certainement pas en vitupérant nos politiciens que nous augmenteront les chances que des gens compétents acceptent cette importante responsabilité, surtout ceux et celles qui veulent s'en acquitter de façon appropriée en nous répétant aussi souvent qu'il le faudra ce qu'il nous faut faire, même si la pilule n'est pas agréable à avaler.

Jean Mongenais

Communications de votre ministère avec les communautés francophones et acadiennes

Le très honorable Joe Clark
Ministre responsable des affaires constitutionnelles
Ottawa

Monsieur le ministre,

Le Gouvernement canadien a entrepris, suite à l'annonce des offres constitutionnelles de septembre, une vaste consultation à l'échelle du pays pour connaître l'opinion de la population afin de "bâtir ensemble l'avenir du Canada".

Tous les Canadiens, francophones et anglophones auront la possibilité de donner leur opinion sur les propositions fédérales. Encore faut-il qu'on les informe dans leur langue. Ce qui n'est malheureusement pas le cas dans le moment.

La semaine du 7 octobre dernier, plusieurs citoyens de langue anglaise ont eu la chance d'être prévenu à l'avance de la distribution d'une brochure à domicile par l'intermédiaire d'une annonce publicitaire intitulée "Coming soon". Les citoyens francophones qui n'habitent pas le Québec n'ont pas eu droit à cette communication dans leur langue.

En effet, votre ministère n'a aucunement respecté l'article 30 de la Loi sur les langues officielles en choisissant de ne pas communiquer en français avec les communautés francophones et acadiennes par l'intermédiaire de leur presse écrite.

Comment cette situation doit-elle être interprétée? Est-ce un oubli? Une erreur? Une façon délibérée de faire comprendre aux francophones en milieu minoritaire qu'ils sont des citoyens de seconde zone et qu'ils doivent lire dans la langue de la majorité afin de participer à un débat crucial pour l'avenir de la nation?

Cet oubli est selon nous très grave. Nous espérons que vous nous exprimerez l'assurance qu'une telle situation ne se reproduira plus à l'avenir. Il y va du respect et de la pleine reconnaissance du droit des citoyens de nos communautés à recevoir une communication dans leur langue de la part du gouvernement canadien et de ses institutions.

Vous trouverez ci-joint un exemple de la publicité qui a paru dans les quotidiens anglophones du pays.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma très haute considération.

Roger Duplantie, président
Association de la Presse Francophone

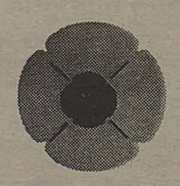
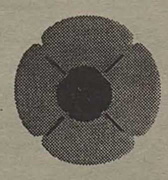



Jour du Souvenir

Aujourd'hui, ici; demain, parti...

Quelques ans passés,
On voyait les soldats marcher
tous les fusils
Prêts à combattre l'ennemi.
Les hommes:
Tous dans leurs uniformes;
Mais, en dedand, ils pleurent
Parce qu'ils savent, à l'heure,
Qu'ils ne vont pas revenir...
Pour le Jour du Souvenir.

Mary Beth Crowell
École St.thomas
Windsor, Ont.



Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Maryse Tremblay**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Publicité nationale: **Céline Vachon**
Publicité locale: **Jean Mongenais.**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Céline Vachon**
Johanne Gagnon
Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903

Abonnements:Canada: **16.00$**/ Ailleurs: **37.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l' APF
Association de la presse francophone

"Aucun homme n'a le droit d'agresser une femme"

(C) Mme Marion Boyd, ministre déléguée à la Condition féminine, a déclaré récemment que les hommes ont la responsabilité d'aider à mettre fin à la violence faite aux femmes. C'est d'ailleurs le message que livre ce mois-ci la campagne d'éducation du public sur la violence faite aux femmes.

"Les recherches démontrent qu'un homme sur cinq vivant avec une femme admet avoir déjà utilisé la violence contre elle, soit en l'ayant giflée, battue, menacée avec un couteau ou une arme à feu, ou même avoir utilisé ces armes contre elle, a indiqué Mme Boyd. Nous devons tous aider à prévenir ces crimes intolérables."

Le Mois de la prévention de la violence faite aux femmes, qui se déroule en novembre, est la sixième campagne annuelle d'éducation du public visant à modifier les attitudes des hommes qui agressent leur partenaire.

"L'éducation du public est absolument indispensable pour prévenir la violence faite aux femmes, a souligné Mme Boyd. Les femmes violentées ont besoin de services, mais à moins que nous prenions un engagement à long terme visant à modifier les attitudes, la violence faite aux femmes se poursuivra inexorablement."

Durant la campagne, deux nouveaux messages télévisés ayant pour thème "Aucun homme n'a le droit d'agresser une femme" seront diffusés en français et en anglais partout en Ontario. Un des messages souligne que les hommes ont la responsabilité d'aider à mettre fin à la violence faite aux femmes. Le deuxième message explique que la violence psychologique et émotionnelle est aussi néfaste que la violence physique.

En plus des messages télévisés, des messages radiophoniques seront diffusés en neuf langues, dont cinq langues autochtones. Des annonces imprimées paraîtront en 12 langues et des brochures seront publiées en sept langues, en plus d'affiches et de macarons en français et en anglais.

Pour appuyer la campagne provinciale, la Direction générale a accordé des subventions totalisant 200 000 $ à 98 groupes communautaires pour leur permettre de réaliser des projets locaux d'éducation du public sur la violence faite aux femmes. Ces projets comprennent notamment l'organisation d'un concours d'affiches, la parution de messages sur des panneaux publicitaires, la tenue d'ateliers et la présentation de pièces de théâtre.

La campagne d'éducation du public du mois de novembre coûtera 1 025 500 $ et fait partie des initiatives du gouvernement de l'Ontario visant à prévenir la violence faite aux femmes. Cette année, le gouvernement consacrera un montant de 70 millions de dollars à la prestation de programmes et services, tels que les maisons d'hébergement, les services consultatifs, les programmes de prévention, les mesures d'application de la loi et les mesures judiciaires. La Direction générale de la condition féminine coordonne ces initiatives provenant de plusieurs ministères.

Meech n'était qu'un début dit Lucien Bouchard

OTTAWA (APF): L'entente du lac Meech n'était que la première étape d'une démarche à deux temps visant le renouvellement complet de la fédération canadienne grâce à une nouvelle redistribution des pouvoirs.

Prenant la parole devant des étudiants de droit civil et de Common Law de l'université d'Ottawa, le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard a expliqué que l'entente du lac Meech avait convaincu le Québec "de signer une constitution adoptée sans lui et contre lui", mais que cette entente n'était pas une fin en soi.

"Meech, c'était la réparation!" a lancé M. Bouchard dont le parti fondé il y a plus d'un an est en tête de tous les sondages portant sur les intentions de votes des Québécois aux prochaines élections fédérales.

Chaudement accueilli par les étudiants, l'ancien Secrétaire d'Etat et ministre de l'Environnement dans le cabinet Mulroney a déclaré que la dernière proposition fédérale offrait maintenant aux Québécois moins que l'entente du lac Meech.

"Qu'on le veuille ou non, les Québécois ont décidé il y a 30 ans qu'ils voulaient plus de pouvoirs et pas seulement dans les domaines de la langue et de la culture, mais aussi des pouvoirs économiques".

M. Bouchard n'a pas caché qu'il avait très hâte au prochain référendum québécois "j'entends le tic tac qui nous mène vers octobre 1992", et a affirmé que le temps jouait maintenant contre les fédéralistes. Devant les nombreux ratés du comité Castonguay-Dobbie qui étudie les offres d'Ottawa, Lucien Bouchard croit que le gouvernement fédéral serait bien capable de mettre sur pied un autre comité, un sixième prend-il ironiquement soin de préciser, pour tenter de sauver la mise.

Enfin, M. Bouchard ne cache pas qu'il rêve à un parlement "morcelé à l'italienne" ou son parti pourrait jouer un rôle grâce à l'élection de 50 à 60 députés québécois lors des prochaines élections fédérales.

Train à haute vitesse dans le corridor Québec-Windsor

(C) Les ministres des Transports des gouvernements du Canada, du Québec et de l'Ontario MM. Jean Corbeil, Sam L. Elkas et Gilles Pouliot, ont annoncé la tenue d'une étude conjointe de faisabilité d'un train à haute vitesse dans le corridor Québec-Windsor.

L'étude s'ajoute aux travaux du Groupe de travail Train rapide Québec-Ontario (étude Carman-Bujold) à haute vitesse, qui a présenté son rapport en juin dernier. Cettte étude, qui devrait prendre de 18 à 24 mois, est évaluée à environ 6 millions de dollars. Les gouvernements du Québec, de l'Ontario, et du Canada en partageront le coût à parts égales. Le comité directeur, composé des trois sous-ministres des transports, entend inviter le secteur privé à jouer un rôle actif dans le déroulement de l'étude.

"il nous faudra examiner plus à fond les habitudes de déplacement des voyageurs pour évaluer combien d'entre eux seraient enclins à utiliser un train à haute vitesse", a dit M. Pouliot. A son avis, d'autres facteurs entrent également en ligne de compte. "Il pourrait surgir des questions de relations de travail ou d'autres sur l'impact environnemental du chemin de fer. Nous voulons également identifier laquelle des technologies de train à haute vitesse est la plus appropriée au climat canadien et la plus avantageuse en termes de développement économique et de retombées industrielles."

Se référant au succès des trains à haute vitesse en Europe et en Asie, M. Elkas a fait remarquer que "la faisabilité de cette technologie au Canada doit être étudiée". Soulignant l'importance d'aborder un tel projet avec une grande ouverture d'esprit et une vision des besoins de notre société en l'an 2020, M. Elkas a toutefois insisté sur le fait qu'il "faut, avant toute décision d'aller de l'avant ou non avec un projet d'une pareille envergure, en évaluer soigneusement la rentabilité financière et sociale."

Monsieur Corbeil s'est dit heureux de se joindre aux provinces de Québec et de l'Ontario à cette étape de l'étude. "Plusieurs points qui feront l'objet de cette étude ne seront pas exclusifs au corridor Québec-Windsor. Ils contribueront à l'évaluation de toute proposition future de la technologie des trains à haute vitesse ailleurs au pays," a dit M. Corbeil. "Cette étude permettra d'établir le degré de viabilité commerciale du financement du train à haute vitesse au Canada."

Les femmes réclament l'équité dans un Canada renouvelé

OTTAWA(APF) La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises exige qu'on assure une juste représentation des femmes dans toutes les instances décisionnelles.

Réagissant pour la première fois aux propositions fédérales sur le renouvellement du Canada, la FNFCF estime que tout changement constitutionnel doit garantir l'équité envers les citoyennes du pays. La Fédération veut par exemple que le Sénat soit composé de 50 pour cent de femmes.

Les femmes francophones canadiennes-françaises veulent également que le fédéral conserve son pouvoir de dépenser. Un transfert du pouvoir de dépenser vers les provinces, disent-elles, nuirait aux programmes comme les services de garde, les logements subventionnés, la formation de la main-d'oeuvre, et tout autre programme favorable aux femmes mis sur pied selon des standards nationaux.

Les femmes veulent aussi une révision du système judiciaire, afin de s'assurer d'un service équitable et uniforme envers les femmes partout au pays.

"A notre avis, il est important de définir, dans une nouvelle constitution, le principe d'égalité entre les femmes et les hommes" exlique Claire Lanteigne, la présidente de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises.

Rendement en baisse

(APF) La dernière grève des postes qui a débuté le 24 août pour se terminer le 6 septembre a affecté le rendement de la Société canadienne des postes, mais pas autant qu'on aurait pu le croire à première vue.

Selon le dernier rapport de la firme comptable indépendante qui mesure depuis quelques années la performance de la Société canadienne des postes, 90 pour cent du courrier local a été livré dans les deux jours, 90 pour cent du courrier posté entre deux centres urbains de la même province a été livré en trois jours et 92 pour cent du courrier posté entre deux centres urbains de deux provinces différentes est parvenu à destination dans les quatre jours ouvrables. Ce rapport portait sur le trimestre qui se terminait en septembre.

L'an dernier durant le même trimestre, la Société canadienne des postes avait atteint un rendement de 97, 98 et 98 pour cent.

Index des Services en Français

Suite page 9



Sports

Classements

Jean-Paul II

Résultats du 5 nov.
Plus haut simple

HOMMES	
Zéphirin Beaulieu	185
Bertrand Lapierre	180
Jérémie Beaulne	179
FEMMES	
Gemma Bélanger	174
Régina Beaulieu	166
Angélique Roy	160
ÉQUIPES	
#8 Les Camarades	640
#3 Les Chanceux	638
#2 Les Abeilles	618

Plus haut triple

HOMMES	
Zéphirin Beaulieu	486
Paul Barrette	480
Albani Chiasson	471
FEMMES	
Gemma Bélanger	465
Régina Beaulieu	440
Angélique Roy	427
ÉQUIPES	
#3 Les Chanceux	1862
#8 Les Camarades	1856
#5 Les Belles Saisons	1808

Classement suite au 5

#5 Les Belles Saisons	44
#3 Les Chanceux	44
#8 Les Camarades	33
#4 Les Alouettes	26
#7 Les Comètes	25
#6 Les Satellites	23
#1 Les Frous-Frous	18
#2 Les Abeilles	15

Meilleures moyennes

HOMMES	
Paul Barrette	162
Germain Roy	158
Zéphirin Beaulieu	154
FEMMES	
Gemma Bélanger	155
Géraldine Chartrand	145
Edna Landry	143

Joyeux Troubadours

Résultats du 10 nov.
Plus haut simple

HOMMES	
Richard Paquette	216
Laurent Viel	211
Jack Tracey	203
FEMMES	
Suzanne Paquet	180
J Lachance	171
Sylvie Chiasson	168
ÉQUIPES	
Les Vautours	654
Les Dragons	651
Les Chats de rue	646

Plus haut triple

HOMMES	
Laurent Viel	544
Jack Tracey	528
Ernest Duguay	527
FEMMES	
J. Lachance	479
Lise Renaud	470
Sylvie Chiasson	462
ÉQUIPES	
Les Canadiens	1852
Les Jeunes	1847
Les Vautours	1821

Jackpot #1
J.B. Parent
Jackport #2
Laurent Viel

Classement suite au 10

Sexy	45
Canadien	42
SnM	38
Vautours	37
Renard	36
Tigres	35
Jeunes	31
Vaisseux	30
Pas Bons	26
Cavalières	23
Chats de rue	18
Dragon	18

Meilleures moyennes

HOMMES	
Jack Tracey	181
Ernest Duguay	170
S. Martin	165
FEMMES	
S. Tracey	161
Sylvie Chiasson	157
Suzanne Paquet	156

Ballon-Ballai

Résultats 10 novembre

Hommes	
Club Alouette	6
Pioneer Hydraulics	3
SBT Construction	4
Association francophone	1
Pee Wee	
Rivard Trusses	2
Club Richelieu	1
Bantam	
Club Alouette	5
Spank's Skate Shop	1

Bingo

Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. Bonne Chance!

Mercredi 13 novembre - 18h; 19h20
Salle Bingo City, (angle Manning et E.C. Row)
Parrainé par: **Le Comité de bingos de l'école secondaire L'Essor**

Mercredi 13 novembre - 17h à 23h
Salle Can-Am, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 17 novembre - Share the Wealth 17h30; bingo rég. 19h30-21h
Salle Can-Am, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Association Canadienne Française de l'Ontario**

Dimanche 17 novembre - 22h
Salle Flamingo, rue St-Clair, Chatham
Parrainé par: **L'Union Culturelle des Franco -Ontariennes, Cercle de PainCourt**

Lundi 21 novembre - 17h45, 19h, 20h30, 21h45
Salle Downtown Country Bingo, 671, est rue Wyandotte
Parrainé par: **Les Majorettes "Les Papillons"**

Vendredi 22 novembre - 17h45 - 19h
Salle Country Bingo, 1699 Northline (angle Huron Church)
Parrainé par: **Les Chevaliers de Colomb, Conseil St-Jérôme**

Samedi 23 novembre - 20h30
Salle Bingo City (angle Manning et E.C.Row)
Parrainé par: **Le Comité de bingos de l'école secondaire L'Essor**

Samedi 23 novembre - 17h à minuit
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**

Dimanche 24 novembre - 17h30 à 23h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Place Concorde, Actifit**

Dimanche 24 novembre - 13h00 à 17h30
Salle Can-Am, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**

Mercredi 27 novembre - 18h; 19h30; 21h
Salle Derby Bingo, 1279 ouest, University
Parrainé par: **L'Union Culturelle des Franco-Ontariennes, Conseil régional**

Mardi 3 décembre - 18h, 19h20
Salle Bingo City, (angle Manning et E.C. Row)
Parrainé par: **Le Comité de bingos de l'école secondaire L'Essor**

Pêche sportive

(APF) Les pêcheurs sportifs auraient dépensés ou investis rien de moins que 4.7 milliards en 1990 pour pratiquer leur sport favori révèle le ministre des Pêches et Océans.

Selon une enquête du ministère, les pêcheurs ont consacré 67 millions de jours de pêche et ont attrapé 300 millions de poissons, dont près de la moitié ont été remis à l'eau.

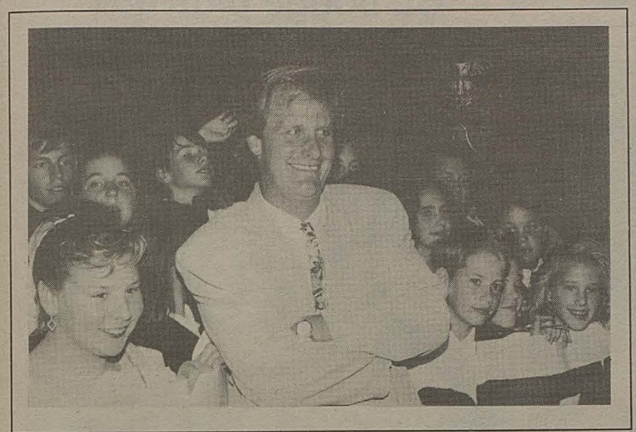
L'exercice rend plus intelligent

(ASP) On sait déjà que l'exercice physique diminue le risque d'attaques cardiaques, améliore la vie sexuelle et ralentit le processus de vieillissement. Or voici qu'une recherche menée sur 300 hommes et femmes âgés de 55 à 91 ans semble démontrer que les personnes physiquement actives sont également capables de meilleures performances intellectuelles. Une série de tests simples, qui font appel à la mémoire, à la réflexion et à la rapidité de réaction, a été administrée à ces volontaires. Les résultats surprennent : les personnes physiquement actives ont eu des performances intellectuelles supérieures de 22 p. cent à celles des personnes inactives.



Scène Jeunesse

Ecole Georges P. Vanier



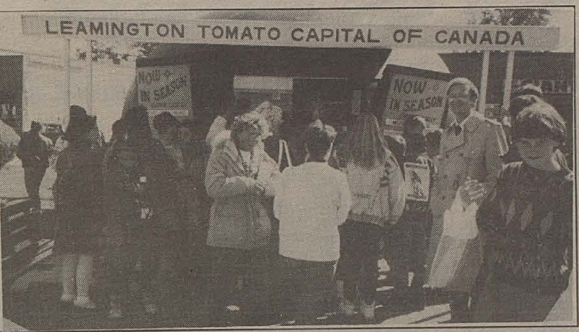
Qui n'a pas rêvé de devenir un jour un acteur ou une actrice pendant la pré-adolescence? Qui n'a pas idolâtré une vedette de cinéma? Eh bien les jeunes élèves de 7e et 8e année en art dramatique de l'école Georges P. Vanier ont réalisé un rêve qui leur était cher. Ils ont pu parler de vive voix avec l'acteur de cinéma Jeff Daniels. Cet acteurqui a joué dans les films "Arracnophobia", "the Trial of Rosie Carmichael", "Ghost", était présent au théâtre Fox le 23 octobre dernier, lors de la grande première de son dernier film intitulé "the butcher's wife".

Grâce à une invitation spéciale lancée à M. Patrick Weston, initiateur du projet, ils ont eu la grande joie de visionner le film, de se faire signer des autographes et de discuter avec M. Daniels.

L'école a arboré avec fierté une bannière sur laquelle était inscrite "French Canadian Drama". Ces élèves suivent en effet un cours en art dramatique donné par M. Patrick Weston. Celui-ci a mentionné l'importance que ces jeunes soient mis en relation avec des acteurs professionnels: "ils font face à la réalité et peuvent mieux réaliser ce qu'est le métier

Ecole St-Michel, Leamington

par Joanna Sweet et Rebecca Staley



Le vingt-six septembre dernier, une classe de sixième année est arrivée de Glenwright Academy, Sandusky (Ohio), pour visiter Leamington et la Pointe Pelée et pour rencontrer la classe de sixième année de l'Ecole St-Michel, la classe avec laquelle ils correspondaient en cinquième année.

Ils sont arrivés le soir, et furent logés au Pelee Motor Inn. Le matin, ils sont allés à la Pointe Pelée et toute la classe disait que c'était vraiment pittoresque. L'après-midi ils ont rencontré la sixième année de l'école St-Michel et celle-ci les a présenté au maire de la ville. Ils sont partis à 15h15. Tout le monde a eu beaucoup de plaisir et tous les élèves veulent les rencontrer encore.



Scène Jeunesse

Ecole St-Joseph de Rivière-aux-Canards

Collaboration Jeannette Bézaire



A l'occasion du thème "d'Amitié" en catéchèse, Madame Jeanne O'Connor et Madame Simone Vegh, professeurs de 2e année ont préparé une belle surprise dans le parc pour leurs élèves. Le but de cela était de faire comprendre aux enfants comment "l'Amitié" entre amis les rejoint à "l'Amitié" du Seigneur. Même un clown était présent pour cette belle célébration. Les élèves étaient aussi très surpris de voir leurs parents et Madame Martha Sewell (consultante de Religion).

C'est une expérience que les élèves garderont toujours en souvenir!



La maternelle de Anne Langlois visite la caserne de pompiers à Anderdon

Ça bouge plus que jamais à E.J. Lajeunesse

par Serge Bergeron, moniteur du Conseil étudiant



Le Conseil étudiant de l'école secondaire E.J. Lajeunesse: devant: Kathy Pitulko; assis: Giovanna Vella, trésorière; Suzette Pablo, président; Natalie Julien, Vice-présidente; Serge Bergeron, moniteur; debout: Anna Maria Diamentis, secrétaire; Meagan Lyons, Tye Hunt, Nizar Mustapha et Emmanuel Ledoux, représentants; Absentes: Sarah Butler et Chantal Quesnel.

Plus que jamais, à sa deuxième année d'existence, l'école secondaire E.J.Lajeunesse fourmille d'activités. C'est une école des plus actives tant sur les plans social, récréatif, artistique que sportif. Cette institution ne compte que 83 élèves de la 9ième et la 10ième année et la vie parascolaire demande 100 % de la participation des jeunes. Pour cela, tous les enseignants et enseignantes, incluant le directeur, sont de la partie. Nous retrouvons dans l'école les comités suivants: album souvenir, improvisation, conseil étudiant, photo, chorale, harmonie journal, radio jeunesse, voyage, danse, procure, décoration et publicité ainsi que tous les sports masculins et féminins.

Maintenant que je vous ai brossé un portrait de l'école, laissez-moi vous parler du conseil étudiant. C'est un groupe de 4 personnes formant l'exécutif plus sept autres qui représentent les sept foyers de l'école. Ils se réunissent tous les matins pour discuter de la vie sociale de l'école et comment l'améliorer. C'est un groupe formidable qu'on ne peut pas s'empêcher d'aimer. Ils préparent présentement un voyage dans une école française du Nouveau-Brunswick, pour voir comment on peut y vivre et s'amuser en français. Ils sont autant amusant qu'ils peuvent être philosophes.

Au cours des prochaines semaines, ces représentants vous informeront, par le biais du REMPART, sur les activités de l'école. J'aimerais en profiter pour remercier le journal de laisser la chance aux jeunes de s'exprimer et surtout vous montrer que beaucoup de belles choses se font dans nos écoles, car bien souvent on n'entend parler du milieu scolaire qu'en mal. Ces jeunes vont vous prouver que les études et le plaisir peuvent se mélanger sans se nuire.

Carrière et Profession

Cours de français par correspondance

(C) Le collège Cambrian a reçu les droits exclusifs pour l'Ontario d'un cours d'orthographe et de grammaire en langue française intitulé "Du français sans fautes". Créé par la division de l'éducation à distance du ministère de l'Éducation du Québec, ce cours non crédité par correspondance est unique, car il est conçu pour s'adapter à chaque étudiant.

Pour commencer, l'étudiant doit passer un test d'orthographe et de grammaire qui consiste à répondre à 26 questions à choix multiples; il enverra ensuite le test au Collège où l'évaluation se fera par ordinateur. Les réponses incorrectes serviront à déceler les points faibles des candidats dans les domaines de l'orthographe et de la grammaire et à décider du nombre de modules qu'ils devront suivre pour corriger leurs faiblesses.

Chaque module de ce cours représente près de 12 heures de lecture et d'étude et se compose de simples explications et d'exercices touchant aux domaines du vocabulaire, de l'homophonie et de la grammaire; les rubriques vont de la conjugaison et de l'accord du verbe avec le sujet aux consonnes finales et à l'utilisation du trait d'union.

Chaque module est accompagné d'un test auquel les étudiants doivent répondre pour pouvoir passer au module suivant. Ce test se présente sous la même forme que le test initial et permet de mesurer, par ordinateur, les progrès des étudiants. Les modules les plus appropriés aux besoins, en orthographe et en grammaire, de chaque participant lui sont alors envoyés.

Depuis que "Du français sans fautes" a été lancé, en mars 1990, quelque 65 000 adultes, dans la seule province du Québec, s'y sont inscrits. Actuellement, il est aussi offert en Ontario, en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba et en Nouvelle-Écosse. Les formules d'inscription et les informations concernant les frais peuvent être obtenues au Centre linguistique du collège Cambrian, au 566-8101, poste 7729.

Histoire à travers les timbres

Des métiers dangereux

(SRC) Depuis septembre, quatre timbres commémoratifs ont été lancés, donnant un aperçu captivant de quatre occupations dangereuses: lutte contre les incendies, police, sauvetage, et patrouilleurs-secouristes. Ces métiers exigent une grande forme physique, de la détermination, des décisions vitales, et offrent en contrepartie action, aventure et la profonde satisfaction de venir en aide à son prochain.



Le motif des timbres

La lutte contre l'incendie apparaît souvent comme le métier le plus dangereux en Amérique du Nord, en raison des risques élevés auxquels sont exposés les soldats du feu professionnels ou bénévoles. Les pompiers sauvent des personnes dans des tours d'habitation, extraient des blessés des carcasses de voitures et prodiguent les premiers soins. Leur métier exige une expertise à la fois scientifique et technique.

Chaque jour, les policiers canadiens font face à des dangers physiques en faisant respecter la loi. Dans notre contexte actuel, que caractérisent les grandes villes, on retrouve une diversité culturelle, des criminels plus astucieux et une société en rapide évolution. L'histoire du métier de gardien de la loi canadienne est colorée; la Gendarmerie royale a été créée en 1919, alors que les services de police municipaux ne sont apparus qu'en 1930.

La recherche et le sauvetage constituaient une caractéristique nécessaire des débuts de la colonie. A l'heure actuelle, la demande de services reste forte et la technologie aide à amener les sauveteurs sur place plus rapidement que jamais. Un grand nombre d'organismes se préoccupent de recherche et de sauvetage, dont des groupes de bénévoles, les services de police, Parcs Canada, les Forces armées, le ministère des Pêches et Océans, la Garde côtière canadienne, pour ne citer que ceux-là.

En 1940, le Dr Douglas Firth et l'Association canadienne de ski amateur organisaient un groupe de premiers soins et de sauvetage qui patrouillait les pentes de ski des Laurentides. En 1961, l'Organisation de la patrouille canadienne de ski (OPCS) s'est détachée de cette association. Depuis lors, l'OPCS a plus de 5000 patrouilleurs formés compétents en sauvetage, y compris en prévention des accidents et en sécurité, en gestion des accidents, en procédures d'évacuation, en recherche et sauvetage et en sécurité dans le domaine des avalanches. On fêtera en 1991 le 50e anniversaire de l'OPCS comme activité indépendante, en grande partie bénévole.

Index des Services en Français

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION
Gaudet Design, Rénovations and Aluminium, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, 974-8949.**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
National Building Supplies et SBT Construction, M. Serge Bigaouette, 137 ch. Lespérance, Tecumseh. **735-8058; 979-3138**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANTS, CASSE-CROUTE
Helen's Bistro (Mme Hélène Vaillancourt) 4735 est. ch. Tecumseh (à l'intérieur de Gold's Gym), **974-3199**
Restaurant L'Escargot, Salon-bar Le Papillon, M. Robert Nadon, 131 pr. Riverside ouest, Windsor **253-2144**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
Norma Jean Designs, Mmes Lu-Anne Fauteux, Chantal Gagnon, 331 ave. Ouellette, Windsor **973-5755**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES
Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame, BelleRivière. **728-1500**
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

A votre service

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Invite tous les gens à venir consulter la Co-operative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches. Succursale: Rang 12-13 a l'est du chemin Belle-Rivière


Gérald Mailloux

798-3011
798-3012

SERVICES D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICES AUX FEMMES
SOS Femmes (Service d'écoute, de renseignements et de conseils pour femmes en difficulté) 1-800-387-8603
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes-Desforges **352-7978,** Mme Laurette Lapointe **944-3000,** Mme Marcelle Baribeau **354-0083,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES JURIDIQUES (Voir aussi **AVOCATS**)
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, **258-6490** 12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh. **735-1445;** 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1840**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**

SOUDURE
Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 6190 E.C.Row , Windsor. **974-6491**

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

TERRAINS DE CAMPING (Voir **CAMPING**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (voir **ARTISANAT**)

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Le Centre culturel Tournesol présente

Marie-Andrée Ostiguy en concert

(C) La pianiste Marie-Andrée Ostiguy compose, enregistre et interprète en concert des pièces de ses albums instrumentaux ainsi que des oeuvres classiques populaires. Elle présente sa sélection de musique d'une façon simple et rafraîchissante, ravissant les audiences les plus difficiles et créant une ambiance qui fait de chaque interprétation un véritable ravissement musical. Marie-Andrée Ostiguy plaît à un vaste public qui apprécie son talent en récital solo, avec un quatuor à cordes ou un orchestre symphonique.

Des performances acclamées par la critique au Roy Thomson Hall et au St.Lawrence Centre de Toronto, dans plusieurs salles de concert en Ontario, au Québec et au Nouveau-Brunswick, en plus d'apparitions fréquentes à la radio et à la télévision, ont contribué au support grandissant du public et du milieu artistique à l'égard de la jeune pianiste québécoise. Le premier album de Marie-Andrée Ostiguy, "Montréal Concerto", se mérita deux nominations au Gala de l'ADISQ '88 comme "meilleur premier album" et "meilleur album instrumental". En 1989, Marie-Andrée était choisie par le réseau de télécommunications québécois COGECO comme "meilleure jeune artiste à promouvoir."

Marie-Andrée a commencé ses études musicales au Conservatoire de Musique de Montréal. Elle poursuivit sa formation au prestigieux Juilliard School, à l'Université d'Indiana, au Banff School of Fine Arts et à l'Université de Montréal, où elle termina son baccalauréat. Elle étudia avec les maîtres réputés André Laplante, Gyorgy Sebök, Shigeo Neriki et Jacinthe Couture.

Le 23 novembre prochain, c'est au Moot Court à la faculté de droit de l'Université de Windsor, que Marie-Andrée Ostiguy présentera son concert, parrainé par le Centre culturel Tournesol.

Mme Ostiguy y intepràtera des oeuvres de Mozart, Beethoven, Chopin ainsi que plusieurs de ses compositions. Elle sera accompagnée par quatre élèves de piano de l'Académie Ste-Cécile.

Les billets sont en vente dès maintenant, au prix de 10 dollars. Ce spectacle est le premier d'une série de trois. En effet, le Centre culturel Tournesol présentera le 13 décembre prochain, le spectacle de Steve Faulkner et Denis Mongeau, chanteurs-compositeurs, de même que celui de Gaston Mandeville, chanteur-interprète, le 24 avril prochain. Il est possible



d'acheter des billets en série pour le prix de 35 dollars (une épargne de 5 dollars).

On peut réserver les billets, en téléphonant au 974-2097 (avant-midi) ou au 948-5545 poste 223 (après-midi), de même qu'au bureau de l'ACFO à 948-9322.

Horaire de TV5

Vendredi 22 novembre - 21h (en rediffusion samedi 23 novembre - 14h)
PAR SATELLITE: JULIE MASSE ET LUC DE LAROCHELLIERE AU PREMIER CONCOURS FRANCOVISION

Tout comme leurs cousins



Julie Masse interprète "Billy" au concours Francovision

européens, maghrébins, africains et antillais, grâce au lien satellite, les gens d'ici pourront assister, le jour même, à la première édition du CONCOURS FRANCOVISION. Le Canada est représenté par Julie Masse et Luc De Larochellière qui interprèteront leur



Luc De Larochellière interprète "Cash City" au Concours Francovision

succès respectif Billy et Cash City. Calqué sur le principe de l'EUROVISION , LE CONCOURS FRANCOVISION est une émission spectacle chargée d'attribuer le Grand Prix de la Chanson francophone. Les membres du jury se répartissent dans les différents pays de la francophonie. Cette grande manisfestation artistique internationale présente la chanson francophone (africaine et antillaise notamment) comme une véritable alternative à la chanson anglo-saxonne. Cette première de FRANCOVISION compte bien devenir un rendez-vous annuel. Des duos d'artistes consacrés alterneront avec les chansons des nouveaux talents en compétition. La grande finale de cette émission sera marquée par un duo interprété par Charles Aznavour et Liza Minelli. A souligner que cette initiative dans le domaine des échanges culturels au sein de la francophonie se concrétisera durant et à l'occasion du Sommet de Chaillot. Un méga-événement éblouissant.

Dimanche 17 novembre - 22 h (en rediffusion lundi 18 novembre - 15h35)
LE LAURÉAT DU PRIX TV5, REGARD SUR LES TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES: LÉLÉE, L'AÎNÉE DE LA FAMILLE

C'est désormais une tradition: chaque année, depuis trois ans, TV5 récompense la meilleure émission présentée dans le volet Regard sur les télévisions africaines, dans le cadre de VUES D'AFRIQUE: LES JOURNÉES DU CINÉMA AFRICAIN ET CRÉOLE. Lors de l'édition de ce festival, LÉLÉE, L'AÎNÉE DE LA FAMILLE, du Nigérien Abdoua Kanta a remporté le Prix TV5. Lélée n'a pas la vie facile. Aînée d'une famille, elle doit s'occuper des bêtes mais également aller vendre du beurre, du lait, du fromage. Conformément à la tradition, la mère ne doit pas s'occuper de son premier enfant jusqu'à la naissance du second. Lélée a 7 ans et n'a toujours pas de frère ni de soeur... Un point de vue africain sur une réalité africaine.

Jeudi 21 novembre - 21h (en rediffusion vendredi 22 nomvebre - 14h)
UNE MAGNIFIQUE TÉLÉSÉRIE: WOLFGANG AMADEUS MOZART

1991 marque le bicentenaire de la disparition d'un des plus grands maîtres de l'art lyrique: WOLFGANG AMADEUS MOZART. La superbe télésérie, du même nom, n'est ni une hagiographie de l'enfant prodigue, ni un documentaire musical. C'est plutôt une fresque dramatique en six parties, racontant non seulement l'histoire d'un homme, de ses souffrances et de ses joies, mais aussi de ses rapports difficiles avec son époque. Le premier épisode nous montre le jeune Wolfgang à l'époque où il faisait le plaisir de toutes les Cours d'Europe. Dominé par son père et passionné par son art, l'enfant compose sa première sonate.

Horaire de CFTM

Mercredi 20 novembre - 19h30
CINÉMA DU MERCREDI: "L'aigle de fer II"

Un officier de l'aviation américaine est chargé d'entraîner un commando de soldats américains et russes pour une opération secrète au Moyen-Orient...

Avec ces affrontements aériens et ces manoeuvres militaires, ce drame de guerre retient l'attention par la précision de ses détails techniques. En vedette: Louis Gossett Jr. et Alan Scarfe.



Samedi 16 novembre - 20h
CINÉ-EXTRA: "La Mouche 2"

Se transformant progressivement en mouche, le fils d'un savant victime de ses propres expériences, tente d'arrêter cette métamorphose à l'aide de l'appareil de son père...

Faisant suite au «remarke» assez original d'un vieux film de science-fiction, cette nouvelle fantasmagorie présente des trucages extrêmement bien réussis. En vedette: Eric Stoltz et Lee Richardson.

Dimanche 17 novembre -21h
CINÉMA DU DIMANCHE: "Les envoutés"

Appelé à soigner des policiers new-yorkais, un psychologue découvre une secte vaudou qui pratique des sacrifices humains...

La tension de ce drame fantastique est soutenue et les acteurs (Martin Sheen et Helen Shaver) jouent avec intensité.

Lundi 18 novembre - 19h
ENTRE CHIEN ET LOUP

St-Jean des Bois reçoit la visite d'un quêteux (Yvan Ducharme) qui viendra déranger la quiétude de Candide et des Bronsard...

Jeudi 21 novembre -20h
LA VIE EN COULEUR

Une adolescente réalise le rêve de sa vie en devenant figurante dans le téléroman «Chambres en ville».

Une lutte constante... suite de la page 2

de Fredericton attire surtout les francophones au sein de la fonction publique provinciale. Saint-Jean, pour sa part, connaît une économie relativement diversifiée grâce à son port de mer, ses raffineries et ses autres industries secondaires.

La tenue du Congrès mondial acadien, qui aura lieu en 1994 au sud-est du Nouveau-Brunswick, pourrait contribuer à l'essor acadien de cette région. Rencontres de familles, forums de concertation et événements culturels ne sont que quelques activités de grande envergure que propose cette grande rencontre internationale des Acadiens de la diaspora.

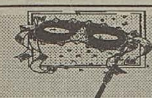
Deux communautés égales

La reconnaissance de l'égalité des deux communautés linguistiques remonte aux années '60. Bien que l'adoption de la Loi sur les langues officielles ait apporté un certain nombre de privilèges aux Acadiens, ceux-ci seraient beaucoup plus rassurés si les gouvernements voulaient bien enchâsser la Loi 88 dans la Constitution. Les politiciens se bornent à vouloir restreindre leurs engagements et n'enchâsser que les principes, plutôt que les articles de cette loi.

Venus pour rester

Si le Québec devait partir, les Acadiens pourraient toujours se dire qu'eux, ils sont venus pour rester, comme le soutient le slogan marquant les fêtes du 350ième anniversaire de l'Acadie.

Il faut admettre que le départ du Québec créerait une blessure inguérissable. Toutefois, à cause de la distance qui les sépare du Québec, les gens du sud et du sud-est du Nouveau-Brunswick se sentent certainement moins menacés par la séparation du Québec que leurs voisins du nord et du nord-est de la province.



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



A la recherche de l'homme invisible

Le noeud, un film de Guy Bénard

N.D.L.R.: Les productions Aquila et le Centre ontarois de l'Office national du film ont terminé la plus importante série documentaire jamais réalisée au Canada français à l'extérieur du Québec: À la recherche de l'homme invisible. LE REMPART publiera des articles pour chacun des douze films. La série est télédiffusée tous les jeudis à 20h avec les reprises le lendemain à 16h et 23h30 à l'antenne de TVOntario.

Une école secondaire catholique de moins de cent élèves entièrement francophone, au coeur de l'Ontario anglophone. Hors de ses murs, comme à l'intérieur, d'inévitables tensions. Linda Simard, présidente du Conseil étudiant, s'efforce de les contenir. Ses priorités consistent tout autant à sensibiliser ses camarades à leur condition d'Ontarois qu'à rehausser la qualité du français à l'école. Une démarche que plusieurs partagent mais qui en irrite d'autres, tel James, le sportif, le "macho"... "Elle a de bonnes idées, avoue-t-il, mais elle gaspille son temps". Pourquoi vouloir se faire remarquer, déranger, réclamer son dû?

Linda se heurte au pire ennemi des causes justes: l'indifférence. Il semble si simple, en effet, d'entrer dans le moule! D'accepter sans rechigner une douce assimilation! Tout en opposant à ses détracteurs ce qui semble être une tranquille détermination, un "noeud" lui serre constamment la gorge... Une sensation par trop familière née du déchirement de vivre entre deux cultures, entre deux langues...

Linda peut cependant compter sur l'appui de la directrice de l'école Marie-Rivier de Kingston, une femme sensible à ses préoccupations. S'affirmer en tant que minoritaire, croit en effet Marie-Noël St-Cyr, permet à long terme de s'enrichir, d'"être" avec plus de force. Et même si certains trouvent leur place dans le monde en renonçant à leur identité première, seuls ceux qui, comme Linda, ont le courage de leurs convictions vivent, en définitive, en harmonie avec eux-mêmes et avec les autres.





Horaire de CBEFT

Samedis 16 et 23 novembre-19h
YVON DESCHAMPS DE RETOUR SUR SCENE
Yvons Deschamps en récital

Yvon Deschamps-le monologuiste - reprend du service après 7 ans d'absence



sur scène. En effet, on retrouvera Yvon Deschamps en récital à la télévision de Radio-Canada.

Pour notre plus grand plaisir mais aussi pour celui de la jeune génération, Yvon présentera des monologues qui sont devenus d'inévitables classiques comme Cable TV, Pépère, La Violence, La Fierté d'être Québécois en première partie, et Les Filles, Le Mariage, Le Foetus, Le Positif et Les Bébés en deuxième partie.

Mais Yvon Deschamps ne serait pas le fantaisiste que l'on connaît s'il ne nous réservait quelque entourloupette! Tous ceux et celles qui connaissent ses monologues par coeur seront certainement déroutés par la nouvelle dimension qu'il aura donnée à certains d'entre eux. En effet, nous pourrons goûter, par exemple, à la nouvelle saveur de Cable TV et de La fierté d'être Québécois. Il faudra également s'attendre à ce que notre humoriste national ajoute un ou deux nouveaux monologues à son répertoire.

Dimanche 17 novembre-20h
ATTENTION MESDAMES ET MESSIEURS DANS UN INSTANT, ÇA VA COMMENCER!
Championnat international de danse 1991

Cette année, la télévision de Radio-Canada vous invite à suivre le Championnat international de danse 1991.

Au total, 7 couples représentant 6 pays rivaliseront d'adresse dans le but de remporter le titre tant convoité de "Champions des champions".

Incontournable pour les amateurs de danse sociale, ce grand spectacle nous permettra d'admirer les performances de Kerstin et Mark Parkins d'Angleterre, de Michiki Kawatsu et Hideki Ohkawa du Japon, de Bianca Schreiber et Hans Galke (champions de l'année 1989) de l'Allemagne, de Ludmila et Stanislas Popov de l'Union soviétique et de Shirley Johnson et Bill Sparks des Etats-Unis.

21h
LE DIABLE D'AMÉRIQUE
Les Beaux dimanches

Croyez-vous au diable? Non pas à ce démon cornu et repoussant qui a nourri tant de craintes à travers les siècles mais à celui plus subtil, plus efficace, plus actuel qui, au nom du progrès, divise les hommes et détruit la vie? Le cinéaste d'Amérique, un documentaire à la fois drôle et instructif.

Carle nous y fait découvrir les mille et un visages que prend aujourd'hui ce prince des ténèbres pour entraîner l'homme à sa perte. Il nous rappelle aussi que le diable est venu d'Europe avec les missionnaires mais que les autochtones avaient eux aussi leurs démons et que les uns n'avaient rien à envier aux autres.

A l'antenne de CBEF 540 am Windsor, 103,1fm Leamington

Samedi 16 novembre - 19h00
DIFFUSION SIMULTANÉE DU SPECTACLE D'YVON DESCHAMPS

Voir l'horaire de CBEFT

20h00
HOCKEY DES CANADIENS; ils reçoivent les Flyers de Philadelphie.

Dimanche 17 novembre - 13h04
DOUBLE EXPRESSO

En direct du Salon du livre de Montréal.

Lundi 18 novembre - 13h04
PAR QUATRE CHEMINS

Les entreprises ont-elles une âme?

22h55
DOCUMENTS

Roger Lemelin et Victor Lévy-Beaulieu en tête-à-tête.

Horaire TVOntario

Omni science *ouvre les portes des laboratoires*

La chimie démystifiée

Omni science traite cette semaine de la chimie et de l'importance de celle-ci dans nos vies. Cette émission nous résume d'abord les fondements théoriques de cette science, en nous expliquant ce que sont les liaisons et les réactions chimiques.

Il sera aussi question d'une application bien étonnante de la chimie : la fabrication de la bière. Cette émission nous présente aussi la notion de synthèse chimique, qui permet de produire presque n'importe quel composé chimique à partir de... presque n'importe quel composé chimique !

Ne manquez pas le magazine scientifique *Omni science*, animé par Claire Pimparé, le lundi 18 novembre à 20 h 30 et en reprise le mardi 19 novembre à 16 heures et à 23 h 30 sur les ondes de La Chaîne.

Disques en revue



Richard Séguin "Aux portes du matin" Audiogram

L'image de ce tout nouvel album de Richard Séguin se veut guitaristique (acoustique). Ce disque, il l'a écrit entre la crise d'Oka et la guerre dans le golfe persique, dans sa retraite des Cantons de l'Est. A savourer absolument: "Sous les cheminées" (où il revoit ses 15 ans), "Pleure à ma place"(où il laisse tomber les masques), et "terre de Cain" (qui décrit la violence héréditaire). Séguin chante avec une présence douce.

James Taylor "New Moon Shine" Columbia 46038.

Après un hiatus de quelques années des studios d'enregistrement, le ménestrel du folklore américain, James Taylor, récidive avec un album qui ne réserve pas de grandes surprises. Pour ma part, je m'amuse uniquement à faire tourner "Copperline" (le premier extrait) et une version amusante du "Everybody Loves To Cha Cha" de Sam Cooke.

Paul McCartney "Choba B" Capitol 97615.

Cet album qui comprend des versions piètres de titres poussiéreux: "Kansas City", "Lucille", Just Because", etc... fut enregistré par l'ancien Beatle en 1987. Il était question à l'époque de le distribuer uniquement en Russie, mais voilà qu'on a choisi récemment de le lancer sur le marché nord-américain. Uniquement pour les "fans" de Paul.

George Shearing & The King's Singers" "Get Happy" Capitol/EMI Classics 7 54190-2.

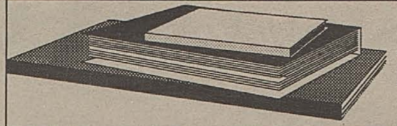
Ce disque renferme une merveilleuse diversité sonore. Voici enfin une association de mérite: George Shearing (piano) et The King's Singers (voix). La musique de Gershwin et d'Arlen: "I Got Thythm", "It Ain't Necessarily So", "Over The Rainbow", etc. chante ici librement.

Ten Years After "The Essential 10 Years After Collection" MCA/Chysalis 41857

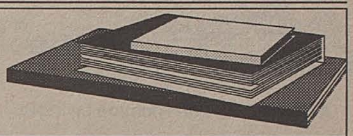
Pour qui a évolué avec la musique électrisante de Ten Years After (Alvin Lee et compagnie), il s'agit d'un achat indispensable: "I'm Going Home" (en direct), "Sweet Little Sixteen", "Rock & Roll Music To The World", "Choo Choo Mama", etc... De quoi ranimer de bons souvenirs nostalgiques.

George Winston "Summer" A & M/Windham Hill 11107

C'est presqu'un disque de détente que nous propose ici le pianiste renommé George Winston. Sur un rythme lent et léger, l'artiste nous invite à la contemplation en recréant par instants la tranquilité d'un bord de mer avec les vagues et le ressac: "Spring Creek", "Black Stallion", "Frangrant Fields", etc... Un disque qui jette des étincelles de fraîcheur sur son passage.



De livres en revues



"Courts métrages et instantanés" de Marguerite Andersen

(C) Dans une prose intimiste et chaleureuse, l'auteure saisit sur le vif une constellation de personnages qui évoluent dans le paysage urbain d'une grande métropole.

Courts Métrages et Instantanés est une collection de portraits de destinées humaines, un album de regards posés sur ces visages anonymes que l'on croise dans la rue chaque jour. On y saisit au passage le sublime ridicule d'une tuque fleurie aperçue au hasard d'un carrefour: l'affection d'une veuve pour le cerisier qui fleurit dans sa petite cour; la détresse d'un homme d'affaires qui n'arrive pas à vendre son entreprise; l'angoisse d'une itinérante qui ne veut pas changer sa vie; l'entêtement tragique d'une vieille dame qui refuse de quitter maison, chien et colombe; l'état d'un paysage tout frais enneigé.

Courts Métrages et Instantanés explore avec sympathie et discrétion les multiples visages de la solitude.

L'auteure

Marguerite Andersen (Ph. D de l'Université de Montréal) enseigne le français au niveau universitaire et donne des ateliers d'écriture. De 1973 à 1980, elle a été la directrice du Département d'études françaises de l'université



de Guelph. En 1987 et 1988, elle a occupé la Chaire d'études sur la femme à l'Université Mont Saint Vincent, à Halifax en Nouvelle-Ecosse. Elle est également traductrice.

Elle a vécu et enseigné en France, en Angleterre, en Allemagne, en Tunisie, en Éthiopie et aux États-Unis. Elle vit aujourd'hui à Toronto.

Elle a publié plusieurs ouvrages: Paul Claudel et l'Allemagne (1965); Mother was not person (1972), un best-seller du féminisme des années 1970: De mémoire de femme, un roman qui s'est mérité le Prix 1983 du Journal de Montréal; l'Autrement pareille (1984), un recueil de poèmes en prose sur la relation mère-fille publié à Prise de parole.

Ses poèmes et ses nouvelles ont paru dans Atmosphères, Les Cahiers bleus, l'Express de Toronto, Hysteria, Liaison, Light Works, Moebius, Poetry Canada Review, The Pottersfield Portfolio, Rauque, Le Sabord, Stop, Waves, XYZ. En collaboration avec d'autres écrivaines, elle a écrit plusieurs pièces de théâtre.

Elle a également publié de nombreux articles et critiques dans Atlantis, Canadian Book Review Annual, Canadian Children's Literature, Canadian Journal of Comparative Literature, Canadian Literature, Canadian Review of American Studies, Canadian Woman Studies, McGill Journal of Education, Poetry Canada Review, The Women's Review of Books, Documentation sur la recherche féministe, UNESCO Review of Education. Elle fait partie du Comité éditorial de RFR/DRF.

Elle est membre de l'Union des écrivaines et écrivains québécois, du P.E.N. International, de la Writers' Union of Canada et de la Société des écrivains canadiens.

ANDERSEN, Marguerite, Courts Métrages et Instantanés. Sudbury, Prise de parole, 1991, 120 pages, ISBN 2-89423-007, 12,95 $.

La revue "Vidéo-Presse"

(C) Dans le numéro de novembre de Vidéo-Presse, une entrevue choc avec des jeunes franco-manitobains qui nous expliquent ce que ça signifie vivre en français.

Nadine: "Au centre commercial, même entre amis, on doit parler anglais parce qu'on fait rire de soi quand on parle français."

Christine: "C'est difficile d'acheter de la musique en français parce qu'elle coûte beaucoup plus cher."

De plus, en exclusivité dans Vidéo-Presse, un jeune lecteur interroge l'auteur de livres de jeunes de Susanne Julien. Elle nous parle de sa création, de ses sources d'inspiration et de son livre Gudrid, la voyageuse inspiré d'une histoire vécue du temps où les Vickings fréquentaient les côtes de Terre-Neuve.

Et une rencontre avec Rosemonde Mandeville, chercheuse à l'Institut Armand-Frappier qui tente d'établir la relation entre les champs magnétiques et le cancer du cerveau. Autrement dit: est-ce que le grille-pain peut causer le cancer?

Enfin, une entrevue avec Marc Labrèche, l'anti-star, un voyage en Tanzanie, et du hockey avec Luc Robitaille.

Pour tout abonnement, on peut écrire à l'adresse suivante: Vidéo-Presse, 3965 boulevard Henri-Bourrassa est, Montréal (Québec) H1H 1L1, téléphone (514) 322-7341, télécopieur (514) 322-4281.



Le Rempart
Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
Windsor, Ontario 20 novembre 1991 25ième année, No 46

Nouvelle campagne de recrutement de membres à vie

Le Centre communautaire francophone lance "Concorde 2000"

(MT) Une trentaine de personnes ont apprécié le repas préparé par quelques membres à vie de la Place Concorde, lors du souper hebdomadaire offert gratuitement à tous les membres et non-membres pendant la nouvelle campagne de recrutement.

C'est lors du premier souper annuel le 20 octobre dernier, que M. Emmanuel Chayer avait lancé une campagne de recrutement qu'il a intitulé "Concorde 2000". L'objectif de la campagne est d'augmenter à 2000 le nombre de membres à vie en en recrutant 1200 nouveaux dans un avenir rapproché: on espère recruter 400 nouveaux membres d'ici Noël 91, 400 autres membres entre Noël et Pâques 92, et 400 autres plus tard dans l'année", a -t-il souligné.

Tous les dimanches à la Place Concorde dès 18h00, et cela jusqu'au 22 décembre, membres à vie ainsi qu'amis et connaissances intéressés à devenir membres, sont tous invités à un souper gratuit, suivi d'une courte réunion, dans laquelle on remet les cartes de membres aux nouveaux, ainsi que des certificats-cadeaux à ceux qui ont recruté des nouveaux membres.

Depuis le 20 octobre, 25 nouveaux membres se sont joint aux autres, pour former une communauté de plus de 800 membres!

"Pour rentabiliser un complexe comme celui-ci, on a besoin de doubler les cartes de membres a souligné M. Chayer.

On nous apprend lors de la courte réunion, que la meilleure raison pour adhérer à un centre comme celui de la Place Concorde est d'encourager le fait français. "C'est un bel héritage à laisser à nos enfants", a ajouté M. Chayer.

Grâce à un plan financier de la Place Concorde , on peut obtenir une carte de membre à vie, d'une valeur de 550 dollars, selon le mode de paiement qu'il nous plaît. Pour une période de 12 mois, un francophone peut adhérer au prix de 50 $ par mois ou encore peut préférer un mode de paiement étendu sur une période de 24 mois pour 27.50 $ dollars par mois. Tout francophile n'étant pas d'expression française peut moyennant le même paiement, devenir ami à vie de la Place Concorde. Il a alors droit aux mêmes avantages que les membres, sauf qu'il n'a pas le droit de vote à l'assemblé des membres.

M. Chayer rappelle que la carte de membre peut être léguée en héritage ou être vendue.

Droits et privilèges des membres

* Droit de vote lors de toute assemblée des membres
* Droit de siéger au conseil d'administration et à tout autre comité
* Droit de recevoir, sans frais, tous les privilèges accordés à un membre général du centre Actifit pendant la première année suivant son adhésion; pour les années suivantes, un rabais de 25 % sur tous les services offerts par le centre Actifit.
* Droit à un repas gratuit servi annuellement aux membres
* Droit à des prix spéciaux lors d'activités organisées par le Centre
* Droit à un rabais de 10 % sur tous banquets et location de salles
* Droit à 2 % des profits bruts (moins taxes et pourboires) provenant d'un banquet d'un non membre tenu au Centre suite à votre recommandation.
* Droit à un certificat cadeau de 25 $, échangeable en service ou en argent, pour chaque nouveau membre que vous recrutez
* Droit à un repas léger (souper ou salade, sandwich, dessert et breuvage) gratuit lors du décès du membre ou d'un membre de sa famille immédiate (père, mère, enfant, frère et soeur).

Centraide

La campagne est réussie!

(JCM) Avec les quelques rapports encore à venir, l'objectif de 7 millions de dollars et plus fixé pour la campagne de prélèvement de fonds de Centraide Windsor-Essex cette année sera atteint.

La nouvelle a été reçue par un éclat d'applaudissements et de cris à la dernière rencontre de rapport de la campagne tenue jeudi dernier.

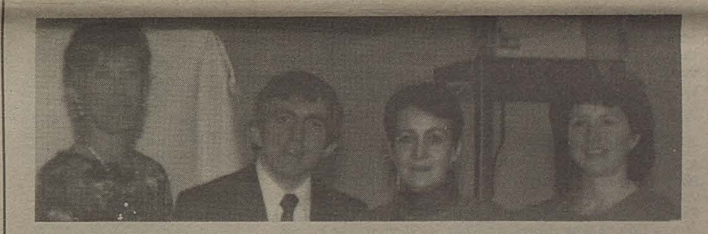
A la même occasion, on a rapporté que la compagnie Chrysler, ses employés et ses retraités avaient contribué 1,102,109 $ à la campagne.

Manifestement émus, les coprésidents de la campagne ont félicité chaleureusement tous les citoyens de la communauté, et en particulier les plus de 4000 bénévoles qui ont mené la campagne. "Encore un fois, les gens de Windsor-Essex ont démontré jusqu'à quel point ils se préoccupent du bien-être de leurs concitoyens et concitoyennes", a déclaré Al Fleming. Félicitations également à tous les bénévoles qui ont oeuvré sans relâche depuis quelques semaines" a ajouté Shirley Lavoie.

"En vue des circonstances économiques, c'est un résultat fantastique" a déclaré pour sa part M. Frank McAnally, président du Conseil d'administration de Centraide.

Les fonds servent à maintenir plus d'une centaine de programmes offerts par une cinquantaine d'agences d'aide, ainsi que divers programmes spéciaux.

Point de mire: la technologie



Plus de 500 enseignantes et enseignants francophones de tout le sud-ouest de la province étaient à l'école secondaire L'Essor vendredi dernier pour participer à une journée de formation professionnelle dont le thème était "Enjeu technologie". On visait à cerner l'effet possible des diverses technologies maintenant disponibles et d'en examiner l'intégration possible dans les programmes d'enseignement et les salles de classe.

On voit ici, dans l'ordre habituel , Mme Alice Boucher, présidente du comité d'organisation local, M. Noël Thomas, conférencier qui a fait un exposé pour cerner le sujet de proposer des pistes de réflexion, Mlle Francine Létourneau, coordonnatrice du Mini-campus d'Essex de l'Université d'Ottawa (la trentaine de candidats qui s'y préparent à l'enseignement dans les écoles françaises ont participé à la journée), et Mlle Carole Béchard, professeur-ressources au Conseil des Écoles catholiques de Kent qui animait un des ateliers.

A l'intérieur

Section spéciale du 25e anniversaire du REMPART

Index des Services en Français

Suite page 6

On parle d'eux et d'elles

L'Association Francophone des Sports et Loisirs de Windsor et Essex participait à un tournoi Invitation Provinciale à Oshawa la fin de semaine du 2 novembre 1991. Il y avait 4 équipes de quilleurs, comptant 5 joueurs par équipe. Tous les membres de l'Association ont participés avec un enthousiasme remarquable et l'association a même eu sa propre championne!

Mme Huguette Miglietta s'est mérité un trophée et une bourse de 10 $ pour le plus haut simple chez les femmes! Parmi les participants, notons, **Alice et Lise Renaud, Roger et Huguette Miglietta, Conrad et Henriette Michaud, Roland et Jacqueline Ringuette, Luc et MaryseSt-Pierre, Gilles et Linda Roy, Jacques et Yvonne Bernier, Laure Viel , Monique et Jean-Baptiste Parent, Gilbert Rimber, Christophe Comte, Luc Côté.**

Ils se sont tous régalés après les joutes lors d'un banquet suivi d'une soirée dansante. Grand merci à tous les participants de la part de l'équipe organisateur!

Lors du prochain tournoi de 10 quilles à Niagara Falls, le samedi 25 janvier 1992, l'AFSLWE prévoit doubler le nombre de quilleurs et revenir vainqueur!



Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est 258-8477, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Vol de voiture

Encore une fois, le nombre d'appels de citoyens ayant été victimes de vols de ou dans leur voiture, semble augmenter.

Dans la majorité des cas, ce sont les radio-cassettes qui attirent l'attention des voleurs. Du même coup, tout objet de valeur laissé dans la voiture sera lui aussi emporté.

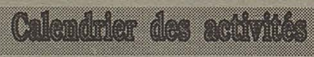
En moyenne, 300 voitures par mois font l'objet de vols. Ces vols sont effectués partout à travers la ville et le comté. Mais ce sont dans les aires de stationnement des centres d'achat, au collège St-Clair et à l'université de Windsor où on enregistre le plus haut taux de vol.



Merci à tous ceux et celles qui m'ont appuyé dans ma campagne et aux bureaux de scrutin.

Je suis reconnaissant et j'anticipe le plaisir de vous représenter

Bill Roy
Conseiller municipal
Belle-Rivière



TOUS LES MARDIS MATIN
10h30
L'HEURE DE "RACONTE DES HISTOIRES EN FRANÇAIS"
Bibliothèque de Forest Glade, 3211 ch Forest Glade
Information: Mme Simone Hobson 735-6803

MERCREDI 20 NOVEMBRE
17h00
DEUXIEME ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA CLINIQUE JURIDIQUE BILINGUE WINDSOR-ESSEX
Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade
Pour donner vos réponses appeler le 253-3526

DÉBUTE LE 19 NOVEMBRE
POPOTE ROULANTE
REPAS SERVI A DOMICILE
Personne dans le besoin, contactez Ti-Lou Durocher au 728-1435

Explorations dans les Arts

Explorations offre des subventions de projet pour soutenir des démarches artistiques innovatrices et assurer le développement et le renouveau dans les arts. Les subventions sont destinées à la création de nouvelles oeuvres dans toutes les disciplines artistiques issues de quelque tradition culturelle que ce soit. Elles peuvent servir aux diverses étapes d'un projet : recherche, développement, création, production et(ou) présentation.

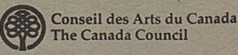
Sont admissibles les artistes de la relève, les nouveaux organismes artistiques et les artistes établis qui changent de discipline.

Marche à suivre : Au moins un mois avant la date limite du concours, soumettre une brève description du projet et un curriculum vitae de la personne responsable. Les organismes doivent aussi joindre un résumé de leurs activités passées. Des formulaires de demande seront envoyés aux candidats potentiels.

Dates limites : 15 janvier, 15 mai et 15 septembre

Évaluation : Par des jurys multidisciplinaires régionaux composés d'artistes professionnels. Les résultats sont annoncés environ quatre mois après la date limite.

Renseignements : Programme Explorations, Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047, Ottawa (Ontario) K1P 5V8. Télécopieur : (613) 598-4408.



Les francophones de l'Ontario auront droit à une politique culturelle sur mesure.

OTTAWA (APF): Le gouvernement de l'Ontario est bien décidé à mettre sur pied une politique culturelle pour les francophones de la province.

La ministre de la Culture et des Communications Karen Haslam a accueilli avec enthousiasme, le mot n'est pas trop fort, le rapport final du Groupe de travail pour une politique culturelle des francophones de l'Ontario. Créé le 12 avril, le Groupe de travail avait jusqu'au 30 septembre pour «recommander au ministre une politique-cadre visant le soutien de la vie culturelle francophone en Ontario».

Profitant de la tenue de la première assemblée annuelle de l'Alliance culturelle de l'Ontario, Mme Haslam a avoué qu'elle ne s'attendait pas à un rapport «aussi éclairé et aussi lucide». Elle a même déclaré qu'il s'agissait d'un rapport «brillant». Mais plus encore, elle a reconnu publiquement que la province de l'Ontario avait historiquement un dossier très faible en matière de collaboration avec la communauté francophone.

La ministre a affirmé que le gouvernement était déterminé à donner suite aux recommandations et que le rapport ne dormirait pas sur les tablettes. «Mon ministère est fier de ce rapport et il est déterminé à atteindre les objectifs qu'il fixe».

En acceptant la présidence du Groupe de travail, la directrice du Centre de recherche en civilisation canadienne-française Yolande Grisé avait promis un rapport «court et percutant». Elle a tenu parole. Le rapport, dont l'essentiel tient en moins de vingt pages, va très loin.

Après avoir parcouru la province, lu quelques centaines de mémoires et commentaires et entendu environ 130 intervenants du monde culturel en Ontario, le Groupe de travail propose la création d'une Division franco-ontarienne au sein du ministère de la Culture et des Communications de l'Ontario.

Cette division aurait la responsabilité de plusieurs dossiers dont celui des médias (radios communautaires et presse francophone) et aurait, entre autres, le mandat d'élaborer des programmes adaptés aux besoins réels de la communauté franco-ontarienne.

On recommande également que le Bureau franco-ontarien du Conseil des arts de l'Ontario ait pour mandat d'appuyer les artistes, les organismes et les activités artistiques professionnels franco-ontariens et que ses responsabilités soient élargies pour lui permettre d'accueillir toute demande émanant de la communauté franco-ontarienne dans quelque discipline ou programme que ce soit.

On propose la création au sein de L'Office des affaires francophones d'une direction interministérielle et intergouvernementale qui serait responsable de la concertation, de la coordination et de la livraison des services culturels aux Franco-Ontariens pour les trois paliers de gouvernement (provincial, fédéral et municipal).

Parmi les priorités, on recommande un financement de base triennal pour les organismes de services comme l'Alliance culturelle de l'Ontario et un financement de base pour les centres culturels franco-ontariens, dont la moitié devrait provenir du gouvernement fédéral.

Dans le domaine des communications, on recommande que le ministère de la Culture et des Communications appuie financièrement le développement des radios communautaires, y compris les radios étudiantes détentrices d'une licence du CRTC. Lors du dépôt de son premier budget le printemps dernier, le gouvernement néo-démocrate avait dévoilé une politique pour le financement des radios communautaires autochtones et francophones.

On recommande aussi qu'une part équitable des dépenses publicitaires du gouvernement de l'Ontario soit consacrée aux médias francophones, et que les critères de placement publicitaire soit amendés au besoin à cette fin.

Une autre recommandation importante concerne la Chaîne TVOntario. Le Groupe de travail demande au gouvernement de financer les huit émetteurs réclamés

Suite page 12

«Faire face au chômage»

(C) Le Centre d'aide aux chômeurs et l'Association canadienne pour la santé mentale offrent conjointement un nouveau programme aux résidents de Windsor et du comté d'Essex. Les groupes «Faire face au chômage» sont des groupes d'appui destinés aux personnes prêtes à travailler qui s'efforcent de faire face au stress créé par le chômage. Des séances régulières sont présentement offertes dans la région de Windsor.

Le chômage frappe encore durement notre communauté. Etre en chômage est une situation stressante tant du point de vue physique qu'affectif. L'amour-propre d'une personne, peu importe sa profession ou les conditions liées à la situation de chômage, en prend un coup. C'est difficile d'être sans emploi. Sur le plan de l'émotion, c'est comme une ballade en montagnes russes. «Faire face au chômage» connaît les épreuves que subit la personne et reconnaît qu'elle doit être appuyée et encouragée. Neuf séances de trois heures et où il est possible d'établir des liens avec d'autres personnes vivant la même situation. On y discute, en groupe, de sujets comme la gestion du stress, du temps, l'information communautaire, l'affirmation de soi et les aptitudes à la communication. Pour obtenir de plus amples renseignements, on peut téléphoner à: Centre d'aide aux chômeurs de Windsor (519) 254-2581 ou à l'association Canadienne pour la santé mentale (519) 255-7440.

Commentaire

CE QU'EN PENSE LA PRESSE FRANCOPHONE!

Le bonheur des uns fait le malheur des autres

Editorial tiré de la Voix Acadienne de l'île du Prince - Edouard

On croit souvent que les francophones du Canada partagent les mêmes préoccupations, qu'ils soient au Québec ou dans le reste du Canada.

Or, de plus en plus, on doit se rendre à l'évidence. Les préoccupations des francophones et des Acadiens, surtout celles de nature politique, diffèrent, en fonction de l'endroit où ils demeurent.

A la lumière des premières audiences du Comité mixte spécial parlementaire sur la constitution, tenues à l'île-du-Prince-Edouard la semaine dernière, on ne peut plus douter que la promotion des minorités de langue officielle, en plus de leur protection, est très importante pour les Acadiens et les francophones de l'île-du-Prince-Edouard, et les francophones et Acadiens des autres provinces tiendront sensiblement ce discours, à l'exception du Québec, qui ne voudra pas se retrouver dans l'obligation constitutionnelle de promouvoir sa minorité de langue officielle. Et on ne peut les en blâmer. Le Québec traite déjà ses anglophones aux petits soins, à tel point que rares sont les francophones et les Acadiens du Canada qui ne voudraient pas avoir un sort égal à celui des anglophones du Québec. On passe ici sous un silence dédaigneux les propos de Pierre Eliott Trudeau.

Les anglophones du Québec, en faisant partie de cette société distincte dont on recommande d'assurer la promotion et la protection, sont en bien meilleure posture que les francophones du reste du Canada qui ne sont que protégés, comme dans le défunt désaccord du lac Meech.

Parmi les autres choses qui tiennent à coeur aux Acadiens et aux francophones de l'île-du-Prince-Edouard et probablement du reste du Canada, toujours à l'exception du Québec, c'est le maintien du pouvoir de dépenser du fédéral dans des domaines de compétence provinciale. Et le meilleur exemple qu'on peut en donner est le domaine de l'éducation et l'avènement du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. L'éducation est d'une juridiction provinciale, mais le Carrefour est financé en grande partie par le gouvernement fédéral. Ce pouvoir revêt encore plus d'importance pour les petites provinces, qui n'auraient jamais autrement, la possibilité de se doter de telles institutions, surtout pas en français. Le Québec s'est déjà exprimé clairement sur ce sujet, jamais il ne permettra au fédéral de dépenser des sous sur son territoire, dans des domaines de compétence provinciale.

Les examples qui illustrent les divergences entre francophones du Québec et du reste du Canada sont nombreux et sont toujours plus ou moins au détriment du deuxième groupe. Evidemment, les francophones et Acadiens du reste du Canada ne peuvent pas se permettre d'être égoïstes, et n' ont pas vraiment le pouvoir de saborder le processus constitutionnel à leur profit, comme on a vu d'autres groupes le faire.

Cependant, une idée qui n'est pas nouvelle, est resssurgie à l'occasion des audiences du Comité mixte spécial parlementaire chargé de recueillir les réactions des Canadiens aux propositions constitutionnelles. Et cette idée, si elle est bien utilisée, pourrait grandement servir la cause des francophones du reste du Canada et ouvrir les yeux du Québec sur l'importance de se les concilier. Et cette idée, c'est que les francophones hors Québec, sont les lignes de défenses du Québec qui, sans elles, serait complètement isolé dans l'océan américain.

Jacinthe Laforest

Et qu'en est-il des droits des employeurs?

Un éditorial tiré du journal de Cornwall

Au Canada, il y a bien longtemps que les mots "travail" et "esclavage" ne sont plus synonymes. Des lois fédérales et provinciales protègent les droits de tous les travailleurs, syndiqués ou non, en leur garantissant le salaire minimum, des congés fériés, des vacances annuelles, la santé et la sécurité au travail, l'assurance-chômage en cas de perte d'emploi, les congés de maternité, etc.

Dans les grandes entreprises, c'est encore mieux, car les syndicats qui se sont formés, qui se sont fusionnés avec les années et qui sont devenus de plus en plus puissants à cause du rapport de force entre employeur et employés, ont fait en sorte que les travailleurs peuvent littéralement faire la pluie et le beau temps dans l'entreprise privée, autant que dans le secteur public.

Et voilà que le gouvernement néodémocrate de l'Ontario songe à accorder encore plus de pouvoirs aux syndicats. Il songe à interdire le droit de faire appel à des briseurs de grève, de faire appel à des employés d'une usine qui n'est pas en grève pour prendre la relève dans une opération qui est en conflit de travail. Cette loi interdirait également le droit à des employés d'outrepasser une ligne de piquetage pour entrer au travail.

Avec le passage du temps, il devient de plus en plus évident que les employeurs perdent tous leurs droits aux mains des syndicats qui exigent, et exigent encore et encore, sans se soucier de la capacité de l'employeur de payer. Ils demandent de meilleurs salaires, de meilleurs avantages sociaux, des tâches de travail moins lourdes, la semaine de quatre jours, sans se soucier de la capacité de l'employeur de payer.

C'est un comportement maladif qui risque de faire tomber le système économique canadien que de vouloir se comparer les uns aux autres. Il n'est pas logique que tous les travailleurs syndiqués d'Ottawa se comparent aux fonctionnaires, que le plombiers se comparent aux électriciens, que les professeurs se comparent aux médecins, etc.

Que celui qui veut le salaire d'un médecin retourne aux études et devienne médecin. Que celui qui veut être payé comme un dentiste fasse les études nécessaires et qu'il fasse les investissements requis: bureau, équipement, personnel, et il constatera rapidement que l'herbe n'est pas si verte qu'il peut le croire dans le merveilleux monde des «grandes professions».

Les syndiqués qui passent leur temps à se plaindre de leurs salaires et de leurs conditions de travail soi-disant abominables devraient peut-être se rappeler qu'ils ne sont pas des condamnés «aux travaux forcés». Ils sont entrés librement dans la carrière qu'ils ont choisie et ils devraient se sentir tout à fait libres d'en sortir pour entrer là ou ils croient que les conditions seront meilleures.

De plus en plus, il semble que les employés ont tous les droits, alors que, pour les employeurs, le seul droit qui leur reste est celui de s'appeler des gens d'affaires, ce qui entraîne celui de payer , de payer et de payer encore des salaires, des avantages sociaux, des taxes d'affaires...

Et lorsqu'ils veulent se sortir de cette galère où les ont placés les syndiqués, avec la complicité nonchalante des divers gouvernements, la seule issue semble être la faillite, bien que cette sortie ne soit pas facile non plus...

Et quand on transpose ce scénario au secteur public où l'employeur, c'est monsieur et madame Toutlemonde, faut-il se surprendre que l'économie s'en va chez le diable pendant que le déficit national est en train de nous étouffer tous?

Roger Duplantie

Sortons nos outils pour bâtir le pays

Editorial tiré du Madawaska d'Edmunston, Nouveau-Brunswick

Le Canada connaît ses moments les plus difficiles depuis sa naissance confédérative, en 1867. De l'Atlantique au Pacifique, nous entendons et lisons des affirmations gratuites sur la langue, la culture et parfois même sur les races qui composent la nation. Malgré une explication claire et précise, dans le document de soixante pages, il y en a qui persistent à croire que les 28 propositions sont l'Accord du lac Meech, deuxième version. Meech était né du consensus des premiers ministres pour rapatrier le Québec dans le giron constitutionnel. «Bâtir ensemble l'avenir du Canada» propose de redéfinir, d'améliorer la qualité de vie au Canada, avec des idées qui touchent tous les Canadiens. Le gouvernement fédéral a tout mis sur la table, afin de faire de notre Canada un pays plsu fort, plus dynamique, plus prospère et plus solide. En définitive, se donner un pays où tous et chacun se sentent chez eux.

Le dominion britannique de 1867 a été modifié plus d'une fois, au cours des 124 dernières années. C'est dans les pratiques politiques et gouvernmentales, que les changements se sont produits le plus souvent. Une Charte canadienne des droits et libertés accompagnait la Loi constitutionnelle de 1982. Au fil des ans, la Cour suprême a rendu plusieurs jugements sur des interprétations judiciaires concernant les champs de juridiction et la loi en général. Malgré certaines réserves mineures, le Nouveau-Brunswick réagit positivement au projet fédéral. Le premier ministre Frank McKenna démontre une grande ouverture d'esprit et est prêt à enchâsser les principes de la Loi 88 sur l'égalité des communautés linguistiques du Nouveau-Brunswick dans la Constitution renouvelée. Ce n'est pas ce que demandent la majorité des Acadiens, mais c'est déjà un pas dans la bonne direction, considérant l'arrivée du parti anti-bilinguisme COR à l'Assemblée législative. MM. Mulroney et McKenna savent fort bien que les prochains mois seront cruciaux, pour l'avenir de la nation. Ils souhaitent que la tolérance, la compassion et le respect mutuel animent les Canadiens et Canadiennes, s'ils veulent vivre en unité et en fraternité. Les tiraillements et les

Suite page 6

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 ave Forest Glade (Windsor),
R.R. 2, Tecumseh, Ontario
N8N 2M1

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Maryse Tremblay
Correspondant national: Yves Lusignan
Publicité nationale: Céline Vachon
Publicité locale: Jean Mongenais
Comptabilité: Charlotte Mongenais
Atelier: Céline Vachon
Johanne Gagnon
Enregistré comme courrier de deuxième classe.
Permis 02903

Abonnements: Canada: 16.00$/ Ailleurs: 37.00$
Téléphones: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130
Télécopieur: 948-0628

Membre de l'APF
Association de la presse francophone

Le 14e Festival de la Moisson

Un très grand succès!

(MT) Mme Ursule Leboeuf, présidente du Centre culturel St-Cyr et l'une des organisatrices du Festival de la Moisson, exulte! Elle s'est fait chaudement félicitée pour son bon travail et pour cause! On lui a dit que ce fut le meilleur Festival de la Moisson!

Chaque année, plusieurs centaines de personnes de la région viennent participer à l'une ou l'autre des nombreuses activités organisées dans le cadre de ce festival.

"L'une de nos nouveautés cette année, est sans contredit le lancement de la cassette musicale de M. Daniel Poirier", a indiqué Mme Leboeuf. Originaire de Chelmsford, M. Poirier, âgé d'une trentaine d'années offre des cours privés en musique à Pointe-aux-Roches. Il est aussi directeur de chant de cette paroisse.

A l'occasion de ce festival, il a lancé sa première cassette de chants liturgiques intitulée "Imaginez" lors de la soirée de talents qui avait lieu vendredi le 15 novembre à l'église de Pointe-au-Roches.

Outre M. Poirier à la soirée, de talents, il y eut la chorale de l'école St-Paul, Mlle Brigitte Hales, pianiste élève de(l'école St-Antoine), M. Philippe Charette, M. Marcel Bénéteau qui a donné un bon répertoire de chansons d'ici, le groupe "Good neighbour Fun Band" du club de l'âge d'or de Belle-Rivière, ainsi que Mme Violet Hanson qui a effectué une danse à claquettes.

Le festival s'est finalement terminé sur l'air joyeux du violon de M. Pointu, qui n'en était pas à sa première année à Pointe-aux-Roches.

"C'est la quatrième fois que M. Pointu participe à notre festival, a indiqué Mme Leboeuf. Il est venu pour ceux de 1979, 1980 et 1981. Entre-temps, il a dû subir plusieurs interventions chirurgicales, quatre pontages au coeur. Il n'a pas perdu malgré tout sa vitalité ni son entrain, car ce fut un bon spectacle!"

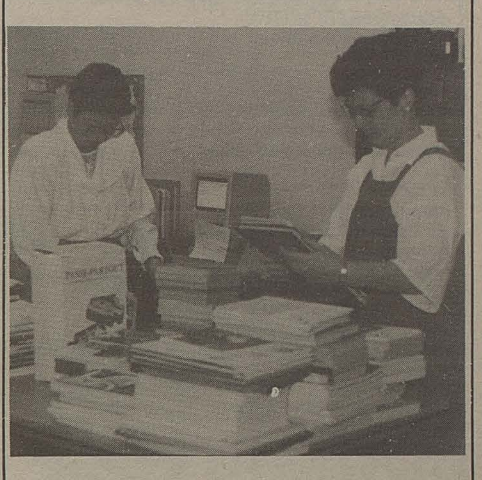
Mme Leboeuf se prépare déjà à organiser le prochain festival: "Il faut s'y prendre un an à l'avance! Puisque ce sera le 15e festival, on souhaite qu'il aura une petite touche toute spéciale."

Tous les efforts des organisateurs sont couronnés de succès! Que cela les encourage à reprendre les rênes en main pour une autre année!..



Mme Ursule Leboeuf, présidente du Centre culturel St-Cyr, accompagnée de Luce Bourrassa et de Michel Chabot de Radio-Canada, lors du déjeuner de CBEF Bonjour, jeudi le 14 novembre, dans le cadre du Festival de la Moisson. (Photo Pierre Côté).

Des piles de livres!



Mme Suzanne Cubaynes-Desforges et Mme Lise Ratté du centre d'alphabétisation Alphana ont reçu environ 200 livres et un grand nombre de disques de la part de la "Librairie du Sud-Ouest".

Mme Shelagh Price, gérante de la librairie, se dit ravie de faire ce don, évalué à 800 dollars, à une association aussi importante que l'Alphana.

"Nous avons pensé offrir ces livres, dont certains étaient trop altérés ou trop vieux pour être vendus, à un organisme bénévole qui se dévoue à l'alphabétisation. Nous espérons que les apprenants profiteront agréablement de ces lectures".

Mmes Desforges et Ratté apprécient grandement une telle délicatesse. "C'est une belle initiative de la part de Mme Price. Nous la remercions beaucoup!" a ajouté Mme Desforges.

Index des Services en Français

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 925 ave Crawford, 258-4979

ÉQUIPEMENT - LOCATION
Riverside Rentals, M. Gene Morand, 12200 ch Tecumseh, Tecumseh, 979-2300.

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

FLEURISTE
Walkerville Florist, M. Michel Rocheleau, 1747 rue Wyandotte Est, 252-6503.

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) 973-8316.

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, 735-6069

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX)

LOCATION D'ÉQUIPEMENT
(Voir: ÉQUIPEMENT - LOCATION)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES
Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, 734-6162

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 ch Tecumseh, Tecumseh, 735-2445.

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor 977-1164

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. 973-1101; 54 rue Main est, Kingsville, 733-2282

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) 735-6774

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-2622
The Photographer, Mme Marthe Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. 253-4535

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, M. Gérald Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, 798-3535

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. 945-1189

Suite page 12

Les Fransaskois auront la gestion scolaire

Par Johanne Lauzon et APF

SASKATOON (APF): Le dossier de la gestion scolaire sera réactivé sous peu. Les Fransaskois pourront ainsi obtenir éventuellement leurs propres écoles. C'est du moins ce qu'a déclaré la ministre de l'Education, Carol Teichrob, au cours du 38 ième congrès de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan, tenu du 8 au 10 novembre à Saskatoon.

«Nous sommes prêts à implanter la gestion scolaire. Nous allons travailler à l'intérieur des paramètres du rapport Gallant, en tenant compte à la fois des réalités fiscales auxquelles nous faisons face et des aspirations de la communauté fransaskoise» a-t-elle dit à son auditoire. Les Fransaskois, émus par cette déclaration, se sont levés pour l'applaudir.

Mme Teichrob n'a pourtant pas voulu se prononcer sur l'échéancier de la mise sur pied de la gestion scolaire en Saskatchewan. «Ce n'est plus une question de «si» mais une question de «quand et comment» s'est-elle contentée de dire en entrevue.

Dès septembre 1992?

Le président de l'Association provinciale des parents fransaskois (APPF), Gérard LeBlanc, s'est réjoui de la déclaration de la ministre de l'Education. L'objectif de l'association demeure cependant l'application des recommandations du comité Gallant dès septembre 1992.

Le président de l'APPF n'a pas caché qu'il y a énormément de travail à effectuer pour atteindre ce but. «On s'engage à collaborer avec nos partenaires dans cette nouvelle ascension. On va franchir toutes les étapes pour arriver au Mont Gallant. Il y aura certainement des tempêtes, nous allons y perdre des joueurs, mais nous allons tout faire pour contourner les précipices, éviter les crevasses, survivre aux tempêtes pour arriver au sommet, au sommet Gallant» a commenté M. LeBlanc.

Sortons nos outils ... suite de la page 4

luttes doivent faire place au bon sens.

La modernisation de la clause sur le marché commun de la Loi de 1867 devrait conduire à l'abolition des barrières tarifairesinterprovinciales. Les barrières commerciales entre les autres pays du monde et le Canada sont moins élevées et moins coûteuses que celle entre les provinces. Une meilleure prospérité passe par l'union économique. Pour y arriver, Ottawa et les provinces auront à faire un tas de compromis, en passant par la formation de la main-d'oeuvre et l'uniformité, sans que les provinces plus pauvres soient pénalisées.

Concernant le statut distinct au Québec, la population anglophone de notre pays doit se souvenir que ce statut existe depuis 1774, avec l'Acte de Québec. Il s'agit d'un faux débat que de croire que ce statut confère à nos voisins des pouvoirs spéciaux. Le caractère distinct de la province de Québec, tout comme celui des Indiens et autres communautés culturelles, fait partie de l'identité du Canada.

Les changements suggérés pour améliorer le fonctionnement et la démocratisation des institutions sont louables. Ainsi, les députés à la Chambre des Communes et les éventuels sénateurs élus n'auront plus à suivre la rigide ligne du parti. Ils pourront voter selon leur conscience et être plus représentatifs de leurs électeurs. Quant à la question amérindienne, le gouvernement actuel, tout en recommandant l'autonomie réclamée, ne semble pas vouloir trop brusquer cette question. Les effets encore frais de la crise d'Oka semblent vouloir laisser planer une certaine hésisation.

Ni les Acadiens, ni les autres communautés culturelles ou linguistiques d'ailleurs au pays ne sont mentionnés dans le document, que chacun se doit de lire et bien analyser. Cependant, la tournée pan-canadienne du comité mixte Castonguay-Dobbie, au cours des cinq prochains mois, sera l'occasion idéale, pour chaque personne, chaque organisme, de s'exprimer. Si nous continuons de vivre la confrontation, la haine et le mépris, il sera impossible de léguer à nos enfants un pays meilleur que celui que nous connaissons en 1991. Chacun doit sortir ses outils, afin de participer à la reconstruction d'une confédération qui jusqu'ici a bien servi le Canada. Nous sommes à vivre le mois de la rénovation, au Canada. Quoi de plus louable que de participer à la rénovation de son pays. La Constitution, c'est le document dans lequel nous énonçons les règles fondamentales de notre vie collective. C'est trop important pour demeurer impuissant, silencieux, inactif.

Gens du pays, c'est à votre tour de vous exprimer. La question est trop importante et cruciale pour laisser tout cela entre les mains des politiciens. Les prochains mois verront la partisannerie se frôler au mieux-être de la nation. Nous devons être là pour ramener à la raison ceux et celles qui véhiculent des préjugés et des faussetés. Pendant cette rénovation et cette reconstruction de notre fédéralisme, nous devons utiliser le «niveau» pour rendre justice à tout le monde. L'émotivité et le nationalisme à outrance ne doivent pas ralentir notre entrée dans le prochain siècle. Consolidons nos acquis, ajoutons à l'édifice confédératif les pièces dont il a besoin. Les Jacques Parizeau, Preston Manning, Archie Pafford, Lucien Bouchard ressemblent à des «preachers» du dimanche, dont le but est de manipuler le maximum de personnes, pour arriver à leurs fins. Pour faire échec aux messages négatifs, ceux positifs doivent se faire entendre, par un dialogue franc et éclairé. Donnons-nous collectivement cette chance, avant d'entrer dans l'an 2000.

Jean L. Pedneault

Aux contribuables francophones du conseil des écoles séparées du comté d'Essex.

Je tiens à vous féliciter, vous les contribuables qui se sont prévalus de vos droits de francophones, et qui, dans l'exercice de ces droits avez voté pour l'un ou l'autre des deux candidats au poste de conseiller scolaire.

Je tiens plus particulièrement à remercier les parents/contribuables qui, en votant pour moi, m'ont fait confiance. Je tiens à vous affirmer que je travaillerai sans relâche au mieux-être de vos enfants et au bon fonctionnement de notre conseil.

Veuillez agréer l'expression de mes remerciements les plus sincères.

Paul Chauvin, conseiller scolaire

ATTENTION

En conformité avec La Loi sur l'éducation

Le Conseil scolaire de Windsor

annonce une assemblée des électeurs/électrices francophones du Conseil scolaire public convoquée dans le but de tenir une élection partielle afin d'élire 6 membres au comité consultatif de langue française pour une période d'un an à partir du 1er décembre 1991 jusqu'au 1er décembre 1992.

NOTE: Toute personne qui satisfait aux conditions citées ci-après peut devenir membre de ce dit comité consultatif

(a) La personne doit être éligible pour l'élection au conseil de Windsor, et

(b) Les enfants de cette personne en vertu des paragraphes 23 (1) ou (2) à l'exclusion du paragraphe 23 (3) de la Charte canadienne des droits et libertés doivent avoir le droit de recevoir en Ontario leur instruction en français aux niveaux primaire et secondaire.

L'assemblée aura lieu le lundi, 25 novembre 1991 à 20h00 au bureau adminstratif du Conseil scolaire de Windsor, 451 rue Park ouest, Windsor.

Jane Sparrow, Président

Stephen C. Payne, Directeur de l'éducation

Carrières et Professions

L'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex
recherche
un coordonnateur/une coordonnatrice

Fonction principale: Préparation des activités du 20e anniversaire de l'Association
Entrée en fonction; mi-décembre

Les candidat(e)s doivent être à la recherche d'emploi en plus de recevoir des prestations d'assurance-chômage.
Communiquez avec Mme Henriette Michaud au 948-5545, poste 221.

LA LIBERTÉ

Le seul hebdomadaire de langue française publié au Manitoba est à la recherche d'un(e)

Journaliste

Fonctions:
À la demande du directeur et rédacteur en chef, cette personne devra:
- rédiger de courts articles et des grands reportages
- prendre des photos pour illustrer les textes
- participer au montage du journal.

Exigences:
La personne doit remplir les conditions suivantes:
- posséder un diplôme en journalisme ou une formation équivalente
- avoir une excellente maîtrise du français, écrit et oral, et une bonne connaissance de l'anglais
- avoir fait de la mise en page.

La personne doit disposer des qualités personnelles suivantes:
- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières (disponibilité les fins de semaines et le soir au besoin)
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe) et d'ouverture (savoir accepter la critique et vouloir apprendre)
- respecter les heures de tombée et les directives
- la possession d'une automobile et d'un appareil photographique sont des atouts supplémentaires.

Salaire: à négocier en fonction des compétences et de l'expérience.
Durée de l'emploi: poste à temps plein (jusqu'à nouvel ordre)
Entrée en fonction: le ou après le 9 janvier 1992

Si vous êtes une personne qui n'a pas peur du travail, assurez-vous que votre curriculum vitae nous soit parvenu, au plus tard le 2 décembre 1991, au soin de:

Le directeur
Journal La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Prière d'inscrire sur l'enveloppe: Personnel et confidentiel.



L'Association canadienne pour la santé mentale

Spécialiste en éducation du public

Un poste à plein temps est actuellement disponible au sein d'un organisme communautaire et multidisciplinaire de santé mentale.

La personne choisie sera responsable de coordonner et de faire diverses présentations éducatives, de l'administration de la bibliothèque et du centre de ressources audio-visuelles de l'organisme, du programme scolaire de santé mentale, des activités de la Semaine de la santé mentale, de la publication de bulletins, de la recherche sur des questions de santé mentale, de la rédaction de propositions. En outre elle agira comme personne-ressource pour la direction lors de campagnes de souscription et s'occupera des relations avec les médias.

__Compétences__

Le candidat devra avoir une connaissance des questions relatives à la santé mentale, une expérience importante dans l'organisation et l'exécution de programmes de formation pour les adultes, d'excellentes aptitudes à la communication verbale et écrite, un diplôme en sciences sociales ou dans un domaine connexe de la santé. Une connaissance du français et de l'anglais sera considérée comme un atout.

Date de fermeture: le 27 novembre 1991

Faire parvenir votre curriculum vitae et vos références à l'adresse suivante:

Directeur, éducation et prévention
Association canadienne de la santé mentale
Division du comté de Windsor-Essex
880, avenue Ouellette, bureau 901
Windsor (Ontario)
N9A 1C7

Aucun appel téléphonique ne sera accepté.

Les personnes qui travaillent au ministère du Revenu national, Douanes et Accise, sont membres d'une équipe qui veille au respect de toutes les lois dont la responsabilité administrative relève de Douanes et Accise. Nous vous offrons la possibilité de vous joindre à ce groupe dans l'un de nos bureaux de la région du sud-ouest de l'Ontario.

INSPECTEUR(TRICE)S DES DOUANES BILINGUES

RÉGION DU SUD-OUEST DE L'ONTARIO : **les postes sont situés à Windsor et à Sarnia (Ontario).**

Des postes pour des personnes bilingues (anglais-français) sont disponibles. Pour y accéder, vous devez être en mesure de parler les deux langues à un niveau intermédiaire. **Ceux et celles qui ne satisfont pas aux exigences linguistiques sont prié(e)s de ne pas postuler.** Un test de connaissance sera administré afin d'évaluer la capacité des candidat(e)s de lire, d'écrire et de converser dans la langue seconde.

Salaire : 28 701 $ - 35 147 $ (et une prime au bilinguisme de 800 $)

Vous accomplirez : des tâches d'inspection, de contrôle et de mise en application des lois relativement à la circulation internationale de marchandises, de véhicules et de personnes, de telle sorte que les lois et les règlements soient respectés. Vous aurez aussi à prendre des décisions concernant la valeur en douane et le classement tarifaire. Enfin, vous effectuerez des fouilles et des saisies, en plus de percevoir des droits, des taxes et des recettes non fiscales, au nom de Revenu Canada — Douanes et Accise et d'autres ministères.

Nota : Vous devez être disposé(e) à travailler par roulement de quarts incluant les fins de semaine et les jours fériés et à accepter de nombreuses affectations à divers endroits.

Vous possédez : un diplôme d'études secondaires ou une combinaison acceptable de scolarité, de formation et(ou) d'expérience; des antécédents dans la prestation d'information ou de conseils au public ou à un poste dans le domaine des services au public; de l'expérience dans au moins un des domaines suivants :

- **l'utilisation des méthodes d'entrevue ou d'examen;**
- **l'application de lois ou règlements visant l'évaluation du respect de ces derniers et l'imposition de pénalité en cas de violation;**
- **l'obtention de renseignements lors d'enquêtes sous pression;**
- **le traitement de documentation sur l'import-export;**
- **la gestion d'une entreprise commerciale.**
- **LA PRÉFÉRENCE SERA ACCORDÉE AUX PERSONNES QUI POSSÈDENT DE L'EXPÉRIENCE DANS LE PLUS GRAND NOMBRE DE CES DOMAINES.**

Un permis de conduire valide est exigé.

Les personnes qui répondent à ces exigences devront réussir l'examen de sélection d'agent(e)s au niveau d'entrée de la fonction publique (ESANE), de même que celui du ministère concernant les inspecteur(trice)s des douanes. Des arrangements seront faits à cet égard après la date limite pour la réception des demandes d'emploi. Si vous avez déjà subi l'ESANE, veuillez le mentionner dans votre lettre d'accompagnement.

Les personnes choisies devront participer à un programme de formation théorique de quatorze semaines au Collège des douanes et accise à Rigaud, au Québec.

Une vérification de la fiabilité sera requise avant la nomination.

Acheminez votre demande d'emploi (formulaire CFP 3000) ou votre curriculum vitae, en indiquant votre niveau de bilinguisme, au plus tard **le 30 novembre 1991, à l'agent de ressourcement, Commission de la fonction publique du Canada, Édifice Dominion Public, 1, rue Front ouest, 3e étage, Toronto (Ontario) M5J 2R5.** Veuillez indiquer l'endroit ou les endroits que vous préférez en mentionnant le numéro de référence approprié :

S-91-40-WIND-W5F..**Windsor**
S-91-40-SARN-W5F..**Sarnia**

Nous respectons le principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

FAÇONNEZ VOTRE AVENIR

Commission de la fonction publique du Canada — **Public Service Commission of Canada**

Canada



Les francophones de la Péninsule Acadienne

ASTERIX ET LES GAULOIS

Collaboration spéciale: Bertin Couturier (journaliste pigiste à Caraquet) avec la collaboration de Yves Lusignan (journaliste et responsable de l'Agence de presse francophone)

N.D.L.R.: C'est avec fierté que LE REMPART, membre de l'Agence de presse francophone, publiera à chaque semaine, le premier grand reportage de l'APF au sujet de la francophonie canadienne. Fruit de la collaboration de 16 journalistes, «Les enfants du divorce... à venir?» propose aux lecteurs un voyage au sein de la francophonie canadienne à l'heure du grand débat constitutionnel.
Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment «les francophones hors Québec?». Qui sont ces enfants du divorce qui pourrait survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés «de langue officielle», et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs et leurs craintes face à l'avenir?

Qui donc dans le monde des communications oserait lancer un quotidien dans une ville de 5000 habitants en s'appuyant uniquement sur des fonds privés, installer la salle des nouvelles dans le sous-sol d'un ancien couvent visité par des rats et entretenir la secrète ambition de desservir un jour les lecteurs francophones de toute une province?

Pourtant, après toutes sortes de péripéties et une guerre à finir avec un journal concurrent qui partageait les mêmes ambitions mais pas les mêmes ressources, le quotidien l'Acadie Nouvelle loge aujourd'hui dans des locaux neufs et spacieux, peut compter sur sa propre presse et peut se vanter d'être le seul véritable quotidien francophone de l'extérieur du Québec. Le seul quotidien francophone à ne pas dépendre d'un grand empire de presse pour sa survie. Et le seul aussi à avoir pour mandat de desservir toute une province. Tout ça à Caraquet, Nouveau-Brunswick, dans un coin de pays où la première tempête hivernale débute autour du 20 novembre et où le réseau routier laisse encore à désirer.

S'il y a un trait de caractère propre aux Acadiens vivant dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, c'est bien l'entêtement. Et ce n'est pas faire injure aux Acadiens de la Péninsule d'affirmer qu'ils sont têtus comme des mules. En vérité, c'est probablement cet entêtement qui leur a permis de traverser les crises contre vents et marées et de réaliser des projets qui, franchement, laissent le visiteur pantois et perplexe. Comme ce Musée des papes, situé dans le village de Grande-Anse, la porte d'entrée de la Péninsule acadienne.

Ici, il n'est pas nécessaire d'organiser un gala annuel pour célébrer la fierté d'être francophone. La fierté, les Acadiens de la Péninsule sont tombés dedans quand ils étaient petits, comme Obélix. Avec ses 75,000 francophones solidement retranchés derrière un nationalisme à tout crin, la Péninsule acadienne rappelle justement ce «village peuplé d'irréductibles gaulois qui résistent encore et toujours à l'envahisseur» des auteurs de la célèbre bande dessinée des auteurs Uderzo et Goscinny.

«Contrairement à d'autres régions du Canada, les Acadiens de la Péninsule n'ont pas à se préoccuper du problème de l'assimilation. Bien sûr, il faut toujours faire preuve de vigilance. Ce qui explique la ténacité dont font preuve les gens de la Péninsule» explique Percy Mallet de Shippagan, qui est agent touristique pour la province du Nouveau-Brunswick.

De par ses fonctions, M. Mallet a la chance de voyager un peu partout au Canada. Pour lui, il ne fait aucun doute que la Péninsule acadienne représente le symbole acadien pour l'ensemble des francophones hors Québec.

«Il m'arrive souvent, dit-il, d'entendre parler des francophones de Terre-Neuve, de Vancouver et même de l'Ontario. Ces gens-là connaissent notre histoire et la lutte que nous avons menée pour survivre en tant que peuple».

La Péninsule attire chaque année des milliers de touristes grâce à ses attractions touristiques comme le Musée des papes, l'Aquarium, le Centre marin de Shippagan et surtout le Village historique acadien. C'est ce dernier qui attire le plus de visiteurs, principalement du Québec.

«A la sortie du Village, explique Percy Mallet, les gens comprennent mieux toute la signification que représente une région comme la Péninsule».

Les Acadiens de la Péninsule ont aussi un goût prononcé pour la fête. A preuve, la pléiade de festivals et de carnavals qui permettent aux visiteurs de découvrir l'hospitalité et la chaleur qui caractérisent les Acadiens.

L'emploi: une préoccupation constante

Bien que les gens de la région aiment festoyer, l'emploi demeure une préoccupation constante.

Malheureusement, la population doit composer avec les inconvénients propres à l'exploitation de ressources naturelles. Que ce soit dans le domaine de la pêche, de la tourbe, de l'agriculture et de l'aquaculture, les Acadiens ne savent jamais à quoi s'attendre avant le début de la nouvelle saison.

Le chômage fait partie du mode de vie. Il y a quelques années avant la réforme de l'assurance-chômage, on avait l'habitude de dire qu'il y avait deux sortes de billets de loterie: la 6/49 et la 10/42: 10 semaines de travail et 42 semaines de chômage! La 6/49 c'est le rêve, la 10/42 c'est la réalité quotidienne pour des milliers de travailleurs saisonniers.

A cet égard, la Péninsule a des objectifs bien précis pour assurer sa prospérité. Le mot d'ordre dans la bouche des Acadiens est maintenant: diversification des entreprises. C'est ce qui explique l'implantation d'une usine de textile à Caraquet qui emploie plus de 100 personnes à plein temps.

«La Péninsule prend un virage important sur le plan économique. On ne veut plus se fier uniquement à nos ressources naturelles. Nos efforts sont orientés vers la diversification de nos emplois» souligne le directeur de la Commission d'expansion économique de la Péninsule (CEE), Gérard Brideau.

Peur de perdre le Québec

La question constitutionnelle soulève bien des interrogations dans la Péninsule, comme ailleurs au pays. S'il y a un consensus qui semble se dégager au sein de la population, c'est que personne ne souhaite le départ du Québec de la Confédération canadienne.

Pour le père du Mouvement coopératif acadien, Martin J. Légère de Caraquet, l'Acadie a beaucoup plus à perdre qu'à gagner dans le débat constitutionnel: «Si la province de Québec se sépare du reste du pays, ce sera extrêmement dramatique pour notre peuple sur tous les plans. Au niveau linguistique, comment voulez-vous que nos droits soient respectés dans un Canada anglais? Et sur le plan économique, nos institutions auront bien du mal à recevoir leurs argents provenant du Secrétariat d'Etat. Ce dernier pourrait être porté à se montrer moins généreux sans la présence du Québec».

L'autre crainte exprimée a trait au projet de l'union politique et économique des provinces maritimes. Pour plusieurs observateurs, cela pourrait signifier un net recul pour le peuple acadien.

«On a toutes les misères au monde à se faire entendre dans notre province, bien que nous représentons le tiers de la population relève avec justesse Martin Légère. «Imaginez alors la situation, si l'on doit vivre à l'intérieur des Maritimes. On va être totalement noyé dans une marée anglophone. Pour nous c'est un scénario inacceptable».



Ecole E.J. Lajeunesse
Où serons-nous l'an prochain?



**Par Suzette Pablo,
présidente du Comité Etudiant.**

Plus que l'on s'approche de l'année 92, plus nous sommes impatients de ce qui se passera l'an prochain. On se demande tous où on sera car, comme vous le savez, nous devons changer de bâtisse pour répondre à nos besoins d'élèves du secondaire. Présentement, à l'école, il y un esprit fantastique et il ne faut pas le perdre pour une question d'argent. L'instruction est bien plus importante.

Présentement, notre école est à ses limites en ce qui concerne les locaux et les services aux élèves. Une augmentation du nombre d'élèves l'an prochain surchargera l'école et croyez-le ou non, nous aurons besoin de locaux plus grands, d'une chapelle, une bibliothèque plus grande, un gymnase plus convenable, d'une salle d'orientation, un atelier de mécanique, une chambre noire, un salon social pour élèves, un nouveau laboratoire de sciences, un local pour le conseil etc...

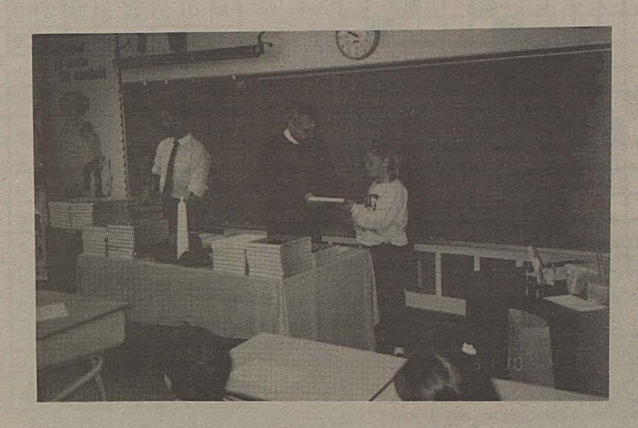
Cette année, le manque d'espace nous a obligé à donner notre salle du conseil pour faciliter une salle d'haltérophilie. Nous avions l'équipement depuis l'an dernier, mais sans local.

Comme vous le constatez, la nouvelle bâtisse est indispensable. Nous tenons à notre école et nous voulons les mêmes services que les autres écoles quelles soient françaises ou anglaises. Il semblerait que le prix pour le nouveau site n'est que de un million. Une offre irrésistible pour notre nouvelle école et ses grands

Nous espérons fortement avoir cette école et votre compréhension, chers lecteurs, lectrices, sera appréciée, quand viendra le temps de parler de Lajeunese et ses besoins.

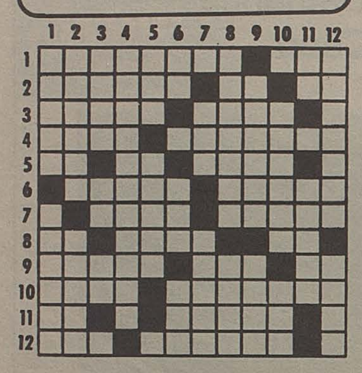
N'oubliez pas qu'on tient à Lajeunesse et à son expansion.

Ecole Ste-Catherine, PainCourt



Pendant la célébration de la remise des nouveaux manuels de catéchèse, "Poussés par l'Esprit", Chantal Coles, une élève de la 5e année, reçoit son nouveau manuel du Père Simard.

mots croisés



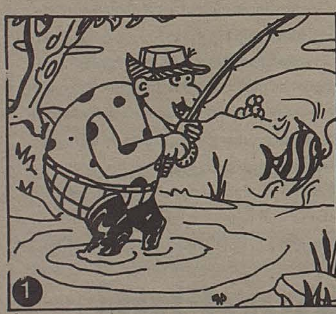
HORIZONTALEMENT

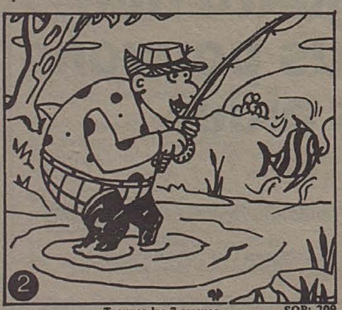
1- Ami. — Jeu de cartes.
2- Stériles. — Cela. — Lac au Soudan
3- Hutte de neige des Esquimaux. — Sports chevalin.
4- Lu de nouveau. — Celui qui présente une lettre de change pour son recouvrement.
5- Dans. — Adv. de lieu. — Refuter.
6- Cacher. — Rongé.
7- Du verbe user. — Chambre haute.
8- Inf. — Paysage. — Saint.
9- Ils habitaient la Sérique. — En cet endroit-ci. — Pron. pers.
10- Vase de bois ou de métal. — Enlever les dents.
11- Pron. pers. — Arbre.
12- Le levant. — Possèderais.

VERTICALEMENT

1- Ville égyptienne. — Dans le corps.
2- Toute sorte de monnaie. — Vrais.
3- Historien et philosophe anglais. — Article. — Soleil.
4- Ouvrier qui polit des glaces.
5- Marque ancienne d'automobile. — Se dirigerais.
6- Champion. — Point cardinal. — Bouclier.
7- Vigueur, énergie. — Fleuve d'Allemagne.
8- Où logent les chevaux (pl.). — Abandonna.
9- Vaisseau. — Inscription.
10- Accomplirons. — Les siens.
11- Pron. indéf. — Fruit.
12- Qui se connaît en vins, en bonne chère. — Grand lac.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs SOP: 209

mots cachés

7 lettres cachées

C	M	A	L	T	G	X	S	E	P	R	T	A	C	C
N	O	B	I	A	U	E	H	A	L	A	U	U	R	O
G	R	U	T	O	T	C	T	C	L	E	I	E	R	A
O	R	E	D	T	I	E	A	O	R	S	M	G	L	C
F	A	A	E	R	S	T	C	C	I	E	E	E	A	F
U	E	C	S	L	E	O	N	N	A	C	M	F	N	T
R	E	T	A	N	H	I	E	E	I	O	E	E	N	T
R	E	I	I	C	O	E	R	L	M	M	Y	E	U	R
M	T	P	H	T	X	U	E	E	M	E	I	E	E	X
N	A	O	R	T	N	D	G	T	S	P	D	C	R	E
R	I	R	R	O	S	A	U	A	I	I	O	N	D	V
X	E	A	B	I	D	R	U	C	T	L	F	N	E	G
U	I	N	R	R	B	U	E	Q	T	O	A	N	O	R
T	O	O	I	G	E	R	I	E	R	M	T	U	O	M
B	P	S	N	D	E	L	R	T	A	E	T	B	Q	C

amande
bon
bonbon
brut
cacao
cacaoyer
café
chocolat
choix
confiserie
crème
crémeux
cuisine
délice
dîner
doux
élément
extrait
fleur
fort
fruit
gâteau
goût
grain
gras
lait
malt
marbré
mince
mou
noix
nougat
orge
pâtes
qualité
quantité
recettes
récipient
récolter
rendement
reproduit
riche
rob
sirop
sou
vente

Mais quelle poulie choisir?

Avec une corde et une poulie, quelle est la meilleure méthode pour soulever une charge avec le moins d'efforts possible? Doit-on fixer la poulie au plafond ou vaut-il mieux l'attacher à l'objet? Quelle est ton hypothèse?

Procure-toi le matériel suivant : environ deux mètres de ficelle, un bout d'élastique, un objet quelconque, une tige de bois (manche de balai, bâton de hockey, etc.), une règle, deux chaises, une petite poulie (on en trouve dans les quincailleries). Tu peux aussi fabriquer une poulie avec un cintre et une bobine de fil vide.

Commence par mesurer la longueur de ton élastique, puis réalise le premier montage. Tu dois fixer la poulie au centre de la tige de bois et appuyer la tige sur les chaises. Attache un bout de la ficelle à l'objet que tu désires soulever. Attache ensuite l'autre bout à l'élastique et engage la ficelle dans la poulie à l'aide de l'élastique.

Lorsque l'objet est suspendu, mesure la longueur de l'élastique. L'élongation de l'élastique permet d'évaluer l'effort fourni pour soulever l'objet. Si l'élastique est complètement étiré, c'est que l'objet est trop lourd; remplace-le par quelque chose de plus léger. Après avoir noté tes observations, réalise le deuxième montage.

Attache la ficelle à la tige de bois et fixe la poulie à l'objet. Engage la ficelle dans la poulie. Tu as maintenant un système à poulie mobile. Comme tu l'as fait tout à l'heure, soulève l'objet et mesure la longueur de l'élastique. L'élastique s'est-il allongé davantage avec la première poulie ou la deuxième? Quelle est ta conclusion? Vaut-il mieux une poulie fixe ou une poulie mobile?

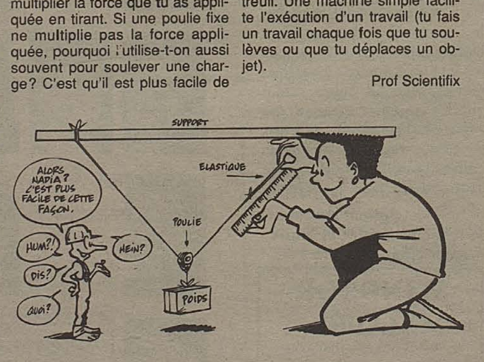
Dans ton premier essai, tu as utilisé une poulie fixe. Elle t'a permis de soulever un objet en tirant la corde vers le bas, sans multiplier la force que tu as appliquée en tirant. Si une poulie fixe ne multiplie pas la force appliquée, pourquoi l'utilise-t-on aussi souvent pour soulever une charge? C'est qu'il est plus facile de pousser sur une corde en s'aidant du poids de notre corps que de la tirer vers le haut. Il y a aussi une économie de corde! En effet, un mètre de corde suffit à soulever la charge d'un mètre.

De son côté, une poulie mobile (comme dans le deuxième essai) multiplie la force. En appliquant la même force qu'au premier essai, on pourrait soulever un objet deux fois plus lourd. Par contre, il faut deux mètres de corde pour soulever la charge d'un seul mètre. Rien n'est parfait! D'autant plus que pour soulever l'objet il faut tirer sur la corde.

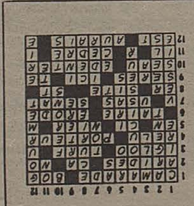
Comment pourrais-tu améliorer le système à poulie mobile? Un indice : ajoute une deuxième poulie. Fixe ou mobile? À toi de le déterminer...

La poulie est l'une des six machines simples. Il y a aussi le levier, le plan incliné, le coin, la vis et le treuil. Une machine simple facilite l'exécution d'un travail (tu fais un travail chaque fois que tu soulèves ou que tu déplaces un objet).

Prof Scientifix

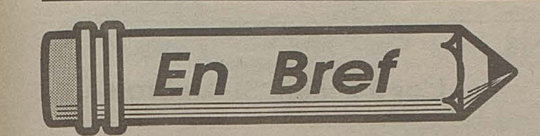


solutions



réponse: CARAMEL





La bedaine du fumeur

(ASP) En général, les fumeurs ont un poids un peu moins élevé que les non-fumeurs. Mais les fumeurs ne sont pas tous minces! Et quand ils prennent du poids, ils ont tendance à accumuler de la graisse à l'abdomen, cela davantage que les non-fumeurs. C'est du moins ce qu'ont découvert des chercheurs de Boston en étudiant le cas de 765 hommes âgés entre 43 et 85 ans. Les scientifiques n'ont cependant aucune idée de la cause de cette accumulation de graisse abdominale chez les fumeurs. Mais ils mettent en garde les fumeurs, car la graisse abdominale est un important facteur de risque de maladie cardio-vasculaire.

L'intelligence, c'est la vitesse

(ASP) Les gens dont le cerveau fonctionne le plus rapidement sont-ils les plus intelligents? Pour le savoir, le chercheur américain Arthur Jensen et son collègue torontois Edward Reed ont demandé à 146 étudiants universitaires d'observer des images générées par ordinateur. Ils ont alors mesuré le temps que prenait l'influx nerveux de chacun pour se rendre des yeux au cerveau, et ensuite pour retourner aux yeux. Ils ont ensuite soumis les étudiants à des tests d'intelligence pour déterminer leur quotient intellectuel. Ils ont alors constaté que les cerveaux les plus rapides étaient aussi les plus intelligents.

La pollution assécherait les arbres

(ASP) Jusqu'ici, on croyait que le principal dommage causé aux arbres par la pollution de l'air était une réduction de leur capacité d'effectuer la photosynthèse, c'est-à-dire de transformer l'énergie solaire en énergie alimentaire. Mais selon des botanistes allemands, ce serait plutôt la capacité de la plante de contrôler ses besoins en eau qui serait la plus touchée. Ce sont surtout les stomates qui sont affectés, en perdant leur souplesse et leur rapidité de réaction. Les stomates sont des pores situés sous les feuilles et qui, normalement, s'ouvrent et se referment pour permettre à la plante de transpirer, ou d'effectuer des échanges gazeux avec l'atmosphère.

Volcans VS ozone

(ASP) Les nuages de cendres volcaniques n'ont peut-être jamais attiré autant l'attention des chercheurs qu'en ce moment. Ces cendres sont en effet soupçonnées d'accélérer la destruction de la couche d'ozone dans les régions nordiques. Ainsi, des chercheurs de l'Université d'Aquila, en Italie, ont estimé qu'une éruption de l'intensité du El Chichon en 1982 peut détruire 7 p. cent de l'ozone présent dans la stratosphère durant les saisons d'été et d'hiver. En 2010, une éruption similaire pourrait détruire le double de l'ozone stratosphérique en raison de l'augmentation de la présence de chlore dans la haute atmosphère. Les scientifiques italiens ont découvert que les cendres volcaniques et les gaz à base de chlore (tels les CFC) dans la stratosphère se combinent pour détruire de grandes quantités d'ozone. Lorsqu'une éruption se produit, l'effet est accentué selon l'importance de la déflagration.

La différence est dans le cerveau

(ASP) Le cerveau des hommes et celui des femmes n'est pas bâti de la même façon. Cette différence expliquerait que les femmes pleurent plus souvent, qu'elles ont un odorat plus développé, qu'elles ont davantage d'intuition et une meilleure habileté de langage que les hommes. Par contre, les hommes sont meilleurs aux échecs, savent mieux lire une carte géographique, ont une meilleure vision diurne et davantage de coordination musculaire. C'est ce qui ressort d'une étude sur le cerveau que vient de publier la Britannique Anne Moir, docteure en génétique. La chercheuse a observé des différences notables entre les hommes et les femmes dans la quantité de tissu cérébral qui relie les deux hémisphères du cerveau ainsi que dans la proportion des cellules grises et blanches. Cette étude est cependant très controversée. D'autres scientifiques n'acceptent pas le lien que fait l'auteur entre les différences physiologiques et les différences de comportement. Selon eux, Mme Moir alimente la guerre des sexes!

PETITES ANNONCES CLASSÉES

RECHERCHÉE: Femme de ménage 4 heures par semaine, dans River Glen, Tecumseh. **735-6745** après 17h. 35

A VENDRE: Ordinateur Commodore 64 avec lecteur de disques 1541; imprimante MPS 1 000, moniteur couleur, manette de jeux, programmes divers, 500 $. **977-7730.** 35

A VENDRE: Lit superposé en brass blanc, neuf, 335 $; Air climatisé 12,000 BTU: 200 $ **971-8749** 36

A VENDRE: Sac , soulier et boule de quille. 25 $. **256-0426** 36

GARDIENNE: Mère de famille avec douze ans d'expérience serait disponible pour garder vos enfants chez elle, dans l'est de la ville. Parents qui travaillent sur les chiffres sont les bienvenus aussi. Téléphonez au **252-4239.** 37

A VENDRE: Lit-capitaine brun, très propre. **735-0724.** 38

A LOUER: Condo, Pompano Beach, 2 chambres à coucher avec chambre de bain complète individuelle, cuisine, lave-vaisselles, air central, salon, Florida patio, accès à la piscine et salle d'exercice etc, entrée privée, 10 minutes de la plage, bon pour deux couples sérieux, 2 000 $ par mois. Libre le premier janvier. Pour réserver appeler au **948-7266.** 39

A VENDRE: Draperie de salon doublée, couleur beige, 110" x 85", pôle décorative incluse. Prix à discuter. Antenne de télévision avec rotor, 50 $. **945-5051** 40

A VENDRE: Siège de mini-van pour 3 personnes, couleur beige. **735-6441** après 17h. 42

A VENDRE: Piano, bonne condition, meilleure offre. Rideaux jaunes-pâles avec plein jour environ 70" x 93" long ou 108"-110" x 93" long. Rideau vertical pour porte patio 6', teinte brune-beige. **979-8024.** 42

GARDIENNE: je suis mère d'un enfant de 2 ans 1/2, aimerait garder chez moi; cour clôturée, avec jouets, salle de jeu, collation, bonnes références. 5 jours par semaine. **945-7195** 43

A VENDRE: Un sac pour lit d'eau de 39 pouces, sans vague, avec chauffe-eau 200 $. Eventail de plafond de 52 pouces 50 $. **258-0735.** 46



L'or à l'école St-Ambroise

(JCM) C'est l'équipe de l'école St-Ambroise de St-Joachim qui a remporté la palme du 13e tournoi annuel de ballon-volant féminin organisé par l'école secondaire L'Essor pour les écoles élémentaires de langue française de la région.

En finales, les filles de St-Ambroise ont d'abord battu l'équipe de l'école Sacré-Coeur de LaSalle 12 à 10, qui ont rétorqué en gagnant la deuxième joute à leur tour 12 à 10 avant de plier 11 à 4, et devoir se contenter de la médaille d'argent.

L'école St-Antoine de Tecumseh avait mené une chaude lutte contre Sacré-Coeur en demi-finales ce qui a un peu épuisé les joueuses qui n'ont pas ensuite pu fournir le même effort contre l'école Ste-Catherine de PainCourt qui a donc remporté le bronze.

Les cinq joueuses les plus utiles à leur équipe, choisies Balestrini de l'école Sacré-Coeur, Tanya Vance de l'école St-Jean-Baptiste d'Amherstburg, Alyna Smith de l'école Ste-Catherine et Monique Mailloux de l'école St-Ambroise.

L'organisateur du tournoi est M. Lucien Gava.

Index des Services en Français

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Gaudet Design, Rénovations and Aluminium, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, 974-8949.**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
National Building Supplies et SBT Construction, M. Serge Bigaouette, 137 ch. Lespérance, Tecumseh. **735-8058; 979-3138**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANTS, CASSE-CROUTE

Helen's Bistro (Mme Hélène Vaillancourt) 4735 est. ch. Tecumseh (à l'intérieur de Gold's Gym), **974-3199**
Restaurant L'Escargot, Salon-bar Le Papillon, M. Robert Nadon, 131 pr. Riverside ouest, Windsor **253-2144**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir CAMIONNAGE)

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
Norma Jean Designs, Mmes Lu-Anne Fauteux, Chantal Gagnon, 331 ave. Ouellette, Windsor **973-5755**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame, BelleRivière. **728-1500**
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

A votre service

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Invite tous les gens à venir consulter la Co-operative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches. Succursale: Rang 12-13 a l'est du chemin Belle-Rivière

798-3011
798-3012


Gérald Mailloux

SERVICES D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICES AUX FEMMES

SOS Femmes (Service d'écoute, de renseignements et de conseils pour femmes en difficulté) 1-800-387-8603
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes-Desforges **352-7978,** Mme Laurette Lapointe **944-3000,** Mme Marcelle Baribeau **354-0083,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES JURIDIQUES (Voir aussi AVOCATS)

Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, **258-6490** 12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh. **735-1445;** 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1840**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 6190 E.C.Row , Windsor. **974-6491**

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs

Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

TERRAINS DE CAMPING (Voir CAMPING)

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (voir ARTISANAT)

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)

Classements

Jean-Paul II

Résultats du12 nov	
Plus haut simple	
HOMMES	
Paul Barette	210
Zéphirin Beaulieu	196
Germain Roy	184
FEMMES	
Yvette Lapierre	180
Edna Landry	177
Mona Cormier	174
ÉQUIPES	
# 5 Les Belles Saisons	687
# 4 Les Alouettes	661
# 6 Les Satellites	655
Plus haut triple	
HOMMES	
Zéphirin Beaulieu	537
Germain Roy	523
Paul Barrette	516
FEMMES	
Yvette Lapierre	479
Edna Landry	478
Mona Cormier	472
ÉQUIPES	
# 5 Les Belles Sais.	1981
# $4 Les Alouettes	1866
# 6 Les Satellites	1860
Classement suite au 12	
# 5 Les Belles Saisons	51
# 3 Les Chanceux	49
# 8 Les Camarades	35
# 4 Les Alouettes	31
# 6 Les Satellites	28
# 7 Les Comètes	25
#1 Les Abeilles	17
Meilleures moyennes	
HOMMES	
Paul Barrette	162
Germain Roy	160
Zéphirin Beaulieu	156
FEMMES	
Gemma Bélanger	155
Edna Landry	145
Géraldine Chartrand	144

L'Érablière

Résultats du 15 nov	
Plus haut simple	
HOMMES	
Armand Hamelin	237
Euclide Bélanger	224
Jacques Gemain	206
FEMMES	
Monique Chiasson	188
Judy Presnell	182
Monique Robichaud	180
ÉQUIPES	
# 10 Les Fameux	826
# 12 les Jeunes	774
# 6 Les Lions	766
Plus haut triple	
HOMMES	
Euclide Bélanger	757
Armand Hamelin	560
Dave Gagné	531
FEMMES	
Monique Robichaud	502
Marianne Vallée	499
Nicole Hamelin	481
ÉQUIPES	
# 10 Les Fameux	2258
# 12 Les Jeunes	2221
# 6 Les Lions	2191
Classement suite au 15	
# 9 Les Tapageurs	47
# 11 Les Etoiles 2000	#47
# 4 Les Lambadas	39
# 7 Les Etoiles	38
# 10 Les Fameux	35
# 1 Les Populaires	34
# 2 Les Rigolos	33
# 6 Les Lions	32
# 5 Les Trompettes	30
# 3 Les Pas Capables	30
# 12 Les Jeunes	28
# 8 Les Miracles	27
Meilleures moyennes	
HOMMES	
Verns Martins	172
Jacques Germain	168
Jean-Albert Godin	165
FEMMES	
Arnolda Godin	159
Marianne Vallée	157
Monique Chiasson	156

Joyeux Troubadours

Résultats du 17 nov	
Plus haut simple	
HOMMES	
Richard Paquette	235
Jack racy	199
Gilbert Rimbert	198
FEMMES	
Shanon Tracy	227
Françoise Grondin	202
Suzanne Paquet	201
ÉQUIPES	
Les Tigres	732
Les Sexy	687
SNM#	668
Plus haut triple	
HOMMES	
Richard Paquette	567
Jack Tracy	543
Dave Harrison	539
FEMMES	
Sharon Tracy	584
Sylvie Chiasson	490
Suzanne Paquet	485
Jacqueline Ringuette	485
ÉQUIPES	
SNM	1963
Les Tigres	1924
Les Sexy	1882
Classement suite au 17	
Les Sexy	47
Les Canadiens	45
SNM	43
Les Tigres	40
Les Vautours	39
Les Renards	38
Les Pas bons	33
Les Jeunes	31
Les Vaisseaux	30
Les Cavaliers	28
Les Dragons	23
Les Chats de rue	22

Ballon-Ballai

17 novembre

Hommes:	
SBT Construction	4
Club Alouette	2
Pioneer Hydraulics	2
Asso.franco	2
Pee Wee	
Rivard Truses	0
Club Richelieu	0
Bantam	
Spank's Skate S	6
Club Alouette	2

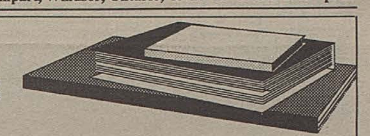
Les francophones de l'Ontario... suite de la page 3

par la Chaîne pour assurer la diffusion de la programmation dans tous les foyers ontariens. Il demande également que la Chaîne, qui est basée à Toronto, puisse de doter de deux autres unités de production régionales, l'une à Ottawa et l'autre à Sudbury.

On demande enfin que la Chaîne développe une politique d'embauche favorisant la communauté franco-ontarienne, et que la programmation consacre régulièrement une partie de ses émissions à refléter la production des Franco-Ontariens.

La ministre Karen Haslam s'est engagée à rendre compte publiquement et régulièrement des actions entreprises ppur mettre en oeuvre une politique culturelle des francophones de l'Ontario, comme le recommande le Groupe de travail.

Elle a aussi accepté de créer un comité consultatif ministériel sur la politique culturelle des francophones de l'Ontario.



De livres en revues

Comme un jardin sur le toit du pays

Collaboration spéciale
Alain Grenier

Whitehorse (APF): Il y avait longtemps qu'on en parlait, longtemps qu'on le préparait. Le 18 octobre dernier, le rêve devenait réalité. Devant plus de 200 invités francophones, anglophones et autochtones l'Association franco-yukonnaise a procédé au lancement du premier livre traitant de la présence des francophones au Yukon.

«Nous sommes à bâtir, pour nos enfants, un pays soucieux des droits de ses communautés nationales et notre lancement se devait être l'occasion d'un rapprochement entre Yukonnais de toutes origines» de déclarer la présidente de l'AFY, Florine LeBlanc-Hutchinson.

Intitulé **Un jardin sur le toit**, le livre publié par l'AFY met d'abord en valeur l'apport des francophones à la dernière frontière canadienne, depuis le milieu du XIXe siècle jusqu'aux années plus récentes. On y rencontre les premiers francophones à s'être pris d'affection pour cette terre d'adoption, à travers une mise en scène impliquant personnages réels et fictifs. Au fil des quelque 400 pages, on découvre les traditions léguées par les premiers francophones au pays du Klondike, comme les gigues et les danses de cancan. Le roman historique est doublé d'une traduction anglaise. Le tout est suivi, en seconde partie, d'un album communautaire présentant quelques uns des francophones établis aux quatre coins du Yukon.

Présenté sous une forme théâtrale où se mêlaient discours, chants, danses traditionnelles canadiennes et autochtones, le lancement en a mis plein la vue à un auditoire captivé.

Le projet de livre d'histoire a vu le jour il y a deux ans lorsque le gouvernement territorial a adopté sa Loi sur les langues, cette loi même qui entraînera l'arrivée des services en français le 1er janvier 1993. «On nous donne les services en français et on voulait montrer que cela est légitime parce que nous sommes arrivés au Yukon avant les premiers Blancs» de commenter Jeanne Beaudoin, ex-présidente de l'Association franco-yukonnaise.

Pour Cécile Girard, l'une des deux coauteures du roman, le lancement marquait la fin de deux longues années d'efforts. «Un jardin sur le toit, c'est un véritable trophée à la francophonie du Nord et tous ceux qui contribuent à son développement et sa défense» nous a-t-elle confié. «Avec ce livre, nous entrons tous un peu dans l'histoire» de poursuivre la nouvelle auteure. «Quoi qu'on dise ou que l'on fasse, le fait français au Yukon est bien présent et le livre est une autre façon d'en témoigner».

Un jardin sur le toit a nécessité un an de recherches historiques, effectuées par l'historienne Renée Laroche, et une année de rédaction. Les auteures expliquent avoir choisi le modèle du roman qui permet une approche plus simple qu'un ouvrage historique de type encyclopédie, plus détaillée mais moins alléchant pour le grand public.

La revue "Essentiel"

(MT) Voilà une revue que j'ai feuilleté avec plaisir! Produit par le Groupe Québécor, elle est du même calibre que la revue "Coup de pouce" des éditions Télémédia. Au lieu de nous fournir un "cahier-cuisine" comme la revue Coup de Pouce, "L'Essentiel" nous permet de collectionner des patrons de couture.

Pour la revue de décembre, on nous propose un tailleur dont la coupe agrémentée de boutons dorés et d'un galon décoratif est sans contredit très élégante. Les sujets de la revue sont variés. On nous informe à propos de la fabrication des parfums, on nous présente la nouvelle télé-série Scoop qui sera diffusée en janvier avec le tandem Réjean Tremblay - Fabienne Larouche comme auteurs, une superbe veste en mohair avec les indications nécessaires pour la tricoter, on nous indique comment fabriquer des bijoux (du toc, qu'on dit de nouveau à la mode), des recettes qui semblent délicieuses ,des idées-cadeaux, toutes sortes de trucs.

Pour tout abonnement,on doit faire parvenir son nom, adresse, code postal, accompagné d'un chèque ou mandat-poste de 23,54 $ pour 12 numéros à: L'Essentiel, Service des abonnements, Diffusion Conseil P.C. Inc., 404 rue Décarie, Suite 101, Ville St-Laurent, P.Québec. H4L 5G1. Tél.: (514) 744-1848.

DEUX MAGAZINES EN UN!
l'essentiel
101 IDÉES DE CADEAUX ET DE JOUETS POUR TOUTES LES BOURSES
EN PRIME
Pourquoi vous battre des records DES RENCONTRES SURPRENANTES
Spécial



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Histoire à travers les timbres

L'immigration des ukrainiens au Canada

(SRC) Un jeu de quatre timbres illustrés par des oeuvres de peintre ukraino-canadien William Kurelek furent émis pour souligner le centième anniversaire du début de l'immigration massive des Ukrainiens au Canada.

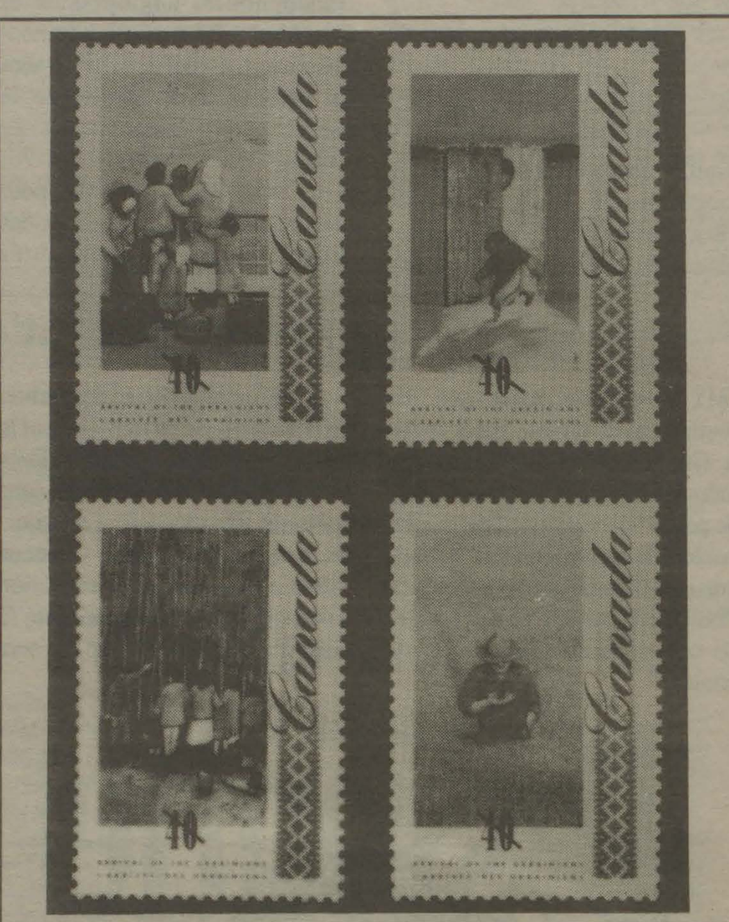
Un grand nombre d'immigrants ukrainiens se sont installés dans la province d'Alberta et ses environs. Aujourd'hui, quelque 900 000 Canadiens sont des descendants de ces pionniers.

William Kurelek (1927-1977) est né près de Whitford, en Alberta, et a passé la majeure partie de son enfance dans le sud du Manitoba. Nombre de ses oeuvres, reconnues à l'échelle internationale, reflètent ses origines culturelles et son expérience.

Le motif du timbre

Les quatre images figurant sur les timbres sont des détails d'une peinture murale composée de six panneaux. Cette pièce, Le Pionnier ukrainien, est conservée au Musée des beaux-arts du Canada. Les tableaux illustrent, entre autres thèmes, les dures épreuves auxquelles ont fait face les Ukrainiens et les autres immigrants, aussi bien avant qu'après leur arrivée au Canada: leur départ du pays natal en bateau, le défrichement de la terre, la rigueur de l'hiver et la culture des céréales.

Les timbres ont été conçus par Tiit Telmet, de Toronto. Un échantillon de broderie ukrainienne réalisé par Lidia Junko, aussi de Toronto, pare le côté droit de chaque tableau.



AVIS DU GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO

Étude sur un projet routier

Le ministère des Transports (MTO) a commencé l'étude d'un projet d'amélioration du centre de service de Tilbury situé sur l'autoroute 401, en direction est, à 2,0 km à l'ouest de l'intersection est de la route 2, dans le canton de Tilbury East.

Ce projet vise à faciliter le respect des règlements stipulant le nombre d'heures maximal d'exploitation des véhicules utilitaires et de diminuer les risques d'accidents causés par le stationnement de camions le long des chaussées du centre de service, des échangeurs, des voies d'accélération et de la route elle-même.

Sous réserve des résultats finals de cette étude, ce projet devrait comporter:

- **l'agrandissement du stationnement pour les camions; et,**
- **une séparation mieux définie de l'espace réservé aux automobiles et de celui réservé aux camions; au besoin, la circulation à l'intérieur de centre sera modifiée pour permettre cette séparation à l'aide de dérivations, de panneaux de signalisation, de barrières, etc.**

Cette étude a suivi le processus d'évaluation environnementale de portée générale approuvée pour les projets de ce genre. Un rapport d'étude environnementale sera présenté au ministère de l'Environnement et sera mis à la disposition du public. On fera paraître un avis public au moment du dépôt. Vous êtes invité à communiquer avec le ministère des Transports ou le personnel chargé du projet. Si, après cela, vous estimez toujours que ce projet comporte de graves risques d'ordre environnemental, vous pouvez demander que l'évaluation environnementale soit soumise au processus officiel d'étude et d'approbation qui pourrait inclure la tenue d'une audience publique. Le ministère de l'Environnement décidera du bien-fondé de votre demande.

Nota: **On envisage de réduire la documentation relative à ce projet. Si notre processus d'étude indique que ce projet n'entraînera pas d'importantes retombées écologiques nuisibles, la documentation supplémentaire comprenant le rapport d'étude environnementale ne sera pas préparée.**

Nous sommes intéressés à recevoir tout commentaire ou observation au sujet de ce projet. Si vous désirez prendre part à l'étude ou recevoir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec nous d'ici le 30 décembre 1991. Le MTO n'enverra d'autres avis qu'aux personnes ayant exprimé un intérêt à participer.

Le MTO recueille des données et des observations au sujet de cette étude pour mieux répondre aux exigences stipulées dans la Loi sur les évaluations environnementales. Elles seront conservées dans une base de données publiques et classées dans les dossiers du ministère. Elles pourront être utilisées dans le cadre de l'étude et, à moins d'indications contraires, être annexées aux documents préparés dans la cadre de l'étude et mis à la disposition du public.

Veuillez adresser toute observation ou commentaire à:

G. Troughton
Chef de projet
ou
S. Ford
Ministère des Transports
659 chemin Exeter
C.P. 5338
London (Ontario)
N6A 5H2

Téléphone: (519) 861-1441, poste 3227
ou sans frais: 1-800-265-6072, poste 3227



Ontario

Ministry of Transportation — Ministère des Transports



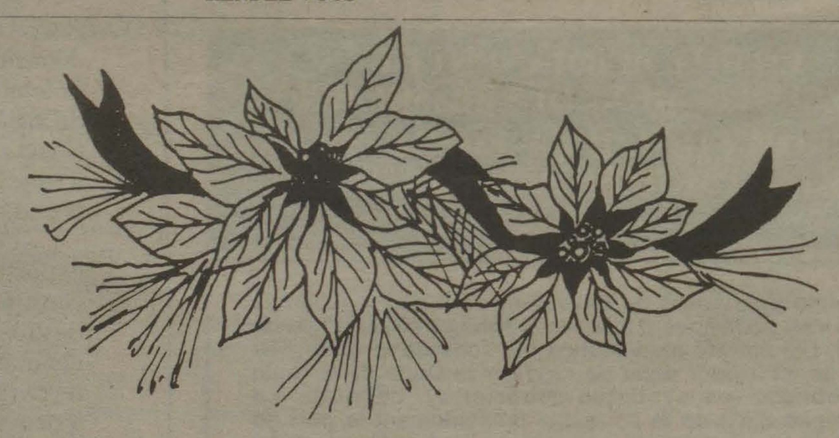
Horaire de TV 5

Le dimanche 24 novembre-22h
DE LA SCIENCE-FICTION À SAVEUR DES ANNÉES SOIXANTE: LE PRISONNIER

Le magazine FAUT PAS RÊVER vous propose un premier reportage sur l'excentricité de Berlin. Travestis, punks, alternatifs, adeptes d'un autre style de vie, tous sont venus à Berlin pour BERLIN. Parce que dans cette ville, ils ont trouvé un espace de liberté qu'ils n'avaient pas connu ailluers. Berlin, ville excentrique, ville des excentriques, une époque qui s'achève. Avec la chute du mur et son nouveau statut de capitale, Berlin se normalise peu à peu et les marginaux s'inquiétent de ne plus reconnaître leur ville. Un second reportage sort des boules-à-mites, un vieux feuilleton anglais fort populaire. **(En reprise le 25 novmebre à 15h30.)**

Le jeudi 28 novembre-22h30
LES GRANDS DU CINÉMA SONT AU RENDEZ-VOUS

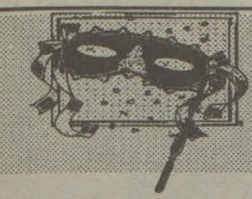
Beaucoup de films catastrophes américains ont déjà montré des scènes extraordinaires d'incendies. Mais aucun d'entre eux ne s'est intéressé à l'envers du décor. Celui du travail quotidien des pompiers. Avec le film Backdraft cet oubli est réparé. Alex Baldwin, Robert de Niro, Kurt Russel et Donald Sutherland font partie de la distribution. Dans le film belge Blanval, le feu est intérieur. **(En reprise le jeudi 29 novembre à 15h30)**



Invitation
aux enfants de 3 ans à 8 ans
aux
Célébrations de Noël
à la



Contes de Noël avec Luce Bourassa et Lisette Leboeuf
Chants de Noël avec Marcel Bénéteau
Bricolage (matérieux fournis)
Parents: Prière de nous téléphoner pour retenir une place; le nombre de participants est limité
972-8489



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



A la recherche de l'homme invisible

"Notre place au soleil" sera présenté cette semaine

N.D.L.R.: Les productions Aquila et le Centre ontarois de l'Office national du film ont terminé la plus importante série documentaire jamais réalisée au Canada français à l'extérieur du Québec: À la recherche de l'homme invisible. LE REMPART publiera des articles pour chacun des douze films. La série est télédiffusée tous les jeudis à 20h avec les reprises le lendemain à 16h et 23h30 à l'antenne de TVOntario.

LE REMPART a été avisé d'un changement à l'horaire de la télé-diffusion de la série « A la recherche de l'homme invisible». La présentation du film «Notre place au soleil» aura lieu le 21 et 22 novembre à l'antenne de la Chaîne.

Certains se souviendront que ce film a déjà fait l'objet d'un article dans le REMPART du 2 octobre, alors que le film devait être télé-diffusé le 3 et le 4 octobre. Au lieu de celui-ci, ce fut le film de Roger Lord, intitulé «Acheter la boulangerie» qui fut présenté à ce moment-là. Rappelons quelques grandes lignes du film. «Notre place au soleil» qui met en vedette Mme Simone Abouchar.

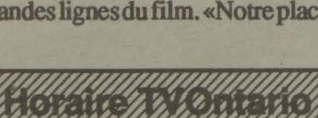
Simone Abouchar témoigne de l'apport des immigrants francophones en Ontario dans le film de Fadel Saleh intitulé «Notre place au soleil» télédiffusé le 3 et 4 octobre à l'antenne de TVOntario.

Minoritaire au sein d'une minorité, Égyptienne d'expression française parmi les Ontarois, Simone Abouchar ne s'est jamais résignée au silence. Avec les siens, elle revendique une place au soleil de l'Ontario francophone, même si



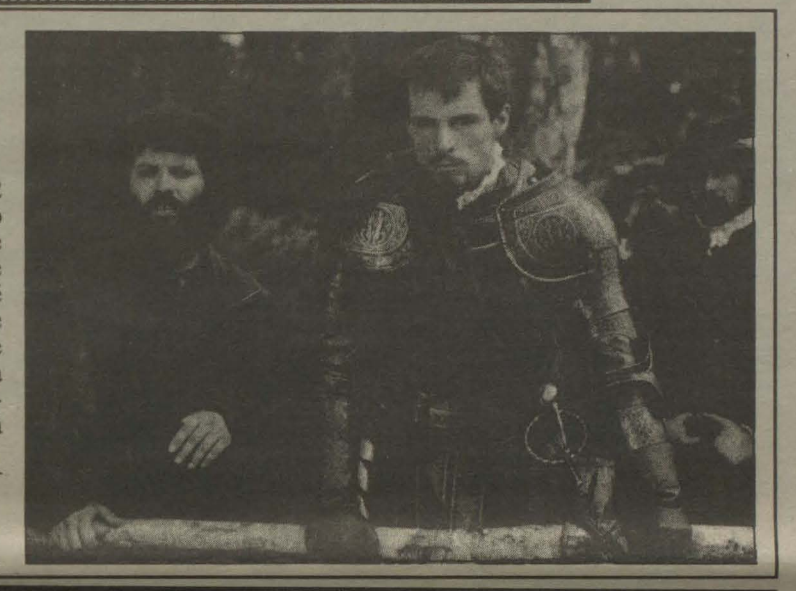
elle habite au coeur de Toronto. Son périple inusité la mène d'Alexandrie au Canada, où elle vit depuis vingt-trois ans. D'abord établie à Montréal, elle adopte bientôt l'Ontario et entend continuer d'y vivre en français. Pour y parvenir, elle participe à la création de l'Association multiculturelle francophone de l'Ontario avec d'autres immigrants venus d'Orient, d'Afrique et d'Europe qui partagent avant toute chose la même langue. Une minorité qui répond à un besoin vital.

Notre place au soleil témoigne de l'évolution de la réalité ontaroise, touchée par le phénomène de l'immigration. Des immigrants qui cherchent à s'intégrer à une communauté parfois dispersée, elle-même en quête de son identité. Malgré des heurts occasionnels, Simone Abouchar croit avoir trouvé la voie de l'harmonie entre deux minorités, alliées naturelles plutôt que rivales, également en quête de visibilité. Sa famille et ses nombreux amis, pour elle source d'énergie, la soutiennent dans son entreprise. On voit même poindre dans leur regard une secrète admiration...



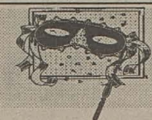
Cinéma, cinéma

El Dorado



Le vendredi 29 novembre à 22 heures, La Chaîne de TVOntario présente le film *El Dorado* dans le cadre de *Cinéma, cinéma*. Ce drame épique a été écrit et réalisé par Carlos Saura. En 1560, une expédition espagnole s'aventure sur un fleuve de l'Amazonie à la recherche de l'El Dorado. Le lieutenant du bateau se révoltera, et à la fin deviendra fou.

***El Dorado*, le vendredi 29 novembre à 22 heures sur La Chaîne.**



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



A l'émission "La bande magnétique"

Ton vidéo à la télé!

(C) La Bande magnétique: des images d'ici, tournées par les jeunes d'ici, pour les jeunes d'ici! La Bande magnétique, qui sera diffusée en janvier prochain sur La Chaîne de TVOntario, est l'une des séries les plus populaires auprès des jeunes Franco-Ontariens.... et pour cause: ce sont les adolescents qui la font!

L'équipe de production de La Bande magnétique est déjà à la recherche de bandes vidéo enregistrées par les jeunes francophones de l'Ontario pour sa prochaine série en septembre prochain.

Vous avez de 13 à 21 ans, la vidéo vous intéresse mais vous n'en avez jamais fait? Ce n'est pas grave, on ne cherche surtout pas des experts... Vous n'avez pas de caméra? Empruntez celle de vos parents, d'un ami ou encore de l'école.

Les sujets? Si vous avez une bonne idée, profitez-en! Vous courez une excellente chance de voir votre vidéo à la télé et de gagner un des trois prix de 1 500 $, 1 000 $ et 500 $!

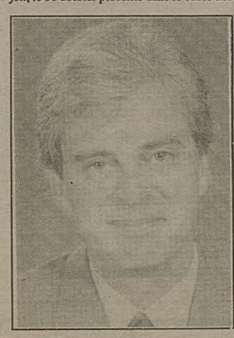
Dépêchez-vous! Demandez le formulaire d'inscription afin de pouvoir envoyer votre vidéo - de 3 à 4 minutes, pas plus - par courrier spécial aux frais de La Chaîne avant le 31 mai 1992 à cette adresse: La Bande magnétique, La Chaîne, 2180, rue Yonge, 6e étage, Toronto (Ontario), M4T 2T1.

Des questions? Si vous habitez la région métropolitaine de Toronto, composez le 1-416-484-2600, poste 2969. Ailleurs dans la province, vous pouvez joindre La Chaîne, sans frais, au 1-800-463-6164.

Horaire de CBEFT

Dimanche 24 novembre - 21h
LES BEAUX DIMANCHES: «Travailler: les nouvelles règles du jeu»

Travailler: les nouvelles règles du jeu, le 3e dossier présenté dans le cadre des Beaux Dimanches, nous met en face de l'un des grands défis qui confronte le Canada à l'aube du 21e siècle, celui du virage technologique - et surtout du virage des compétences qui doit l'accompagner - tant pour le bien des travailleurs que pour assurer la place de notre pays face à une concurrence internationale de plus en plus féroce. Simon Durivage animera cet important Dossier.



La révolution technologique et les bouleversements dans l'économie ont transformé la nature de emplois. Il nous faut intégrer ces changements le plus rapidement possible. La formation et la qualification de la main-d'oeuvre s'avèrent donc une priorité nationale d'autant plus, comme ce Dossier l'illustrera, que nous sommes présentement bien mal préparés pour amorcer le virage de la compétence.

Vendredi 29 novembre - 20h
LES GRANDS FILMS: «L'histoire sans fin» pour petits et grands

L'histoire sans fin (The Never Ending Story), un conte fantastique pour toute la famille.

Le personnage central du film s'appelle Bastien. Il a dix ans. Il est inconsolable depuis la mort de sa mère. Il passe son temps à rêver et ni les reproches de son père, ni les sacrcasmes de ses camarades ne lui feront changer d'attitude. Un jour, alors qu'il est pourchassé dans la rue par trois d'entre eux, il se réfugie dans une librairie où il s'empare d'un livre merveilleux ayant pour titre *L'Histoire sans fin*.

Bastien sera littéralement fasciné par ce volume qui l'entraîne au coeur du pays magique de Fantasia gouverné, du haut de sa tour d'ivoire, par une gentille petite impératrice. Toutefois, ce monde de rêve est en proie à un péril extrême. Des morceaux entiers sont happés par les forces maléfiques du Néant. De toute part, on accourt chez l'impératrice mais celle-ci, malade, devra confier le sort du royaume à un petit garçon qui ressemble à Bastien, Atreyu. S'engage alors une lutte féroce où pour triompher, les forces du bien auront ultimement besoin de l'aide d'un petit garçon bien réel.

Disques en revue

Yvon Brunet

Les B.B. «Snob» Sony Musique\Isba 2030.

Le groupe québécois Les B.B. (Patrick Bourgeois, François Jean, et Alain Lapointe) est de retour avec un nouveau produit vinylisé de mérite qui se veut une suite logique à leur premier disque (vendu à quelque 200 000 exemplaires\lancé en 1989). A la radio pop, des derniers jours, on s'amuse à faire tourner la chanson titre «Snob» (vidéo-clip), mais à savourer également: «Voyou», «Seul au combat», et «Comme un loup». Bref, avec «Snob» on y retrouve encore, comme sur le premier album, des styles variés. Un bon achat.

Gildor Roy «Tard le soir sur la route» Select\Passeport 1202.

Soutenu des grands requins de studios québécois, Gildor Roy (né en Abititi en 1960) frappe aujourd'hui sur la porte de la musique country-rock avec son premier album. A savourer absolument des versions prenantes de «Le train qui siffle» de Paul Brunelle, «Tu m'travailles» de Steve Faulkner, «Donne moi un bec» de François Guy et «Je roule» de Rudy Caya. Un album qui a la fonction de nous surprendre par sa fraîcheur.

Tina Turner «Simply The Best» Capitol 97152.

Tina Turner (Annie Mae Bullock) nous offre ici un album-ramassis qui regroupe plusieurs de ses plus grands succès dont «Better Be Good To Me», «Steamy Windows», «River Deep Mountain High» (remixé par Phil Spector), «Nutbush City Limits» (version 90), etc... en plus de trois nouveaux titres: «Love Thing» (premier extrait), «Way of the World», et «I Want You Near Me». Un disque qui ne peut pas laisser indifférent.

Divers artistes «Two Rooms» Polygram\Mercury 845 749-2.

Cette compilation (16 titres\80 minutes de musique) comprend des interprétations fidèles et intéressantes des plus belles chanasons de Elton John\Bernie Taupin de la part de Jon Bon Jovi(Levon) Rod Stewart (Your Song), George Michael (Tonight), Kate Bush (Rocket Man), etc... En somme, c'est bien, mais aucunement à la hauteur des interprétations originales du Capitaine Fantastique lui-même, Elton John.

Christopher Hogwood «The Baroque Experience» Polygram\L'oiseau-lyre 433 523-2

Le seul mot «baroque» évoque d'impressionnantes cathédrales, des toiles inondées de riches couleurs, et une musique absolument splendide (1600-1750). «The Baroque Experience» est un coffret de 5 disques lasers qui vous offre 27 différentes façons de vivre la musique de cette fascinante époque: concertos, ouvertures, suites, etc... signés Vivaldi, Bach, Handel, etc... (The Academy of Ancient Music sous la tutelle du maestro Christopher Hogwood).

25 années de service à la communauté francophone du sud-ouest



LE REMPART
JOURNAL DE L'ASSOCIATION S.J.B. DE L'OUEST DE L'ONTARIO

VOL. I NO. I — NOVEMBRE, 1966 — PUBLIE A LASALLE, ONT.

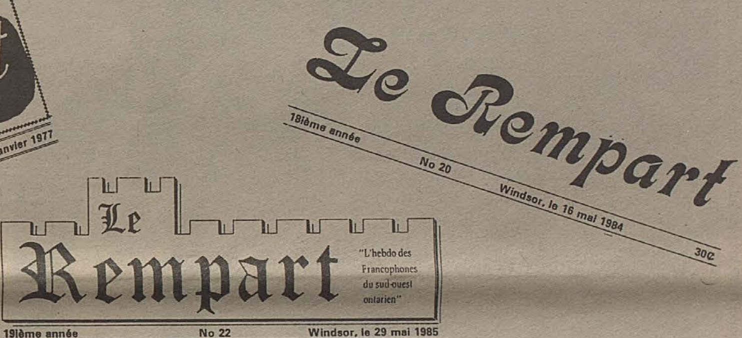
MOT DU PRESIDENT

"Tout vient à temps à ceux qui savent attendre." Votre pré- ...ent telle- ... canadiens-français de notre région, et présentement en charge des recherches pour l'obtention de radio-télévision le district, nous

40e ANNEE POUR LA LIGUE DES RETRAITANTS



Le Rempart
Le 10 janvier 1977 — No. 1 — 11ième année



LeRempart
"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"
22ième année — Windsor le 1 juin 1988 — No 22





Windsor, Ontario — 30 octobre 1991 — 25ième année, No 43

LE REMPART se prépare à fêter ses 25 ans!

(JCM) C'est par un banquet à la Place Concorde, le vendredi ... en nous en tenant à une date où une salle à la Place Concorde était disponible. Malheureusement, ces ... réussi. ... célébration en famille".

Au début des années '60, LE REMPART était publié sous forme de bulletin de l'ancienne Association ... population. Le premier numéro est paru à l'automne 1966, et Mme Bézaire en fut l'âme dirigeante ... sa population cible: la communauté d'expression française de Windsor, Essex et Kent.

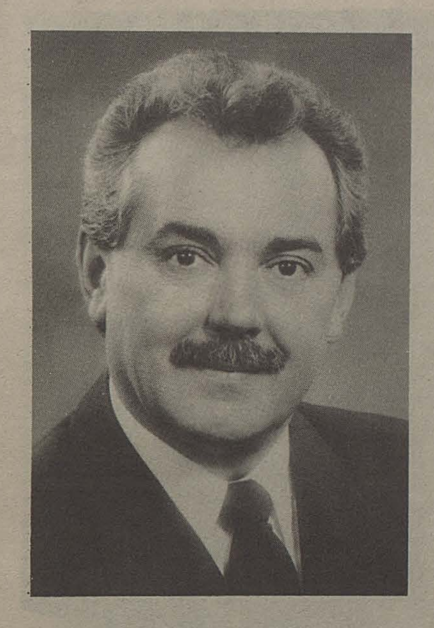
"C'est l'appui de cette ... au journal

A l'aube de notre deuxième quart de siècle, nous exprimons notre profonde reconnaissance à la Providence, ainsi qu'à la communauté qui nous accueille, et nous nous engageons à poursuivre nos meilleurs efforts afin de continuer à bien la desservir.

L'équipe du REMPART

"Félicitations à la communauté francophone de Windsor et des environs pour leur appui constant à leur journal"





Octobre 1991

Au nom de l'Association de la presse francophone, il me fait plaisir d'offrir mes plus sincères félicitations au journal Le Rempart, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire.

Le Rempart a certainement raison de célébrer et d'être fier de cet exploit. Car il s'agit bien d'un exploit alors qu'il n'a pas toujours été facile de publier un journal en milieu minoritaire. A noter que ce n'est pas nécessairement plus facile aujourd'hui même si l'on peut compter sur la Loi sur les services en français en Ontario, et la Loi sur les langues officielles du Canada.

J'en profite donc pour féliciter toutes celles et tous ceux (employé(e)s et bénévoles) qui ont oeuvré et participé, au cours des années, à la réussite du journal Le Rempart, et, en particulier, son éditeur actuel M. Jean Mongenais. En effet, en plus de partager son temps entre l'enseignement et le journal (ou est-ce entre le journal et l'enseignement), M. Mongenais siège, depuis de nombreuses années, au sein du Conseil d'administration de l'APF et est un membre très apprécié. C'est donc dire qu'il a à coeur non seulement la survie de sa communauté francophone mais également celle des communautés francophones et acadiennes du Canada.

Je tiens également à féliciter la communauté francophone de Windsor et des environs pour leur appui constant à leur journal local. Sans cet appui, un journal ne pourrait espérer survivre. Je vous encourage donc à continuer de supporter Le Rempart. Soyez fiers de votre journal, de votre langue et de votre culture et répandez la(les) bonne(s) nouvelle(s).

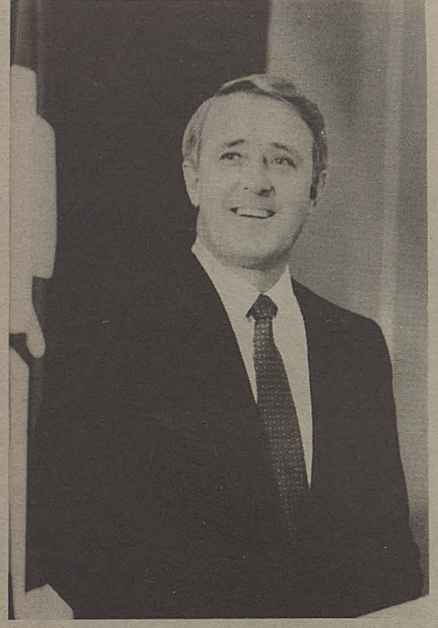
En terminant, je réitère mes félicitations à toutes et à tous, et longue vie au journal Le Rempart.

Bien à vous,

Roger Duplantie

Roger Duplantie
Président - APF

"Un élément important d'union et de communication des francophones du sud-ouest ontarien"





PRIME MINISTER · PREMIER MINISTRE

C'est avec grand plaisir que je transmets mes plus cordiales salutations à la direction et aux collaborateurs du journal Le Rempart, à l'occasion du 25e anniversaire de cet hebdomadaire.

Depuis ses débuts, votre journal sert la collectivité avec un dévouement exemplaire. Témoin précieux des événements qui marquent la scène locale et régionale, Le Rempart constitue un élément important d'union et de communication des francophones du sud-ouest ontarien.

Je vous félicite et vous offre mes meilleurs voeux pour l'avenir.

Brian Mulroney

OTTAWA
1991

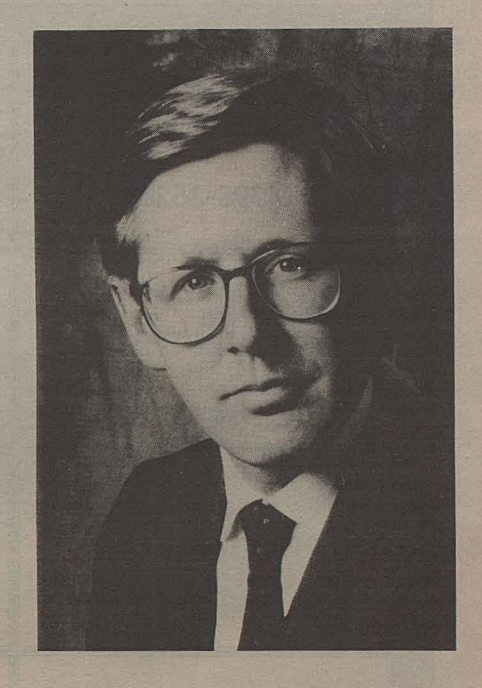
"L'hebdomadaire est un symbole de la vitalité des communautés francophones"



The Premier of Ontario | Le Premier ministre de l'Ontario

Legislative Building
Queen's Park
Toronto, Ontario
M7A 1A1

Hôtel du gouvernement
Queen's Park
Toronto (Ontario)
M7A 1A1



C'est avec plaisir que je salue chaleureusement les lecteurs et lectrices ainsi que l'équipe du journal Le Rempart à l'occasion de son 25e anniversaire.

Au cours de ces années, Le Rempart a su garder les francophones des communautés de Windsor, Essex, et Kent, au courant des questions d'actualités et d'affaires, des loisirs, et de tout autre sujet d'intérêt aux citoyens francophones de ces régions. L'hebdomadaire est un symbole de la vitalité de ces communautés francophones et de leur désir d'épanouir leur culture.

La communauté francophone apporte une énorme contribution à la vie dans notre province, et notre gouvernement est bien déterminé à collaborer avec ce secteur de la population pour préserver ses droits.

Je félicite tous ceux et celles qui ont consacré leur temps et leurs talents au journal, et qui accomplissent un travail de la plus haute valeur au sein de leur communauté.

Je souhaite donc à toute l'équipe du journal Le Rempart de continuer à connaître un succès des plus éclatants.

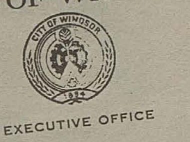
Bob Rae

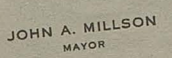
Quartier 5
Échevin Rick Limoges
Échevin Tom Wilson

Joyeux Anniversaire et Hommage au REMPART

"Windsor values having LE REMPART in our community"

THE CORPORATION OF THE
CITY OF WINDSOR

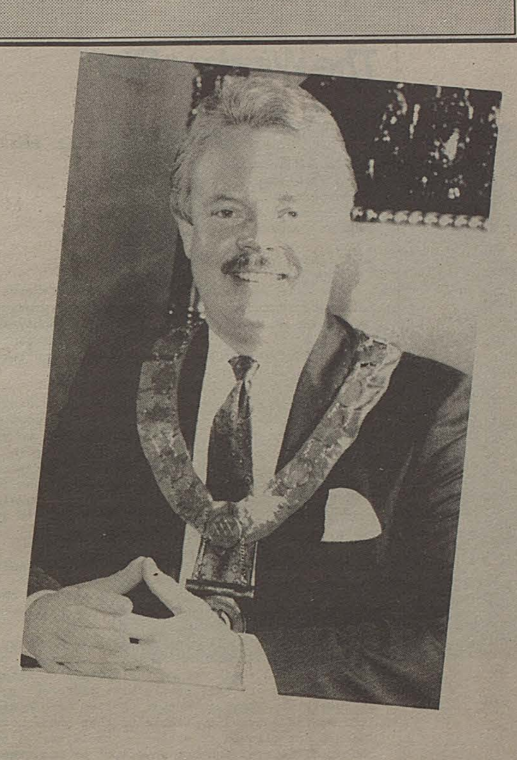




JOHN A. MILLSON
MAYOR

EXECUTIVE OFFICE

CITY HALL
350 CITY HALL SQUARE WEST
P.O. BOX 1607
WINDSOR, ONTARIO
N9A 6S1
TELEPHONE 255-6315
AREA CODE 519
FAX (519) 255-7796



August 19, 1991

To the staff and readers of Le Rempart:

Greetings and congratulations on a quarter-century of service to our area's francophone population.

Le Rempart is a vital segment of our local communications and media family, and the City of Windsor is proud of the contribution made by this important publication over the past 25 years.

I am confident that Le Rempart will continue as an important voice for our francophone neighbours, and I assure the publication and its readers and advertisers that Windsor values having Le Rempart in our community.

Congratulations again, and best wishes as you begin your next 25 publishing years.

Sincerely,

John Millson
Mayor

JM/lr

Members of
Windsor City Council

"You are providing another voice, another point of view, another perspective on happenings that are important to all of us"

The Windsor Star
A Southam Newspaper

Ferry and Pitt Streets
Windsor, Ontario N9A 4M5
Telephone (519) 255-5711
Fax (519) 255-5778



August 12, 1991

Mr. Jean Mongenais,
Editor/Publisher,
Le Rempart,
7515 Forest Glade Drive,
Windsor, Ontario.

Dear Jean:

It is with great and sincere pleasure that I take this opportunity to congratulate you and everyone connected with Le Rempart on the occasion of your 25th anniversary. Until you mentioned it, I had no idea that this important French Canadian newspaper voice in Southwestern Ontario had reached the quarter-century mark!

I know there is no fear of contradiction or challenge when I say that your dedication and commitment to the French community is entirely a labour of love. Next to yourself, I am probably in the best position to make the point that there is very little opportunity to gain financial reward in such an undertaking, so what remains is the deep-down satisfaction of knowing that you are performing a unique, invaluable service to your community, to your readers -- to Ontario and to Canada as a whole.

But there is more than that -- if more is needed. What you are doing is providing another voice, another point of view, another perspective on happenings that are important to all of us -- but especially to your constituency.

As the editor of this city's dominant information outlet, I know how important it is to have many, many voices ready and willing to speak out on any matters of interest or importance. Just as there are many people with different points of view, it is absolutely imperative that we also have a wide variety of information sources available so that those positions are heard and are not allowed to wither on the vine. I always feel encouraged whenever another newspaper or magazine is born and grows to maturity over the years, as yours has done. Conversely, I am always deeply saddened when one of those voices is silenced prematurely as happened recently with CBC's Channel 9.

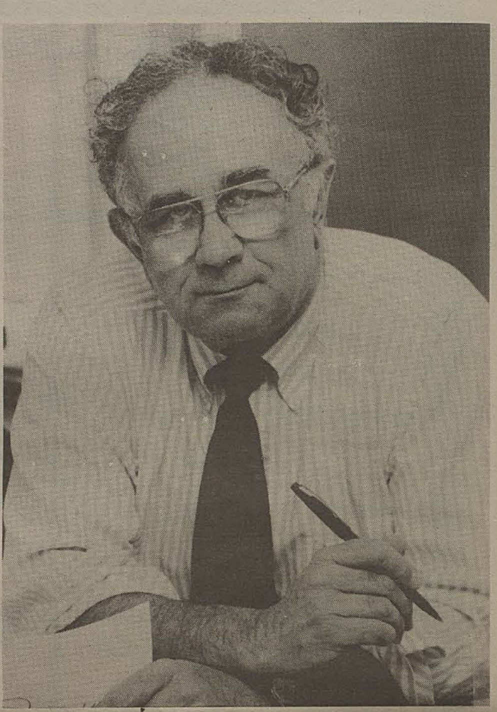
For that reason, I wish you the most heartfelt words of congratulation, coupled with the hope that we will see Le Rempart celebrate its 50th anniversary only a few short years down the road.

Keep up the good work, Jean, and have a very happy anniversary celebration.

Sincerely,

Carl Morgan,
Editor

CM:bd

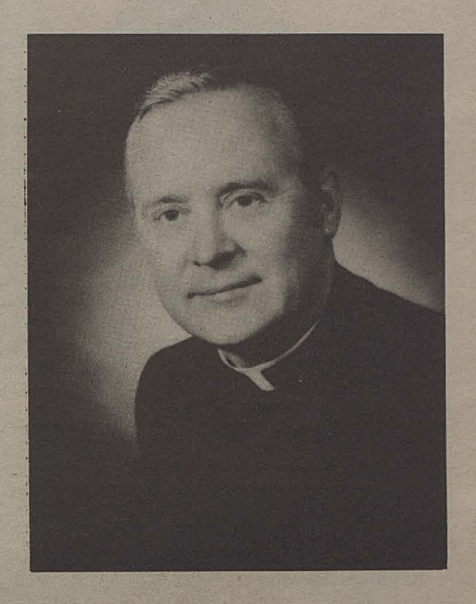


"LE REMPART s'est distingué en appuyant la culture française dans sa totalité"



Office of the Bishop, 1070 Waterloo Street, London, Canada N6A 3Y2

Le 14 août 1991



Monsieur Jean Mongenais
LE REMPART
7515, promenade Forest Glade
R.R.#2
WINDSOR (Ontario) N8N 2M1

Cher Monsieur Mongenais,

C'est un plaisir de vous adresser mes félicitations à vous et à votre personnel lors des fêtes du 25e anniversaire de la fondation de votre journal. Sans doute, que les nombreuses félicitations que vous recevrez à cette heureuse occasion, seront simplement une expression d'admiration de votre détermination, de votre énergie et de votre persévérance que, sans quoi, un petit journal comme le vôtre n'aurait pu survivre. Je vous admire pour ces qualités et j'ai autres raisons aussi pour des félicitations particulières à l'occasion de cet anniversaire.

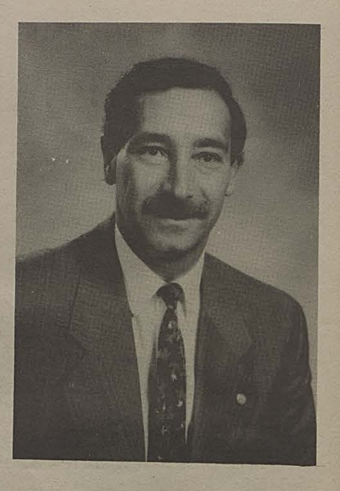
LE REMPART est devenu une voix puissante pour les droits des Franco-Ontariens partout dans cette province, pour l'établissement de services adéquats dans la région, pour le renforcement et le développement des institutions d'éducation indispensables à la communauté. Nous savons tous, cependant, qu'il est possible de maintenir la langue et la culture françaises, sans recourir à votre histoire et à votre héritage religieux. LE REMPART s'est distingué en appuyant la culture française dans sa totalité. Vous avez reconnu et promu l'âme religieuse de votre culture, et en le faisant, avez dépassé de beaucoup en valeur, les nombreuses publications mieux connues.

C'est mon espoir et ma prière que Dieu sache bénir vos efforts afin de préserver le mariage de la langue et de la foi dans ce diocèse et dans cette province.

Sincèrement vôtre,

Mgr J.M. Sherlock
Évêque de London

"La présence d'une presse dynamique sert souvent à catalyser les énergies d'un milieu pour lui permettre de s'épanouir"



Lorsqu'on fait référence au journal LE REMPART dans la région de Windsor, un nom nous vient tout de suite à l'esprit: celui de Jean Mongenais. Cet infatigable travailleur de la presse franco-ontarienne a réussi, bon an, mal an, à produire un journal répondant aux besoins de la population francophone du Sud-Ouest de l'Ontario.

La communauté est un élément vital de société qui veut organiser son développement et la communauté francophone n'échappe pas à cette règle. La présence d'une presse dynamique sert souvent à catalyser les énergies d'un milieu pour lui permettre de s'épanouir. Dans ce sens, elle assume un rôle primordial d'appartenance. LE REMPART a pu, au cours des 25 dernières années, permettre à sa population régionale de se connaître, de se reconnaître et d'agir.

A ce rempart de la francophonie ontarienne qu'est Jean Mongenais, ainsi qu'à toute son équipe, la FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNE DU CANADA aimerait souhaiter un autre quart de siècle rempli de défis et de succès.

Le président

Raymond Bisson

"Un exemple de conviction, de fierté et d'ardeur"



M. le rédacteur,

Lors de mon arrivée dans la région au début des années '70, je recevais une fois par mois le petit bulletin qui nous informait de ce qui se passait dans la région. Comme je me sentais fier de le lire dès son arrivée à la maison!

Depuis ce temps, LE REMPART a changé de format; il est passé d'un mensuel à un hebdo ayant toujours ce désir d'être à la fine pointe de l'actualité de la vie francophone. Par ses éditoriaux, ses articles, son calendrier des événements, ses jeux et j'en passe, LE REMPART a su rejoindre le coeur de notre communauté!

25 ans, un quart de siècle au service de la communauté francophone de la région, ce n'est pas une petite affaire! C'est pourquoi j'aimerais me faire le porte-parole de toute la francophonie de la région pour vous offrir mes plus chaleureuses félicitations à l'occasion de cet anniversaire.

Notre histoire est faite de ces exemples de profonde conviction, de fierté et de cette ardeur à survivre qui ont attisé notre engagement. Pour durer 25 ans, LE REMPART a eu besoin de toutes ces qualités typiquement franco-ontariennes dont il a hérité.

J'aimerais ajouter mes remerciements les plus sincères à tout le personnel du passé et du présent. Félicitations! Quel beau travail d'équipe!

Marcel Bergeron, président
Conseil Windsor-Essex-Kent de l'Association Canadienne Française de l'Ontario.

Joyeux Anniversaire et Hommage au REMPART

25 ans d'évolution

LE REMPART peut retracer assez loin ses "origines".

Plusieurs le voient comme successeur de "La Feuille d'Érable", et quoique ce ne soit pas exactement le cas, il y a tout de même un lien entre les deux.

"La Feuille d'Érable" a été publiée par feu le sénateur Gustave Lacasse pendant une vingtaine d'années, mais a disparu au cours des années cinquante, quelques années après sa mort, malgré nombre d'efforts pour le maintenir.

Un de ces efforts fut d'inviter un des fils du sénateur, qui était alors à l'emploi de Radio-Canada à Moncton, N.-B., à revenir dans la région. Maurice avait la plume facile et donc la capacité de prendre la relève à la rédaction. Mais "La Feuille d'Érable" n'a quand même pas survécu...

Or quelques années plus tard, Maurice s'est retrouvé à la présidence de l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario qui regroupait une dizaine de sections locales à Windsor et à divers endroits des comtés d'Essex et de Kent. Épris sans doute de la nostalgie de la plume, il commença en 1960, à rédiger un bulletin mensuel pour tenir ces sections au courant des activités des autres sections et de leur conseil régional. Le bulletin consistait en une demi-douzaine de pages reproduites au Gestetner, et s'appelait... vous l'avez deviné!... "LE REMPART"

Ce bulletin constituait à l'époque le seul moyen de communication en français dans la région dépourvue depuis longtemps de sa "Feuille d'Érable" et pas encore dotée de postes de radio ni de télévision en langue française. Il y avait donc, en plus des membres de l'Association, plusieurs autres gens qui s'y "abonnaient" pour être au courant des événements que l'on y annonçait.

A l'occasion du centenaire du Canada, à la suggestion de M. Luc Mailloux, l'ASJBOO entreprit de transformer le bulletin en journal régional de format tabloïd dont les premières éditions parurent en fin 1966. Mme Marie Bézaire, secrétaire de l'ASJBOO en fut l'âme dirigeante pendant plusieurs années: elle recueillait les textes ici et là, les tapait à la machine, les collait sur des maquettes et allait porter ça chez l'imprimeur. Une petite équipe de collaborateurs lui aidait en faisant la tenue des livres et en assurant la distribution.

Après de nombreuses années de dévouement, Mme Bézaire fit appel aux autres associations de la région pour lui venir en aide. Le conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Ontario décida alors de soutenir le journal spécifiquement en y prêtant les services de son animateur-culturel, jugeant qu'il s'agissait de toute façon d'un excellent moyen d'animation de la communauté. A la même époque, un petit groupe de gens établirent la compagnie "Les Publications des Grands-Lacs" pour assurer un cadre stable d'opération et un fonds de roulement.

Éventuellement, cela permit d'envisager une publication toutes les quinzaines. Mais l'ACFO sentait de plus en plus le besoin d'utiliser ses ressources dans d'autres domaines et "poussa" le conseil d'administration du journal à en assumer la charge entière. C'est depuis lors que LE REMPART fonctionne comme entreprise privée qui ne reçoit aucune subvention gouvernementale, responsable de faire tous ses frais à même ses propres revenus.

Vers 1974, on songea à mettre sur pied une association des hebdos francophones de l'Ontario, le représentant du REMPART prenant une part active aux démarches. Ce projet pris rapidement une envergure nationale et en 1976 l'Association de la Presse Francophone vit le jour.

Entre autres, cette association a été pour LE REMPART (comme elle l'est encore) une source de conseils techniques et de méthodes de gestion, et dès 1978, on a pu commencer à le publier chaque semaine.

Pendant toutes ces années, l'entreprise était logée au Centre Canadien-Français, rue Central.

Lorsque la communauté francophone est devenue propriétaire de la Place Concorde, LE REMPART y aménagea comme locataire. En même temps, il se dotait de nouveaux équipements électroniques qui fait que tout le montage est maintenant effectué sur ordinateur.

C'est à ce point que le journal fête son 25ième anniversaire. Mais son évolution se poursuit. Son équipe dynamique, dévouée et innovatrice est constamment à la recherche, dans les limites de ses ressources, de moyens de faire de nouvelles améliorations, sur les plans technique et rédactionnel, pour lui permettre de desservir toujours mieux sa clientèle.

Les lecteurs et lectrices s'expriment...

J'apprécie lire **LE REMPART.** C'est toujours agréable d'entendre parler de nos amis francophones.

Lorraine Chauvin
Pointe-aux-Roches

LE REMPART est un outil indispensable pour la survivance et l'épanouissement de la culture franco-ontarienne dans le Sud-Ouest. Continuez le bon travail et longue vie!

Michel Goulet,
PainCourt

Mes félicitations au **REMPART** à l'occasion de son 25e anniversaire. J'apprécie l'effort que fait votre journal qui continue à promouvoir notre langue française et notre culture dans notre région.

Léo Charron, ptre,
Belle-Rivière.

LE REMPART est un média d'information intéressant et bien détaillé sur lequel nous dépendons depuis plusieurs années. **LE REMPART** fait partie de nous, travaille pour nous et avec nous!

Jeannette Lalande,
présidente
Les majorettes "Les Papillons".

J'aime bien **LE REMPART.** Le lire me tient au courant des activités, des nouvelles des gens que je connais.

Pauline Chiasson,
Windsor

Vive le français en Ontario et vive **LE REMPART!**

Mary-Ann Shymanski,
PainCourt.

Les lecteus et lectrices s'expriment...

J'ai toujours hâte de lire "On parle d'eux". Ces petites nouvelles nous donnent un aperçu des activités de notre coin. Continuez ce beau travail!

Claire Grondin,
Windsor

LE REMPART, C'est un atout pour les francophones du Sud-Ouest.

Fernand Myers,
PainCourt

Joyeux 25e anniversaire au **REMPART!** Je jouis de m'asseoir et de lire les nouvelles de la vie française régionale aussitôt qu'arrive mon **REMPART**.

Hélène Chauvin,
Pointe-aux-Roches

J'aime lire **"LE REMPART"** parce que c'est des nouvelles de chez-nous. Félicitations!

Colette Cazabon,
St-Joachim

LE REMPART, c'est le miroir de la communauté française. On y voit et on y lit les gens que l'on connaît. **LE REMPART**, c'est le porte-parole de notre coin de pays. **LE REMPART**, c'est l'ouverture sur le monde; il nous renseigne sur les évènements. Longue vie au **REMPART**!

Ursule Leboeuf,
Pointe-aux-Roches

LE REMPART se veut le médium d'une minorité linguistique, médium à travers lequel cette minorité trouve une force de résistance et se fortifie. Restons fiers de notre langue et continuons de la partager à travers **LE REMPART**.

Éric Arago,
PainCourt

J'aimerais souhaiter un joyeux 25e anniversaire au **REMPART** et aux gens sympatiques qui travaillent pour **LE REMPART**. A cette occasion, j'en profite pour vous remercier pour les belles annonces que vous publiez pour nous à l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes à toutes les occasions, comme pour notre journée sur le dépistage du cancer du sein qui a été un succès, grâce à votre support. Pour moi, lire **LE REMPART**, c'est me tenir au courant des choses à venir; nous nous voyons souvent mentionnés dans le journal et c'est important de savoir que nous sommes là aussi. Ce journal me tient à coeur, et j'espère que vous serez là pour encore bien des années

Laurete Lapointe, présidente
L'Union culturelle des Franco-Ontariennes.

Mon cher **REMPART**, c'est à ton tour de te faire dire "c'est beau les gars (et filles)". Mon cher **REMPART** nous te souhaitons une prospère et longue vie. Bravo!

Pierre Thomas,
PainCourt.

J'aimerais vous féliciter (vous et votre merveilleuse équipe) pour votre excellent travail. **LE REMPART** me permet de me renseigner sur ce qui se passe dans la communauté francophone.

J'aime beaucoup les entrevues de Madame Maryse Tremblay car elles sont très intéressantes et très vivantes. Sa façon de rédiger ses articles me plaît bien.

Je vous souhaite un très beau 25e anniversaire et longue vie au journal **"LE REMPART"** et à votre équipe dynamique. Bravo!

France Brochu,
Windsor.

J'apprécie comme **LE REMPART** nous apporte toutes les nouvelles des francophones de la région, et en particulier des activités à la Place Concorde.

Jacqueline Rivest,
LaSalle.

LE REMPART, c'est le journal de notre belle langue française dans le Sud-Ouest. Pour moi, c'est être au courant des activités françaises qui se passent dans la région. Continuez le beau travail! Bravo pour **LE REMPART**!

Jeannine Albert,
PainCourt.

Bonjour,

25 ans ça se fête! Bravo au **REMPART** et à son équipe!

Témoin de la présence d'une communauté vivante et solidaire, ce journal est un signe de vitalité et de dynamisme; il est un agent de liaison à travers notre francophonie régionale.

Félicitations et bonne chance!

Que ces 25 années passées soient garantes de celles à venir!

André, Suzanne et Aimée-Lee
Leblanc,
Windsor

La culture des Franco-Ontariens et notre survie sont directement reliés au **REMPART**. Le Sud-Ouest compte sur vous; continuez votre travail par excellence!

Luc Rozon,
PainCourt.

A l'occasion de l'anniversaire du **REMPART**, je voudrais vous féliciter pour l'excellence du journal **"LE REMPART"**.

C'est toujours un plaisir de lire les nouvelles de notre communauté française ainsi que des articles éducatifs qui nous tiennent informés sur les grandes questions de 'heure.

Merci pour le dévouement à notre cause française. Félicitations à tous!

Françoise Gascon,
Woodslee.

Félicitations à l'occasion de votre 25e anniversaire!

Continuez votre beau travail. J'abonne mon fils Guy qui est à l'Université d'Ottawa cette année. Il me dit que **LE REMPART** lui manque. Merci!

Pauline Gagnier,
Pointe-aux-Roches

25 ans ça se fête!!!

LE REMPART, journal communautaire

Plus qu'un simple media d'information, LE REMPART se veut un instrument de développement de la communauté qu'il dessert, objectif qu'il poursuit de quatre façons.

D'abord et avant tout, c'est un moyen de communication entre les divers éléments de cette communauté qui permet à chacun d'eux d'être au courant de ce que font et de ce que se proposent de faire les autres. Reflétant tous les aspects de la réalité de cette communauté, il lui permet de se concevoir dans son ensemble et de développer toujours davantage son sens d'identité.

Le journal cherche également à tenir ses lectrices et lecteurs au courant de ce qui se passe dans les autres communautés francophones au pays et ailleurs pour leur permettre de se situer dans la francophonie mondiale et de participer à sa vitalité.

D'autre part, le journal veut stimuler la réflection. En publiant des éditoriaux, ainsi que des commentaires et des opinions de sources diverses, le journal veut inciter la communauté à se questionner, s'évaluer et à choisir les orientations qui favoriseront son épanouissement.

En dernier lieu, le journal cherche à divertir et à renseigner ses lecteurs et lectrices en publiant des articles sur des sujets variés.

Mais même avec tout cela, le journal ne peut pas jouer adéquatement son rôle de journal communautaire sans une participation active des membres de la communauté.

D'une part, vu les limites de ses ressources humaines et financières, il doit compter sur eux pour lui signaler les événements qui peuvent être d'intérêt à un nombre de ceux et celles qui le lisent.

Mais, encore plus, il doit refléter la pensée des gens de la communauté en général en publiant les lettres ou tout autre article que ceux-ci lui adressent faisant valoir la variété de points de vue qu'ils possèdent.

En ce 25e anniversaire donc, les responsables du journal lancent de nouveau une invitation pressante à la communauté francopone du sud-ouest d'en faire encore plus "son" journal.

Envoyez-nous des photos, écrivez-nous pour nous signaler des événements et pour exprimer vos opinions, téléphonez-nous pour nous les communiquer oralement si vous le préférez. LE REMPART, c'est votre journal!

Les lecteurs et lectrices s'expriment...

Un message d'une dame très spéciale à cette occasion

25 ans! Je peux à peine le croire! J'ai fouillé mes boîtes de reliques pour retrouver ce fameux numéro de novembre, 1966, mais en vain! Il est tout de même bien gravé dans mon esprit... très rudimentaire en apparence car il faut mettre les accents, les cédilles et les trémas à la main... mais quel "chef d'oeuvre" pour l'équipe de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario, qui, sans connaissance de journalisme ou d'imprimerie, transformait son bulletin mensuel en tabloïd!

Je suis fière d'avoir été la responsable du bulletin mensuel LE REMPART de 1958 à 1966 et la première éditrice du journal mensuel de novembre '66 à février '72. Que de chemin LE REMPART a fait depuis! Ce qui me fait le plus chaud au coeur, c'est que le bénévolat de ces années avec une armée de coopérateurs et de coopératrices porte fruits aujourd'hui. LE REMPART est devenu hebdomadaire et porte une allure professionnelle. Grâce à un personnel hautement qualifié, il remplit toujours le mandat premier de son existence - soit d'informer sur les activités des associations francophones, d'inciter leur réflexion et d'encourager leur épanouissement.

Merci pour l'Index des Services en français

Merci pour les commentaires

Merci pour les annonces classées

Merci pour "On parle d'eux," etc...

FÉLICITATIONS à toute l'équipe. Par leur dévouement et par leur habileté, ils préservent ce moyen de contact si précieux et si nécessaire entre nous. Il faut continuer à entendre, à lire et à parler ce beau français de nos ancêtres afin de conserver tout ce qu'il nous ont légué.

Chaque semaine, pour moi, c'est un rayon de soleil qui entre chez-nous!

LONGUE VIE à LE REMPART!

Marie Bézaire

Félicitations à l'occasion de votre 25e anniversaire!

Continuez votre beau travail. J'abonne mon fils Guy qui est à l'Université d'Ottawa cette année. Il me dit que **LE REMPART** lui manque. Merci!

Pauline Gagnier, Pointe-aux-Roches

Nous arrivons d'un long séjour à Québec (15 semaines) et j'ai devant moi une pile de **"REMPART"** que les enfants ont conservés pour nous. C'est bien vrai qu'il n'y a que **LE REMPART** pour nous dire tout ce qui s'est passé chez les francophones du Sud-Ouest et ailleurs au cours de notre absence. J'ai ressenti un vif plaisir en feuilletant et lisant tous ces numéros et du coup j'ai franchement apprécié la qualité et l'importance des reportages.

La série "Les enfants du divorce... à venir?" est rudement intéressante. Elle nous permet de connaître ce que ressentent les autres francophones du Canada.

J'ai vu dans le numéro du 9 octobre que vous vous prépariez à fêter votre 25e anniversaire. A cette occasion, la famille Marcel et Renée Parent vous offre ses félicitations et vous dit un merci spécial pour le travail ardu de l'équipe dans les moments les plus difficiles et les plus exaltants de l'histoire de chez nous. Vive **LE REMPART!**

Renée Parent et famille, Windsor

Bravo! Nous sommes tous reconnaissants pour tout le bon travail accompli pour nos sportifs.

Bon 25e anniversaire et longue vie!

Henriette Michaud, présidente L'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex.

J'aime le journal **LE REMPART**, parce que ça fait apprendre à mon garçon à lire le journal français.

Félicitations pour votre 25ième!

Églantine Gallagher, St-Clair Beach

Les lecteurs et lectrices s'expriment...

Pourquoi j'aime **LE REMPART**?

Voici: Il m'apporte toutes les nouvelles de la communauté francophone de notre région; quand je manque quelque chose à la radio ou autre, je le lis dans **LE REMPART**.

De plus, faisant partie d'une équipe de joueurs de quilles, j'y retrouve chaque semaine les résultats et le classement.

LE REMPART est devenu pour moi l'hebdomadaire que j'attends.

Bravo aux employés du journal qui le font progresser d'année en année. Bon 25e et longue vie à "**LE REMPART**".

Huguette Miglietta,
Windsor.

J'aime le journal **LE REMPART** parce que c'est un journal français et il nous donne les nouvelles de la région et un peu partout dans le diocèse. Je remercie le personnel pour leur beau travail et le journal pour venir à chaque semaine dans nos foyers. Joyeux 25ième anniversaire!

Léo-Paul Genest,
Windsor

LE REMPART est notre journal français de la région et les informations sont très bonnes sur l'éducation, la politique et notre ville. Il est très apprécié par les francophones de Windsor-Essex-Kent. Félicitations pour votre 25ième anniversaire!

Euclide Bélanger,
Windsor

J'aime **LE REMPART** qui nous informe bien en français ici en Ontario. Félicitations pour votre bon travail et bon anniversaire!

Marcel Bédard,
Maidstone

Il est vraiment nécessaire. Il m'est devenu indispensable. Je le lis de la première à la dernière page.

Phélonise Lanoue,
Windsor



Après 25 ans de service à notre communauté francophone

C'est un plaisir de célébrer avec elle!!!

Joyeux Anniversaire et Hommage au REMPART

Le personnel

Jean Mongenais, codirecteur, Johanne Gagnon, préposée au montage, Céline Vachon, codirectrice, Maryse Tremblay, rédactrice; assise: Charlotte Mongenais, comptabilité.

Le Conseil d'administration



Louis-Joseph Richer, conseiller, Oscar Bénéteau, secrétaire, Jean Mongenais président, P. Roger Bénéteau, vice-président, Denis Daigle, trésorier.

Le Rempart

Le Rempart
L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 27 novembre 1991 25ième année, No 47

Du pain sur la planche aux sections de langue française

(MT) Parmi les dix conseillers scolaires des sections de langue française des Conseils des écoles catholiques de Windsor, d'Essex et de Kent élus le 12 novembre dernier, sept d'entre eux entament leur premier mandat.

Les trois conseillers de Kent, Mme Louise Aitken, M. Vincent Caron et M. Gérard Couture, forment une toute nouvelle équipe. M. Caron qui fut pendant plusieurs années à l'emploi du ministère de l'Education et actuellement retraité, s'est dit heureux d'avoir constaté un bon pourcentage de francophones aux urnes de novembre dernier: "Plusieurs se sont prévalus de leur droit, un plus grand nombre que les années précédentes, ce qui est formidable!" Il ajoute qu'il a bien aimé cette course électorale, la lutte ayant été chaude du début à la fin.

Mme Aitken, technicienne en pharmacie, se dit très surprise d'avoir cumulé tant de votes: "Comme je suis très active dans les écoles, étant membre de l'API au primaire et au secondaire, les gens savent combien l'éducation me tient à coeur. Mais je fus tout de même très surprise de ma popularité". Les deux mois pendant lesquels M. Couture, gérant de la ferme expérimentale King Grain, a remplacé le conseiller sortant M. Vincent Pinsonneault, lui donnèrent un avant-goût que M. Couture a semblé apprécier: "C'est une belle expérience! Même la course électorale me donna l'occasion d'apprendre davantage politiquement parlant. J'aime les nouveaux défis et j'anticipe de relever celui-ci!", a-t-il ajouté.

Dans Essex

Au comté d'Essex, M. Joseph Séguin sera le seul des quatre conseillers à ne pas débuter un premier mandat, étant conseiller depuis 19 ans: "Je suis convaincu que ce sera une équipe dynamique et que cette année est pleine de promesses", a-t-il exprimé.

M. Jacques Kenny et Mme Marie-Josée Stewart, élus par acclamation, ont tous les deux une bonne expérience en éducation. M. Kenny est coordonnateur des programmes en français au Collège St-Clair, tandis que Mme Stewart fut dans le passé enseignante à l'école l'Essor (elle est actuellement à l'emploi du ministère ontarien du Travail comme agente résidente vérificatrice des normes d'emploi). M. Kenny se dit très enthousiaste, heureux d'entreprendre ce défi, tandis que même si Mme Stewart se dit enchantée, elle considère quand même que ce sera un défi de remplacer les deux conseillers sortants, vu leur expérience.

M. Paul Chauvin doit quant à lui vivre avec le fantôme de M. Aurèle Bénéteau, qui occupa pendant plusieurs années, le poste de conseiller. "Imaginez! Cela faisait 20 ans que les gens n'étaient pas aller voter! M. Bénéteau était d'une année à l'autre, élu par acclamation. Je suis bien content que la population ait été voter, ils en avaient perdu une peu l'habitude. Mais je considère que c'est bien d'avoir de l'opposition, on est plus sur le qui-vive et on cherche davantage à s'informer auprès des parents sur ce qu'ils veulent vraiment".

A Windsor

A Windsor, Mme Jeanne Mongenais, enseignante de français à mi-temps à la Fonction publique, ainsi que le Père Robert Champagne, curé de la paroisse St-Jérôme, ont vu leur mandat renouvelé. Le Père Champagne se dit très satisfait des résultats; "Cela prouve que les gens ne furent pas déçus de l'autre mandat, puisqu'ils réélisent les deux mêmes conseillers".

Mme Mongenais est également contente du témoignage de confiance de la population: "Il y a eu beaucoup d'électeurs francophones qui ont été voter, car toute proportion gardée, il y a eu plus d'électeurs francophones que d'électeurs anglophones aux urnes, c'est donc le signe d'un grand intérêt".

Pour M. Daniel Garneau, coordonnateur des communications à General Motor, les résultats presqu'à ex aequo avec Mme Angéline Brown lui auraient donné des sueurs froides: "C'était bien énervant, je n'ai connu vraiment ma victoire qu'à 6h30 le lendemain matin. Inutile de vous dire que je n'ai pas dormi de la nuit. J'ai maintenant bien hâte de me joindre à Mme Mongenais et le Père Champagne, ce sera une bonne équipe".

Première priorité: L'étude en vue d'un conseil scolaire français

Dans l'ordre des priorités, celle qui semble la préoccupation majeure de la grande majorité des conseillers, semble être l'établissement d'un conseil scolaire français (autrefois appelé "conseil homogène").

Nous avons toujours beaucoup de conflits avec les conseillers anglophones, explique M. Séguin du comté d'Essex. Nous ne sommes jamais d'accord avec les budgets et ils ne favorisent pas nos nouveaux projets. Ce serait bien de pouvoir gérer nous-mêmes nos écoles. Après avoir pris connaissance du Rapport Cousineau, je suis convaincu qu'un conseil scolaire français nous serait favorable. Seulement, il faudra faire des réunions publiques, écouter et informer la population à ce sujet".

Procéder avec prudence

Les autres conseillers d'Essex avec lesquels M. Séguin devra parlementer, entament leur premier mandat en émettant une certaine réserve vis à vis de l'établissement d'un tel conseil: "Je suis au départ très favorable à ce conseil, explique M. Kenny, mais j'aimerais avant tout analyser toutes les possibilités, prendre conaissance du Rapport Cousineau et faire des consultations populaires".

M. Chauvin exprime de la prudence: "Il ne faudrait pas s'embarquer dans un bateau qui va couler. Il faudra s'assurer de la solidité d'une telle entreprise".

Mme Stewart émet aussi certaines réticences: "Je suis d'accord en principe avec ce conseil scolaire, mais il ne faudrait pas favoriser un secteur plus qu'un autre."

Mme Aitken aimerait avant tout prendre connaissance du Rapport Cousineau et l'analyser avant d'émettre une opinion: "Au préalable, j'aimerais me renseigner auprès de la population et connaître leurs opinions".

M. Couture est favorable au conseil scolaire français; "Après tout, nous avons droit à notre autonomie. Mais il faudra faire des consultations publiques afin de tâter le pouls de la population".

M. Caron serait lui aussi intéressé par la plus grande autonomie qu'un tel conseil générerait: "Il me semble que c'est le courant normal des choses. Il faudra voir ce qui est possible".

A Windsor un comité, formé par un conseiller de la section française (Père Robert Champagne), deux conseillers de la section anglaise et le directeur de l'éducation, étudie minutieusement le Rapport Cousineau.

M. Garneau préfère attendre de lire le Rapport Cousineau et comme Mme Mongenais, attendre l'étude de Xatruch pour la région de Windsor et de consulter la population avant de se prononcer à ce sujet.

Autres préoccupations

L'une des grandes préoccupations des conseillers de Windsor est de trouver un édifice convenable à l'école secondaire E.J. Lajeunesse: "On est présentement en négociation avec l'Université de Windsor pour l'ancien édifice de sa Faculté d'Education, explique le Père Champagne. On a fait la demande plusieurs fois au gouvernement et on attend juste qu'il se prononce".

M. Garneau espère de son côté trouver un nouvel édifice à l'école St-Edmond. Mme Mongenais aimerait mettre sur pied un meilleur service de transport scolaire: "Le service est ainsi conçu qu'il faut que les jeunes demeurent à plus de 1.6 Km pour qu'ils aient droit au service. Pour les jeunes de la maternelle, marcher une telle distance n'est guère facile. Comme il y a des écoles anglaises à proximité, certains parents se découragent et optent pour les écoles anglaises. Il faudrait penser à un nouveau système qui nous servirait plus adéquatement".

M. Séguin d'Essex espère faire construire bientôt deux nouvelles écoles, Ste-Marguerite d'Youville à Tecumseh et St-Michel à Leamington. "On a déjà commencé les plans de l'école Ste-Marguerite d'Youville (autrefois St-Antoine Intermédiaire) et le terrain est en négociation. Nous espérons pouvoir commencer les travaux dans cinq ou six mois, au printemps 1992. Mais le transfert ne sera pas vraiment possible avant janvier 1993. Pour l'école St-Michel, on est en négociation pour la propriété, mais nous n'avons pas encore la permission de bâtir. On espère avoir le signal au printemps. Pour septembre 1992, l'école sera transférée temporairement dans les portatives de l'école secondaire Cardinal Carter".

M. Chauvin aimerait quant à lui mieux informer la population sur le sytème scolaire: "Bien que les conseillers scolaires travaillent très fort, la population croit encore au légendaire laissez-aller des politiciens. C'est une image qu'il faudra changer! Il faudra aussi mieux renseigner la population sur la formule électorale. Plusieurs m'ont dit qu'ils n'avaient pas pu voter pour un conseiller scolaire français parce qu'ils étaient inscrits comme anglophones. Ce n'est pas tout le monde qui sait que si durant le recensement, il n'encercle pas la case francophone, ils sont automatiquement considérés anglophones. Ca serait peut-être une bonne idée de renverser la vapeur: les anglophones devraient cocher la case anglophone sinon devenir automatiquement francophones ... Pourquoi pas?"

Assemblée annuelle de la Coopérative de Pointe-aux-Roches

(MT) C'est vendredi le 29 novembre, dès 19h30 à la salle Saint-Jean-Baptiste de St-Joachim qu'aura lieu l'assemblée annuelle de la Coopérative de Pointe-aux-Roches. Trois postes au Conseil d'administration seront à combler et deux des membres sortants, M. Euclide Mailloux, président et M. Marcel Lefebvre, ne sont plus éligible pour un prochain mandat, ayant terminé leurs deux mandats de trois ans chacun. Le troisième, M. Ron Regnier, se présente de nouveau. Les six autres membres en fonction sont MM. Maurice Bellemare, Alphonse Girard, Maurice Mailloux, Philippe Caza, Georges Bicrel et Denis Robillard.

Outre les élections, il y aura à l'ordre du jour, le rapport financier et des discussions concernant le rôle de la Coopérative dans la situation difficile de l'agriculture dans la région.

Tous les membres sont invités à se présenter lors de cette assemblée.

Le Club d'âge d'or Jean-Paul II en Louisiane... p. 3

Steve Faulkner... p. 11

Index des Services en Français

Suite page 8

Une série de l'Agence de presse francophone



Les francophones de Madawaska

La République du Madawaska favorise un Canada à onze

Par: Jean L. Pedneault (éditorialiste au Madawaska d'Edmundston)

N.D.L.R.: C'est avec fierté que LE REMPART, membre de l'Agence de presse francophone, publiera à chaque semaine, le premier grand reportage de l'APF au sujet de la francophonie canadienne. Fruit de la collaboration de 16 journalistes, «Les enfants du divorce... à venir?» propose aux lecteurs un voyage au sein de la francophonie canadienne à l'heure du grand débat constitutionnel.

Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment «les francophones hors Québec?». Qui sont ces enfants du divorce qui pourrait survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés «de langue officielle», et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs et leurs craintes face à l'avenir? Qui sont les francophones de Terre-Neuve et du Labrador qui vivent entre le doute et l'espoir?

Coincée entre le Québec, l'Etat américain du Maine et le Nouveau-Brunswick anglophone, la République du Madawaska s'interroge sérieusement sur son avenir politique depuis l'échec de l'entente du lac Meech. Pays de la tolérance, du bilinguisme et de Roch Voisine, cette partie de l'Acadie pas comme les autres s'inquiète plus que quiconque de l'avenir du Canada et bien entendu de celle de son voisin du Québec.

Au Madawaska, les gens ne s'identifient pas majoritairement comme des Acadiens. Ils sont des «Républicains», référence à une vieille légende du 18 ième siècle, et qui conservent des liens solides avec les autres communautés francophones. Au plan régional, ils sont indépendants, voire même autosuffisants. Par exemple, la fête nationale acadienne du 15 août n'est pas fêtée ici avec autant de vigueur qu'à Caraquet ou à Tracadie, dans le nord-est de la province. Quant au 24 juin, c'est une journée comme les autres.

Ni Américains, ni Québécois, les Madawaskayens émettent des réserves sérieuses concernant le projet d'union des provinces maritimes. L'intérêt pour l'union économique qui semble séduire ailleurs s'estompe en ce milieu francophone (96 pour cent) lorsqu'il est question d'union politique. La crainte de voir la langue et la culture diluées dans l'économie inquiète. «La population du Madawaska veut un développement économique plus accéléré, mais elle ne veut pas une structure qui va menacer sa langue et sa culture», affirme M. J. Pius Bard, maire d'Edmundston et président de la légendaire République du Madawaska.

Des voisins naturels

La population du Madawaska est fort consciente de l'importance du référendum de 1992 au Québec. Des liens parentaux et amicaux se développent depuis le début de la colonie entre le Madawaska et la région de Kamouraska-Rivière-du-Loup-Témiscouata. Tout comme en 1980 lors du référendum québécois sur la souveraineté-association, les francophones du Madawaska ne prennent pas à la légère les démêlés constitutionnels actuellement en cours. «Nous sommes des voisins naturels qui se connaissent et se respectent. Notre amitié est naturelle et sincère» ajoute M. Emilien Nadeau de Dégelis, ancien maire de cette municipalité du Témiscouata et éducateur de carrière.

Ce pays du Madawaska est celui du sénateur Jean-Maurice Simard, le parrain de la Loi 88 (1981) reconnaissant l'égalité des deux communautés linguistiques officielles du Nouveau-Brunswick. Dans la foulée du débat constitutionnel, la majorité des personnes qui ont participé au Forum des citoyens (Spicer) et qui s'expriment,insistent sur l'égalité des deux communautés linguistiques.

Favorables à l'enchâssement de cette loi 88, ils insistent pour que le gouvernement du Nouveau-Brunswick assure la protection de l'égalité de statut et de l'égalité des privilèges des communautés linguistiques officielles et en particulier de leurs droits à des institutions distinctes où peuvent se dérouler en français des activités culturelles, éducationnelles et sociales. «Nous devons enchâsser non seulement les principes mais toute la loi dans la Constitution. Il n'y a pas de danger de former un gouvernement parallèle», insiste le sénateur Simard.

Les libéraux et les

Suite page 3

Calendrier des activités

TOUS LES MARDIS MATIN
10h30
L'HEURE DE "RACONTE DES HISTOIRES EN FRANÇAIS"
Bibliothèque de Forest Glade, 3211 ch Forest Glade
Information: Mme Simone Hobson 735-6803

Carrière et profession

Voyage en Louisiane

(MT) C'est le 7 octobre '91. 46 membres et amis du Club de l'Age d'or Jean-Paul II partent de Windsor pour un périple de 13 jours en autobus. Ils ont le coeur en fête, heureux de faire un voyage en Louisiane, dans le "pays" des Cajuns.

Parmi le groupe, il y a des Acadiens qui ont bien envie de rencontrer quelques-uns des leurs, dans cet Etat américain aux abords du Golfe du Mexique.

C'est sur ce coin de terre que les Acadiens vinrent s'installer suite à la Déportation de 1755. Ravalant leur peine, ils ont "trimé dur" pour gagner leur pain. Ils perpétuèrent d'une génération à l'autre, leur langue et leur culture, héritage de leur passé. N'ayant pas eu le droit de fonder des écoles françaises avant 1978, les plus âgés ne savent ni lire ni écrire le français, à peine le parlent-ils, amalgamant le vieux français des années 1700 avec de l'anglais.

"Un des bons moments du voyage, explique M. Arthur Beaulne,reponsable de la planification du voyage, fut lors d'une croisière sur le Lac Peigneur au New Iberia (coeur du pays des Cajuns en Louisiane). Ce fut la fête! Imaginez, nous étions en compagnie de 35 Français de France et notre capitaine était un Cajun ... Nous eûmes aucun mal à se comprendre, tous liés que nous étions, à la même langue".

La Louisiane foisonne de légendes. Elle a d'ailleurs sa version à elle de la légende qui raconte l'histoire d'amour entre la belle Evangéline et le tendre Gabriel. Juste avant la Déportation en 1755, tous les Acadiens du petit village de Grand Pré en Nouvelle-Ecosse, s'étaient réunis sur la place de l'église, pour entendre la proclamation annonçant leur expulsion: "Vos terres et habitations, bétails et animaux de toutes sortes deviennent désormais biens de la Couronne, et vous-mêmes devez abandonner cette province." Malheureusement pour les deux amoureux, il advint que le mariage tant attendu devait avoir lieu le jour même de la proclamation. Pressés et bousculés par les événements, ils furent séparés au moment de la Déportation. Le navire de Gabriel débarqua au poste des Attakapas en Louisiane, tandis que la pirogue d'Evangéline descendit le long du Bayou Têche jusqu'à St-Martinville. On raconte que Gabriel ayant perdu tout espoir de revoir Evangéline, se maria avec une autre jeune fille. Evangéline, éperdue d'amour, passa de nombreuses heures assise sous un grand chêne en ne pensant qu'à Gabriel. C'est sous ce chêne baptisé plus tard "Le chêne d'Evangéline", que tous les Acadiens se réunissaient chaque jour pour venir à la rencontre de leurs compatriotes qui arrivaient à bord d'un quelconque chaland. Comme Gabriel ne vint jamais, Evangéline, lasse des longues années d'attente, se laissa doucement mourir d'amour.

"Le chêne existe toujours, énorme et splendide!" raconte M. Beaulne.

Outre la sculpture et le chêne d'Evangéline, les voyageurs ont profité de leur séjour au New Iberia, pour visiter un vieux moulin à riz, qu'on dit le plus vieux des U.S.A.. Ils en ont aussi profité pour se régaler avec le fameux "gombo", met typique des Cajuns. "C'est un met composé de lapin, de poulet ou de poisson, au choix, et mijoté pendant plus de 48 heures. C'est un plat très relevé, très épicé, qu'on accompagne habituellement d'un riz cuit à la vapeur", explique M. Beaulne.

Les voyageurs ont continué leur itinéraire, en visitant le village acadien et la cathédrale de Lafayette, puis ont atteint la Nouvelle-Orléans, endroit où ils purent visiter le fameux "French quarter".

Pendant tout leur voyage, la température s'avéra clémente: "Octobre est le meilleur temps pour voyager. La température varie entre 80 et 92 degrés F, et il pleut très peu. Durant l'été, à cause de la proximité du Golfe du Mexique, il y a des dangers d'ouragan et d'inondation", ajoute M. Beaulne.

"Comme à mon habitude après chaque voyage, je donne 25 dollars à la personne qui réussit le mieux à trouver le nombre de milles aller-retour que l'on a effectué: c'est Mme Yvette Benoît qui a gagné à 18 milles près, le millage réel étant 2927" conclut M. Beaulne.

Voici la liste des "chanceux" qui ont fait un si beau voyage: **M. et Mme Henri et Marie Lavallée, Mme Yvette Benoît, Mme Léanne Nadeau, Mme Yolande Ruel, Mme Simonne Bilodeau, M. et Mme Jérémie et Claire Beaulne, M. et Mme Eloi et Raymonde Marcoux, M. et Mme Roland et Evelyn Parent, Mlle Théodora Villemaire, Mme Elmira Sylvestre, Mme Annette Strong, Mme Lorette Sylvestre, M. et Mme Paul et Simonne Viger, Mme Juliette Bézaire, Mme Thérésa Bézaire, M. et Mme Benoît et Bernadette Marier, M. et Mme Roméo et Irène Martin, M. et Mme Edward et Patricia Provost, M. Lucien Frappier, Mme Edna Landry, Mme Alice Dupont, Mme Georgette Lauzière, Mme Régina Beaulieu, Mme Marie Boulay, Mme Luciana Emery, Mme Helen Bourget, Mme Flore Dumouchel, Mme Hilda Ryan, M. et Mme Fernand et Marie Blanchette, M. et Mme Arthur et Cécile Beaulé, M. et Mme Robert et Martha Nadeau, M. et Mme Robert et Laura Tardif et M. et Mme Arthur et Jeannette Beaulne.**

Un chaland sur le Bayou Tèche.



La Statue d'Evangéline à St-Martinville

La République du Madawaska...suite de la page 2

conservateurs provinciaux craignent d'être forcés par cette loi d'offrir une dualité complète dans tous les ministères. Seuls le NPD et des candidats conservateurs se sont déclarés lors de la dernière élection provinciale en faveur de l'intégration de ce texte législatif dans la constitution canadienne. «Nous devons protéger nos droits, notre langue. La Loi 88 est un outil pour y arriver», ajoute Mme Micheline Lavoie-Côté d'Edmundston, infirmière et citoyenne engagée dans son milieu.

L'économie au coeur des préoccupations

Au-delà de la question linguistique, la population madawaskayenne qui est très majoritairement fédéraliste, souhaite des mécanismes économiques plus souples pour mieux diversifier son économie. L'économie régionale gravite autour des pâtes et papiers, de la pomme de terre et de l'agro-alimentaire, des secteurs mous qui connaissent actuellement de sérieuses difficultés. Cela en raison d'un dollar canadien trop élevé et des séquelles de l'entente de libre-échange.

Le commerce au détail dans les régions frontalières de Grand-Sault, Saint-Léonard, Edmundston et Clair n'arrive plus à rivaliser avec celui du Maine. La population madawaskayenne va magasiner massivement au pays de l'Oncle Sam. Elle n'a qu'un pont à traverser et le tour est joué. Pour le seul mois d'août 1991, au poste frontière de Madawaska au Maine, le nombre de déplacements de Canadiens a atteint les 323,552, ce qui représente une augmentation de 90,59 pour cent par rapport à la même période en 1990. L'essence moins chère, la nourriture et les vêtements sont ce qui attire les consommateurs d'ici aux Etats-Unis. Les gouvernements locaux et les corps intermédiaires se disent impuissants devant cette situation.

«Il est aussi important de protéger notre économie de commerce au détail que la langue et la culture. Les gouvernements ne bougent pas et la situation se détériore», nous confie Clyde Winchester d'Edmundston, un militant syndical francophone d'expérience. Les pressions exercées sur le gouvernement de Fredericton et sur le député et influent ministre fédéral Bernard Valcourt n'ont rien changé dans ce dossier. Le peuple du Madawaska veut protéger ses emplois, ses commerces, développer son économie et maintenir le respect des deux langues officielles. «Nous voulons du travail et une bonne qualité de vie» précise le député de Madawaska-Victoria Bernard Valcourt, le seul membre francophone du cabinet fédéral qui soit de l'extérieur du Québec.

Quant aux autres accessoires du débat constitutionnel, la population du Madawaska fait confiance à ses hommes et ses femmes politiques pour un Canada revu et corrigé. Les gens souhaitent un gouvernement central fort qui favorise une répartition équitable des pouvoirs. Fait intéressant, la présence de la seule réserve indienne francophone du Nouveau-Brunswick (il s'agit des Malécites de Saint-Basile, près d'Edmundston) ne suscite pas un gros débat lorsque la question amérindienne est soulevée dans la région. C'est que la communauté française du Madawaska et la communauté indienne partagent souvent des aspirations communes. La population non indienne ne s'oppose d'ailleurs pas à un gouvernement amérindien autonome.

Les gens du Madawaska savent bien que l'époque de l'Etat-Providence est révolue. Ils ne veulent pas être traités en minoritaires. Ils se considèrent depuis longtemps comme des égaux par rapport au Québec, à l'Ontario et au reste du pays. Ils veulent une meilleure économie, ainsi que la protection de la culture et de la langue.

En effeuillant la marguerite...



A la télé ou dans d'autres médias, on nous présente régulièrement des reportages et des documentaires sur la pollution de nos Grands Lacs, de nos rivières, avec des poissons qui présentent des difformités horribles, des mutations qui nous inquiètent. Fini les baignades dans le Lac Erié, on pataugera désormais dans des piscines chlorurées, dans de l'eau propre, propre, propre!

Quelle tristesse!

Dire que les meilleurs moments de mon enfance sont rattachés aux baignades dans les lacs et les rivières! Quel plaisir nous avions à nous ébattre dans l'eau pure parmi des poissons aux écailles argentés, vigoureux comme nous l'étions! Certains lacs avaient une eau si claire et pure que nous pouvions épancher notre soif à souhait!

C'était le bon temps en '70!

Dans nos cours d'écologie au secondaire, à peine commencions-nous alors à parler de la pollution. Rien n'était dramatique à l'époque! C'était l'ère où nous considérions l'avenir avec confiance. Les guerres nucléaires n'étaient pas régulièrement à l'ordre du jour. On venait d'envoyer le premier homme sur la lune! On regardait désormais cet astre d'un oeil différent. Se peut-il qu'un homme marche en ce moment sur cette lune pourtant si lointaine? Qu'est-ce que la science inventera d'ici l'an 2000? Quel bel avenir nous était alloué! A nous l'espace, l'univers! C'était si excitant d'entrevoir l'avenir avec ce nouveau champ de découverte!

Jamais, à ce moment-là, je n'aurais souhaité être née dans un autre siècle, le siècle de grand-maman par exemple, à la fin des années 1800. Pas de laveuses ni de sècheuses, pas de télévision, rien que des enfants pis des enfants! Pas de tracteurs, rien que des chevaux pour faire le travail de la ferme, pour tirer des charrettes où s'entassaient des bottes de foin, empilées à mains d'homme. Pas de voitures ni d'autobus, rien que la marche pour aller à l'école!

Avec de belles notes dans notre bulletin scolaire, on était assuré d'aller à l'université, d'étudier une profession, et de travailler dans un domaine qui nous plaisait! Les emplois ne manquaient pas. Certains individus n'avaient pas peur de laisser leur emploi qu'ils n'aimaient pas; ils devenaient chômeurs pour un temps, certains de trouver un autre travail quelques mois plus tard.

Autour de nous, il n'y avait que des couples mariés, pas encore de divorcés ou si peu. Le mariage était donc alors souhaitable! A la télévision, rarement on entendait parler de violence conjugale, d'enfants battus. On croyait bien naïvement que les enfants étaient tous comme nous, choyés et aimés! C'était la vie en rose bonbon!

Puis, petit à petit, le monde, l'environnement ont changé, comme cela change toujours! L'ère du divorce a commencé: divorce marital, divorce avec des valeurs ecclésiastiques, divorce avec la nature.

Puis à la télé, c'est maintenant la guerre nucléaire en direct, des meurtres avec de gros méchants à faire pâlir le méchant loup du Petit Chaperon Rouge, des films à sensation comme «Freddy» qui épouvantent les enfants et rendent leur sommeil agité. Dans les cinémas, on visionne de grosses tortues «Ninja», aux muscles gonflés à l'hélium qui mangent de la pizza et qui courent les rues en brandissant des bâtons. On entend à la radio de la musique rap rap rap rap et du heavy metal rock qui désoriente les adolescents. La peur s'immisce sournoisement: peur de l'avenir, peur de l'amour, peur du SIDA, peur de la guerre nucléaire, peur des pluies acides.

Nos jeunes ne sont pas que révoltés, ils sont apeurés! Ils ont peur d'un avenir qui leur semble loin d'être rose, qui semble noir comme leur blouson de cuir. Plusieurs se promènent dans les rues, des couteaux dans les poches, par peur d'être attaqués, d'être violés, d'être abusés.

La peur et l'insécurité rendent malade, elles se cachent derrière des drogues, l'alcool, elles engendrent de la violence, des souffrances.

Le décrochage scolaire est un problème de taille qui souligne l'incapacité ou le peu d'envie qu'ont les jeunes de s'adapter au système scolaire, au système tout court.

Bien que l'adolescence soit une période de révolte et d'affirmation de soi, qu'elle se manifeste par des comportements ou des goûts distincts de ceux de la population en général (et cela depuis toujours!), on assiste à notre époque, à un phénomène social peu commun, à une vague de suicides chez les jeunes. Quel message laissent ces jeunes qui se jettent désespérément dans la mort? Ils sont convaincus d'être seuls au monde, ils n'ont plus d'espoir, ils ne croient plus en l'amour.

COMMENT LES JEUNES PEUVENT-ILS REUSSIR A ADOPTER UNE PENSEE POSITIVE ALORS QUE LES ADULTES SONT EUX-MEMES INSECURES FACE A LEUR MARIAGE, A LEUR EMPLOI, A L'ENVIRONNEMENT, A LA VIOLENCE ET A L'AVENIR?

«Il n'y a plus d'avenir sur la terre ... il y a quelque chose qui ne tourne pas rond» nous dit Plamondon, dans l'une des chansons qu'il a composé dans son opéra-rock Starmania.

«T'ouvre pas les veines, ça ne vaut pas la peine, t'en veux à la vie d'avoir rien compris, t'as besoin qu'on t'aime Maude», (dans la chanson «Maude» de Joe Bocan).

«Ma génération n'a plus d'histoire à raconter, n'a que des rêves à inventer ... sans illusion ... ma révolution n'est que le rêve qui évolue, le terre à terre je n'y crois plus, c'est l'illusion»,(dans la chanson «Ma génération» de Luc de Larochellière).

Pourtant, plus que jamais, la société nord-américaine est à la recherche de solutions, de compromis. Conscientisée à l'ampleur du problème environnemental, la population en général se sent responsable et tente d'agir directement à la source, du microcosme familial au macrocosme mondial. Fini l'insouciance des années 70 avec le prêt-à-jeter, on recycle en 90!

Les portes s'ouvrent de plus en plus sur le marché du travail pour les femmes désireuses d'exercer un métier moins traditionnel. On est bien loin de la lutte des femmes pour le droit de vote!

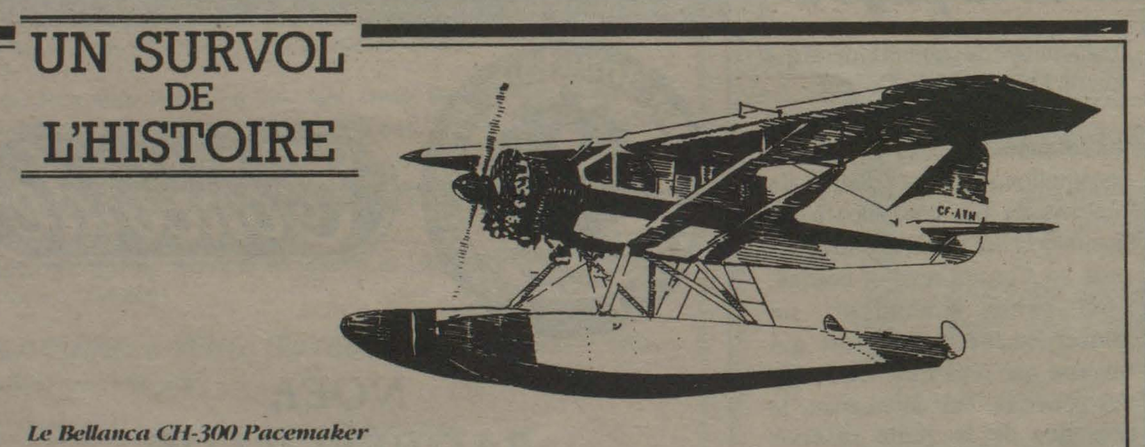
La santé est de plus en plus la préoccupation de la population et des gouvernements. Une baisse importante de l'usage du tabac et de l'alcool en sont le résultat. Les magazines et les journaux nous informent régulièrement, presque quotidiennement, sur les bonnes habitudes alimentaires à adopter.

La science est devenue si ingénieuse qu'il est maintenant possible de faire des greffes d'organes.

Stimulés par la télévision, la radio, l'ordinateur et toutes les nouvelles technologies, les jeunes sont de plus en plus créatifs, imaginatifs!

Il est impossible de saisir la vérité, quand on croit l'attraper, elle nous échappe aussitôt. Sans doute se trouve-t-elle dans le milieu, entre le noir et le blanc, dans la matière grise d'un Sage ...

«Laisse passer la nuit, laisse passer l'orage, laisse passer les nuages gris ...»(«Maude», Joe Bocan).



Le Bellanca CH-300 Pacemaker

Nous sommes en 1927. Charles Lindbergh se prépare à réaliser l'historique première traversée en solitaire de l'océan Atlantique. L'avion de son choix est le tout nouveau Bellanca.

Lindbergh connait bien les avions. Un moteur fiable et une excellente capacité d'emport font du Bellanca un avion d'avant-garde qui marquera le pas, dans le domaine de l'aviation, pour plusieurs années à venir.

Malheureusement, le manufacturier du Pacemaker rejette la candidature de Lindbergh, qui réalisera son exploit aux commandes d'un autre type d'appareil. Ironiquement, deux semaines plus tard, un Bellanca éclipse le record de distance de Lindbergh, mais cet exploit est peu remarqué à cause du battage publicitaire fait autour de la première traversée de l'Atlantique.

Néanmoins, le Pacemaker continuera de faire ses preuves, servant de modèle pour les avions de transport léger général. Au Canada, cet avion participe au développement de régions éloignées en effectuant des vols de brousse (sur roues, flotteurs et skis) et en aidant à la réalisation de photographies aériennes pour l'Aviation royale du Canada.

Musée national de l'aviation — National Aviation Museum

Canada

La politique éditoriale du REMPART

Objectif: L'objectif du REMPART est de favoriser l'épanouissement de la communauté de langue française du sud-ouest de l'Ontario sous tous ses aspects en lui offrant comme organisme de communication un hebdomadaire français de la meilleure qualité possible.

Moyens: Le REMPART poursuit cet objectif en:
1) rapportant les nouvelles au sujet de cette communauté ou qui lui sont d'intérêt;
2) stimulant la réflexion sur son progrès, sur les obstacles qui l'entravent et les moyens de les surmonter;
3) lui présentant des articles sur d'autres sujets divers dans sa langue.

Principes:
A. Le REMPART encourage et recherche la participation des membres de la communauté à sa publication. En particulier, LE REMPART se plait à publier les lettres de ses lecteurs et lectrices, y compris celles qui contiennent des opinions contraires à celles qu'il défend, en autant qu'elles ne soient pas diffamatoires et qu'elles soient conformes à la présente politique.
B. Le REMPART distingue clairement nouvelle, opinion et publicité payée et identifie la source de chaque item.
C. Le REMPART ne soutient aucunement le principe de la scission du pays.
D. Le REMPART permet de questionner la sagesse ou le bien-fondé d'une action ou d'une opinion quelconque, mais pas de mettre en doute la bonne volonté de ceux et celles qui oeuvrent au sein des organismes qui promouvoient la francophonie ou au sein d'une organisation religieuse.



Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 ave Forest Glade (Windsor),
R.R. 2, Tecumseh, Ontario
N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Maryse Tremblay**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Publicité nationale: **Céline Vachon**
Publicité locale: **Jean Mongenais.**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Céline Vachon**
Johanne Gagnon
Enregistré comme courrier de deuxième classe.
Permis 02903

Abonnements:Canada:**16.00$**/ Ailleurs:**37.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l' APF
Association de la presse francophone



A L'APPROCHE DES FÊTES AVEC LA PERTE D'UN ÊTRE CHER

"Le temps des fêtes fut un mélange de moments agréables et de visites de la famille et des amis, parsemé d'images et de souvenirs de Linda. Elle me manque tellement! Mais pourtant, j'ai survécu aux fêtes et je me suis amusée à plusieurs reprises, à mon grand étonnement et soulagement. Je m'aperçois en fait que la douleur affective créée par l'anticipation d'un événement important, tel le premier Noël sans elle, était plus grande que la douleur qui est éprouvée effectivement lors del'événement. Cette situation alllait se reproduire maintes et maintes fois au cours des six mois suivants." (Tiré du livre "Where's Linds" écrit pas Elizabeth Panton et Louise Allen).

Il est très difficile de voir les fêtes arriver à grand pas quand il y a une plaie profonde due à la perte d'un être cher. Pour pouvoir vous aider à passer à travers cette période tout en gardant en mémoire l'être aimé, vous êtes invités à une rencontre spécialement pour vous afin de vous donner le support nécessaire dont vous avez besoin et aussi pour connaître les étapes qui existent.

Cette rencontre aura lieu à la Place Concorde, lundi le 2 décembre 1991 de 19h00 à 21h30, vous devez réserver votre place avec Mme Fran Balogh au 255-7440.

LES PERSONNES ÂGÉES ATTEINTES DU DIABÈTES RECEVRONT DE L'AIDE FINANCIÈRE

(C) Mme Frances Lankin, ministre de la Santé a annoncé que les personnes âgées atteintes du diabète qui doivent s'injecter de l'insuline quotidiennement recevront de l'aide financière afin de payer les seringues et aiguilles dont elles ont besoin.

Dans le cadre de ce programme de 2 millions de dollars, 15 500 personnes âgées souffrant du diabète recevront chacune 125 $ par année. Cette subvention représente environ 75 pour 100 des dépenses moyennes engagées par un diabétique pour acheter des seringues et auguilles. Depuis 1975, les personnes âgées qui souffrent du diabète obtiennent gratuitement de l'insuline, grâce au Régime de médicaments gratuits de l'Ontario. L'insuline ne peut être administrée que par injection. Une personne diabétique peut faire face à des complications et même mourir si elle ne prend pas d'insuline.

Dès la semaine prochaine, les personnes âgées atteintes du diabète pourront se procurer , au bureau de l'Association canadienne du diabète de leur localité, un formulaire d'inscription au programme et une feuille de renseignements dérivant ce programme ainsi que d'autres programmes touchant le diabète.

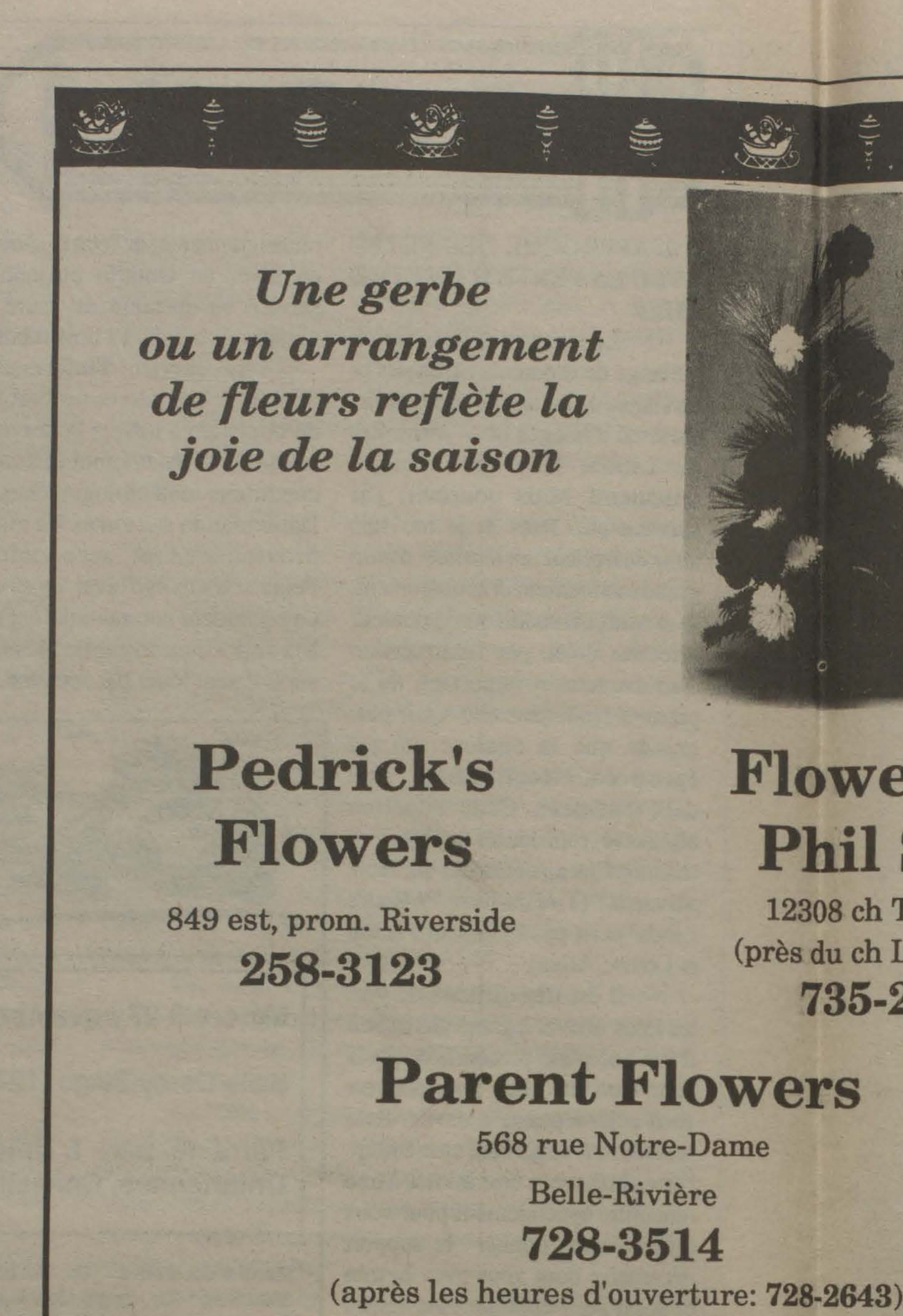
LE SERVICE D'INFORMATION ROUTIÈRE EN HIVER

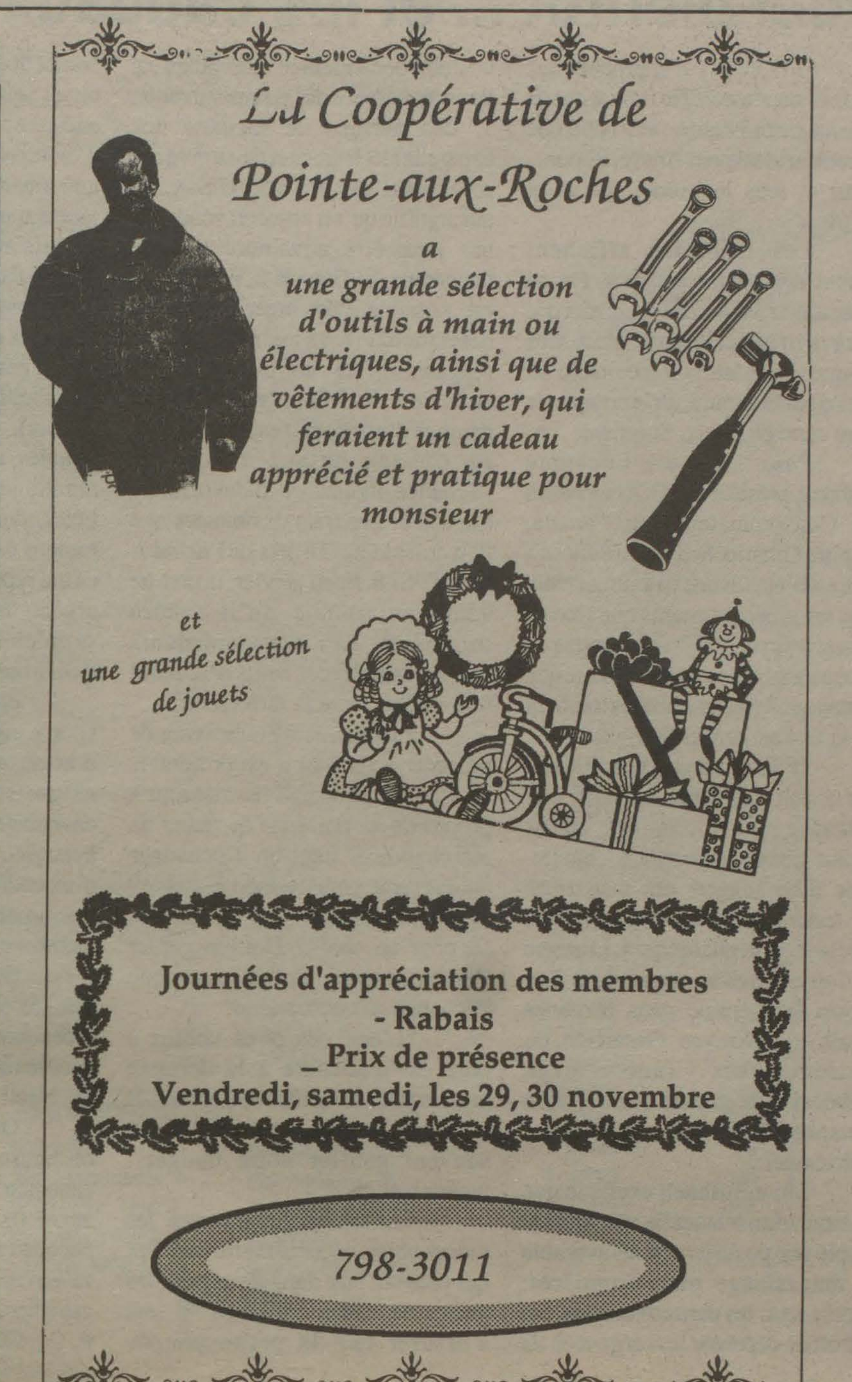
(C) Le public pourra désormais obtenir les derniers renseignements sur l'état des routes en hiver en Ontario puisque le service en question est entré en vigueur le mardi 12 novembre.

Le service d'information routière à Toronto et les bureaux du ministère à travers la province informeront les automobilistes des conditions météorologiques et de la circulation sur toutes les routes provinciales et secondaires. Pendant les mois d'hiver, un service de répondeur automatique est mis à la disposition du public 24 heures sur 24, sept jours par semaine. Le personnel du service répondra aux appels entre 4h30 et 20h30 les jours de la semaine, entre 4h30 et 16h30 le samedi, et entre 8h30 et 20h30 le dimanche.

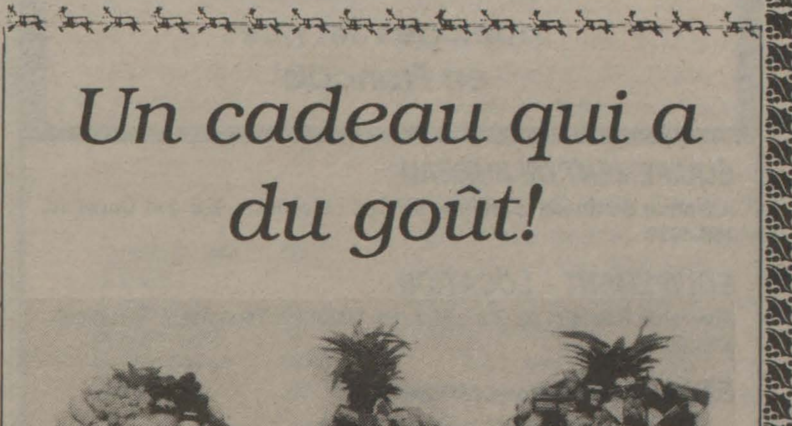
Afin d'améliorer davantage le service à la clientèle, les lignes téléphoniques sans frais d'interurbain (1-800-268-1376 et 1-800-268-1387) à Toronto ont fait l'objet d'une amélioration pour servir les automilistes qui appelent à partir des codes régionaux en Ontario et au Québec.





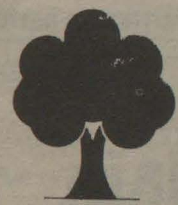



Un cadeau qui a du goût!




Un panier de fruits

de chez

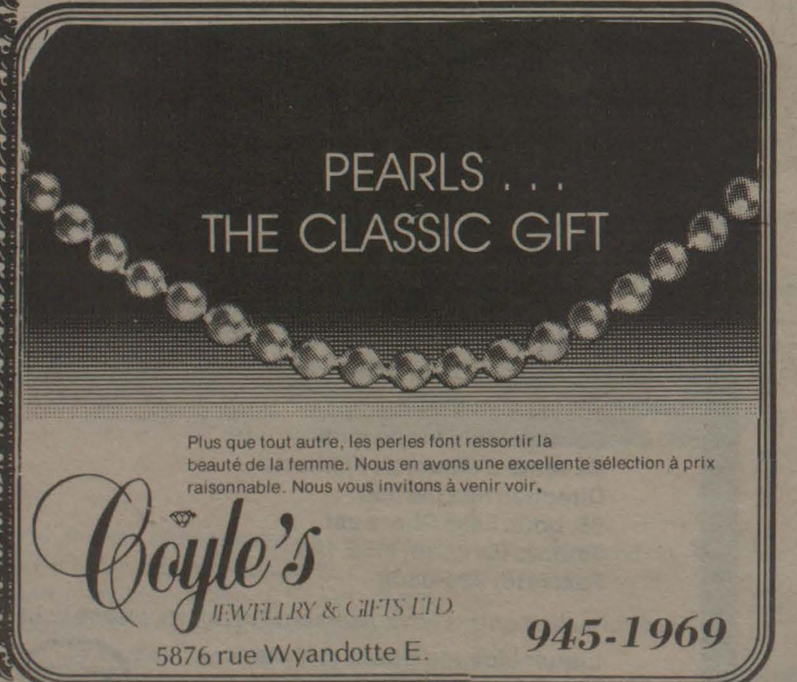


Remark Farms

2727 ave Howard, Windsor, Ontario.

972-1440

Suggestions de cadeaux





Nous avons de nouvelles excellentes sélections
* de jeux
* de disques
* de livres

ROBERT & COLLINS

Librairie du SUD-OUEST
2653 avenue Howard
Windsor, Ontario

Communiquez avec nous au

972-8489




Un article religieux exprime l'esprit de la fête

Crucifix et chapelets — *Statuettes*

Crèches de partout au monde — *Livres, plaques, et cartes à thèmes religieux en français*

BRISEBOIS CHRISTIAN BOOKSTORE & GIFT SHOPPE

3315 est, ch Tecumseh

944-9780

Index des Services en Français

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 925 ave Crawford, 258-4979

ÉQUIPEMENT - LOCATION
Riverside Rentals, M. Gene Morand, 12200 ch Tecumseh, Tecumseh, 979-2300.

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

FLEURISTE
Walkerville Florist, M. Michel Rocheleau, 1747 rue Wyandotte Est, 252-6503.

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) 973-8316.

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, 798-3026

Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, 735-6069

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX)

LOCATION D'ÉQUIPEMENT
(Voir: ÉQUIPEMENT - LOCATION)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

MEUBLES
Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, 734-6162

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 ch Tecumseh, Tecumseh, 735-2445.

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor 977-1164

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. 973-1101; 54 rue Main est, Kingsville, 733-2282

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) 735-6774

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, 735-2622

The Photographer, Mlle Jennifer Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. 253-4535

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, M. Gérald Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, 798-3535

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. 945-1189

Suite page 11

Noël bientôt ... et les cadeaux?

(MT)C'est l'approche des Fêtes et on s'essouffle déjà à courir d'un magasin à l'autre, à la recherche du cadeau idéal pour André, Simone, Henri et tous les autres, petits et grands.

Les magasins affichent partout des ventes à rabais. On se laisse tenter par le petit chemisier qui irait à ravir à Nicole, on dépense sans compter jusqu'au jour inévitable où l'on reçoit la facture sur le compte de notre carte de crédit. Surprise!

Pour Mme Lucienne Bushnell, présidente de l'Association des Consommateurs du Canada, chapitre Ontario, la première chose à faire est d'établir une liste de cadeaux avec les prix maximums que l'on se dit prêt à payer. "Si on ne déroge pas de notre budget, il est impossible que de mauvaises surprises nous tombent sur la tête en janvier" dit-elle.

"Puis en second lieu, il serait tout à fait judicieux de faire une recherche intensive sur des achats de plus grande importance", ajoute-t-elle. Elle suggère des magazines qui testent pour nous des produits avec le rapport qualité/prix: La revue du Consommateur canadien, le Toy Report (disponible dans certaines librairies), la revue Protection du Consommateur (une revue québécoise de grande qualité) et le Consumer's Report (une revue américaine).

Mme Bushnell explique que l'Association à laquelle elle préside adopte une position non défavorable au magasinage outre-frontières: "Après tout, les consommateurs ont le droit de dépenser leur argent où ils veulent! Seulement, il faudrait qu'ils tiennent compte des points suivants: 1. Les normes de sécurité des appareils électriques et électroniques sont **moins strictes** aux U.S.A., ce qui signifie qu'un appareil vendu là-bas peut être considéré comme dangereux au Canada 2. Vérifier s'il est possible d'échanger un produit défectueux. 3. S'assurer que le magasin offre un bon service-entretien 4. Règle générale, la garantie d'un produit est plus longue au Canada qu'aux U.S.A. 5. l'échange monétaire défavorise le Canada 6. Les frais de douanes que l'on doit ajouter au prix de l'achat 7. Et la TPS? 8. Et en janvier, la taxe de vente ontarienne qu'il faudra surajouter! Les consommateurs doivent calculer ces petits détails qui font parfois toute la différence".

Puis dernière étape avant de procéder à l'achat, il est préférable de s'informer auprès du magasin à propos de sa politique de retour de marchandise: peut-on l'échanger uniquement pour le même article? Peut-on l'échanger pour de l'argent ou pour un crédit? Doit-on garder l'emballage en entier pour que l'échange soit acceptable?

"L'une des pires choses à faire est d'attendre à la dernière minute pour effectuer nos achats. Il n'y a plus de choix et l'on doit bien souvent gonfler notre budget", insiste-t-elle.

Elle met en garde contre les menus objets décoratifs et artisanaux qui peuvent être dangereux pour les jeunes de moins de 3 ans: "Il faut s'assurer que la petite poupée confectionnée à la main par exemple, ait les yeux bien cousus, qu'il n'y ait aucune épingle ou bouton susceptible d'étouffer le jeune ... Il faut apporter une attention toute particulière aux jouets que l'on offre aux jeunes en très bas âge".

Et puis pour protéger l'environnement, pourquoi ne pas emballer nos cadeaux avec du tissu, des linges de vaisselle par exemple (l'emballage devenant alors un autre cadeau), ou des boîtes de carton pliables et réutilisables? "Chaque famille jette en moyenne durant les Fêtes, deux gros sacs de poubelle remplis de l'emballage des cadeaux, ce qui représente une perte inutile en argent, et une masse de déchets supplémentaires sur le dos de l'environnement", commente-t-elle.

Et les arbres de Noël? "Même si on a un peu la nostalgie des Noël d'antan, avec les beaux sapins verts naturels, je suggère d'opter davantage pour des sapins artificiels, à cause du prix exorbitant, des dangers d'incendie et à cause de la perte inestimable d'un sapin naturel", ajoute-t-elle.

"Pour le **boxing day**, conclut-elle, c'est une bonne occasion d'économiser sur les arbres et les décorations pour les prochaines fêtes de Noël!"

On peut s'abonner à la revue bi-mensuelle "Le Consommateur canadien" au prix de 21.35 $ par année (tx incluse), en envoyant un chèque ou mandat-poste à l'adresse suivante: Revue Le Consommateur canadien, 307 rue Gilmour, Ottawa, P. O., K2P 0P7.



L'Essor remporte deux médailles

(JCM) Les équipes féminines de ballon-panier de l'école secondaire L'Essor ont remporté une médaille d'argent et une médaille de bronze du premier tournoi provincial "franco" tenu à Ottawa en fin octobre. Des équipes de partout dans la province participaient à la compétition.

Au niveau senior, l'équipe de L'Essor a battu successivement celles des écoles L.-Riel, Algonquin de North Bay et MacDonald-Cartier de Sudbury pour se rendre en finales où elle a dû plier devant l'équipe de l'école la Citadelle de Cornwall.

L'équipe junior, elle, a d'abord battu celles des écoles Samuel-Genest d'Ottawa, et Algonquin, mais en demi-finale a été défaite par l'école de Hawkesbury par un seul point dans les dernières six secondes de la partie. Elle a quand même eu raison ensuite de l'école Thériault de Timmins pour remporter la médaille de bronze.

Le tournoi sera un événement annuel et aura lieu à Windsor l'automne prochain.

Jean-Paul II

Résultats du 19 nov
Plus haut simple
HOMMES
Paul Barrette 180
Urbain Cormier 171
Bertrand Lapierre 168
FEMMES
Mona Cormier 182
Gemma Bélanger 177
Cécile BeauLé 160
ÉQUIPES
8 Les Camarades 649
3 Les Chanceux 626
5 Les Belles Saisons 619
Plus haut triple
HOMMES
Bertrand Lapierre 472
Urbain Cormier 470
Paul Barrette 467
FEMMES
Gemma Bélanger 495
Mona Cormier 444
Denise Barrette 430
ÉQUIPES
8 Les Camarades 1824
5 Les Belles Sais. 1804
4 Les Alouettes 1804
Classement suite au 19
3 Les Chanceux 56
5 Les Belles Saisons 54
8 Les Camarades 40
4 Les Alouettes 35
6 Les Satellites 28
7 Les Comètes 25
2 Les Abeilles 24
1 Les Frous-Frous 22
Meilleures moyennes
HOMMES
Paul Barrette 162
Germain Roy 159
Zéphirin Beaulieu 155
FEMMES
Gemma Bélanger 156
Géraldine Chartrand 144
Mona Cormier 143

L'Érablière

Résultats du 22 nov.
Plus haut simple
HOMMES
Jacques Germain 222
Armand Hamelin 211
Pete Tessier 201
FEMMES
Jeannette Cozma 244
Rose Bélanger 219
Arnolda Godin 181
Judy Presnell 176
ÉQUIPES
7 Les Etoiles 806
6 Les Lions 792
3 Les Pas Capables 777
Plus haut triple
HOMMES
Jacques Germain 577
Armand Hamelin 539
Laval Simard 513
FEMMES
Jeannette Cozma 572
Cécile Langlois 505
Carmen Browell 475
Nicole Hamelin 474
ÉQUIPES
6 Les Lions 2261
7 Les Etoiles 2256
12 Les Jeunes 2198
Classement suite au 22
11 Les Etoiles 2,000 51
9 Les Tapageurs 50
7 Les Etoiles 45
4 Les Lambadas 44
10 Les Fameux 39
6 Les Lions 37
1 Les Populaires 36
2 Les Rigolos 33
5 Les Trompettes 33
3 Les Pas Capables 33
8 Les Miracles 31
12 Les Jeunes 30
lleures moyennes
HOMMES
Jacques Germain 171
Brian Martin 170
Jean-Albert Godin 165
FEMMES
Arnolda Godin 158
Marianne Vallée 157
Monique Giasson 157
Nicole Hamelin 152

Joyeux Troubadours

Résultats du 24 nov.
Plus haut simple
HOMMES
R. Vuillemenot 220
G. Roy 216
E. Duguay 207
FEMMES
Y. Hebert 193
A. Duguay 192
S. Tracey 183
ÉQUIPES
Les Tigres 732
Les Canadiens 710
Les Renards 700
Plus haut triple
HOMMES
J. Tracey 569
R. Vuillemenot 564
M. Gagnier 550
FEMMES
S. Tracey 494
J. Lachance 471
A. Duguay 469
ÉQUIPES
S&M 1963
Renards 1934
Les Tigres 1924
Classement suite au 24
Les Sexys 511/2
Les Canadiens 47
Les Vautours 46
Les S & M 45
Les Tigres 42
Les Renards 41
Les Jeunes 36
Les Vaisseaux 35
Les Pas Bons 33
Les Cavaliers 32
Les Chats de rue 27
les Dragons 25 1/2
Meilleures moyennes
HOMMES
J. Tracey 182
E. Duguay 170
M. Gagnier 164
FEMMES
S. Tracey 165
S. Chiasson 156
S. Paquet 156
H. Michaud 148

Ballon-balai

Classement 24 novembre

HOMMES:
SBT Construction: 4
Association franc.0
Pioneer Hydraulic: 2
Club Alouette: 1

PEEWEE
Club Richelieu: 0
Rivard Trusses: 0

BANTAM:
Spank's Skate Shop: 2
Club Alouette: 1

	pj	/pg	/pn	/pc	/pp	/pts
PEEWEE						
Club Richelieu	6	3	2	3	7	8
Rivard Trusses	6	1	2	7	3	4
BANTAM						
Club Alouette	6	2	0	17	13	4
Spank's Skate sS	6	4	0	13	17	8
HOMMES						
SBt Cons.	8	6	1	11	23	13
Ass.Franc.	8	3	3	7	18	9
Club Alouette	8	3	0	17	16	6
Pioneer Hyd.	8	1	2	25	13	4



Scène 

Parlons Lajeunesse

(Volume 1 numéro 3)

EJL

Le 18 novembre dernier, 6 autobus scolaires se sont présentés devant l'école E.J. Lajeunesse. On y transportait des élèves des 6 écoles nourricières de Windsor et notre journée d'orientation fit ses débuts.

Ce fut une journée avec beaucoup de plaisir. On y a rencontré plusieurs nouvelles personnes et de vieux amis, naturellement. On a commencé la journée avec le message du directeur et aussi celui de la présidente du Conseil étudiant, Suzette Pablo.

Après avoir passé dans les dix cours pour environ 10 minutes chacun, les jeunes se rassemblèrent dans le gymnase pour y manger. Aprèsla période du dîner, un match d'impro entre l'équipe d'impro de Lajeunesse et 5 volontaires des 8ièmes fut présenté. C'est d'ailleurs, Lajeunesse qui a résusi à les blanchir. Il faut dire que notre équipe occupe la 1ère place dans tout le sud-ouest.

Ensuite, nous avons assisté à une cérémonie indienne ou chacun des cinq élèves volontaires de 8e année devait suivre les mouvements du chef, et se faire asseoir sur une éponge imbibée d'eau. L'auditoire a bien ri: un par un ils se sont fait prendre à la chaise les fesses mouillées.

Cependant, l'événement de la journée fut le spectacle de "Slam Dunk" présenté par certains étudiants. Le spectacle fut fantastique. Des démonstrations d'exercices comme sauter sur une trampoline...et enfoncer un ballon de volley, basket ou soccer dans le panier furent présentés pendant le dîner. Chacun s'exécuta, soit en solo ou en groupe de deux pouvant aller jusqu'à 5 joueurs. Ce fut vraiment spectaculaire et ça se voyait par la réaction des élèves des 8ièmes années.

Cette journée a été un succès. Les élèves ont eu une bonne impression sur notre mode de vie et je pense qu'on leur a donné le goût de vivre en famille dans une école comme à Lajeunesse où ça se fait.

Merci de nous lire et si vous avez des suggestions à nous donner, chers lecteurs, lectrices, n'hésitez pas à nous contacter à: Parlons Lajeunesse, école secondaire E.J. Lajeunesse, 754, California, Windsor, N9B 2Z2.

Giovanna Vella
(trésorière)

PETITES ANNONCES CLASSÉES

RECHERCHÉE: Femme de ménage, 4 heures par semaines, dans River Glen, Tecumseh. **735-6745 après 17h.** 35

A VENDRE: Ordinateur Commodore 64 avec lecteur de disques 1541; imprimante MPS 1 000, moniteur couleur, manette de jeux, programmes divers, 500$. **977-7730.** 35

A VENDRE: Sac, soulier et boule de quille. 25 $. **256-0426.** 36

GARDIENNE: Mère de famille avec douze ans d'expérience serait disponible pour garder vos enfants chez elle, dans l'est de la ville. Parents qui travaillent sur les chiffres sont les bienvenus aussi. Téléphonez au **252-4239.** 37

A VENDRE: Lit-capitaine brun, très propre. **735-0724.** 38

A LOUER: Condo, Pompano Beach, 2 chambres à coucher avec chambre de bain complète individuelle, cuisine, lave-vaisselles, air central, salon, Florida patio, accès à la piscine et salle d'exercice etc, entrée privée, 10 minutes de la plage, bon pour deux couples sérieux, 2 000 $ par mois. Libre le premier janvier. Pour réserver appeler au **948-7266.** 39

A VENDRE: Draperie de salon double, couleur beige, 110"x85", pôle décorative incluse. Prix à discuter. Antenne de télévision avec rotor, 50 $. **945-5051.** 40

A VENDRE: Siège de mini-van pour 3 personnes, couleur beige. **735-6441** après 17h. 42

A VENDRE: Piano, bonne condition, meilleure offre. Rideaux jaunes-pâles avec plein jour environ 70"x93" long ou 108"-110"x93" long. Rideau vertical pour porte patio 6', teinte brune-beige. **979-8024.** 42

GARDIENNE: Je suis mère d'un enfant de 2 ans 1/2, aimerait garder chez moi; cour clôturée, avec jouets, salle de jeu, collation, bonnees références. 5 jours par semaine. **945-7195.** 43

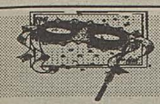
A VENDRE: Un sac pour lit d'eau de 39 pouces, sans vague avec chauffe-eau 200 $. Eventail de plafond de 52 pouces 50$. **258-0735.** 46

A VENDRE: Téléphone cellulaire, audiovox par Cantel, portatif ou d'auto, installation gratuite, Activation - 2 mois de message mobile, services de facture détaillé sans frais pour 3 mois, 325 $ ou meilleure offre. Camera Minolta, 35mmx GM 50mm, 5.25 Lens. Filtre optical, flash, livre d'instruction, sac et courroi à l'épaule, 325 $, presque neuf. **945-9189.** 47

L'Essor fait connaître ses programmes technologiques

(JCM) Tous les élèves des 7e et 8e années des écoles nourricières de l'école secondaire L'Essor ont eu l'occasion récemment de passer une demi-journée à l'école Tour à Tour pour prendre connaissance des programmes d'études technologiques qu'offre l'école. Ces programmes touchent les domaines de l'informatique, de la mécanique automobile, de la menuiserie, de la radio/télévision, des sciences familiales, de la robotique, de la photographie et des sciences. On voit ici, à gauche, Robert Donaldson et, à l'extrême droite, Ryan Catton, tous deux de l'école St-Jean-Baptiste d'Amherstburg qui écoutent Stéphane Pouliot, un élève du programme de menuiserie qui leur explique les mesures de sécurité à suivre en utilisant la scie à bande, sous l'oeil de M. David Tremblay, professeur de menuiserie.





Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Le Centre culturel Tournesol présente

Steve Faulkner en spectacle!

(MT) Dans le trio de spectacles qu'offre le Centre culturel Tournesol pour la saison,



l'artiste Steve Faulkner du duo "Plume et Cassonade" sera sur scène le 13 décembre prochain à la Place Concorde.

Il a fait ses débuts avec le célèbre Plume Latraverse en 1974 et écrivit une quinzaine de chansons en sa compagnie, dans l'album intitulé "Pommes de route". Plus tard en '78, il se dissociera d'avec Latraverse et enregistrera son premier album-solo intitulé "Cassonade" dont la chanson "Si j'avais un char" fut un tube. D'autres albums et spectacles succédèrent, il fit des tournées en Belgique, en France, en Egypte, en Israël, en Chypre, en Allemagne et bien sûr dans plusieurs provinces du Canada.

Faulkner interprètera plusieurs chansons de son dernier album intitulé "Café Rimbaud". On le dit généralement très coloré sur la scène, aimant alimenter ses spectacles d'un brin d'humour enlevant.

Un souper-buffet précédera le spectacle où le parfum subtil du saumon rose à la crème s'alliera au goût du poulet chasseur. Le coût du souper/spectacle est le même que pour le spectacle seulement, soit 20 dollars.

Les billets seront en vente auprès de l'A.C.F.O., à la réception de la Place Concorde ainsi qu'auprès du Centre culturel Tournesol. Les billets sont comptés donc il faut réserver au plus tôt possible en composant le 974-2097 ou A.C.F.O. au 948-9322 et/ou Place Concorde au 948-5545. Louise Proulx vendra les billets à L'Essor.



Index des Services en Français

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION
Gaudet Design, Rénovations and Aluminium, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, 974-8949.**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
National Building Supplies et SBT Construction, M. Serge Bigaouette, 137 ch. Lespérance, Tecumseh. **735-8058; 979-3138**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

RESTAURANTS, CASSE-CROUTE
Helen's Bistro (Mme Hélène Vaillancourt) 4735 est. ch. Tecumseh (à l'intérieur de Gold's Gym), **974-3199**
Restaurant L'Escargot, Salon-bar Le Papillon, M. Robert Nadon, 131 pr. Riverside ouest, Windsor **253-2144**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir CAMIONNAGE)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
Norma Jean Designs, Mmes Lu-Anne Fauteux, Chantal Gagnon, 331 ave. Ouellette, Windsor **973-5755**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES
Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame, BelleRivière. **728-1500**
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

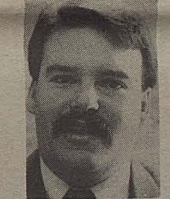
SERVICES AGRICOLES

A votre service

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Invite tous les gens à venir consulter la Co-operative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches. Succursale: Rang 12-13 a l'est du chemin Belle-Rivière



Gérald Mailloux

798-3011
798-3012

SERVICES D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICES AUX FEMMES
SOS Femmes (Service d'écoute, de renseignements et de conseils pour femmes en difficulté) 1-800-387-8603
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes-Desforges **352-7978,** Mme Laurette Lapointe **944-3000,** Mme Marcelle Baribeau **354-0083,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES JURIDIQUES (Voir aussi AVOCATS)
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, **258-6490** 12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh. **735-1445;** 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1840**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**

SOUDURE
Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 6190 E.C.Row , Windsor. **974-6491**

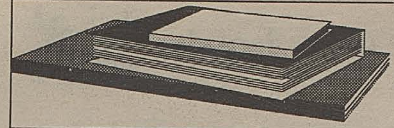
STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

TERRAINS DE CAMPING (Voir CAMPING)

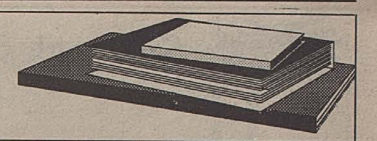
TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (voir ARTISANAT)

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)



De livres en revues



"D'éclats de peines" de Brigitte Haentjens

(C) Prise de parole a le plaisir d'annoncer la parution du récit poétique de Brigitte Haentjens, d'éclats de peines.

Un grand amour est mort. Plus rien ne subsiste, sauf l'omniprésence douloureuse de l'absence. Comment recomposer le corps éclaté? Où retrouver la sérénité? La peine est si profonde que tout réconfort semble futile.

Pourtant, à force d'apprivoiser la douleur à chaque tournant du quotidien, on renoue avec la vie. On apprend à subir le souvenir d'un amour qui aurait dû être autre chose qu'un espoir déçu.

D'éclats de peines rouvrira les blessures du coeur de ceux et celles qui ont un jour subi la peine d'amour. Mais s'il exacerbe le mal, c'est pour mieux l'exorciser. C'est au plus profond du désespoir qu'on atteint le bout de sa peine.

L'auteure

Depuis son arrivée en Ontario français en 1977, Brigitte Haentjens est devenue un pilier de la scène artistique franco-ontarienne, à titre de directrice artistique, de metteure en scène, de dramaturge et de comédienne.

Née à Versailles en France, elle suit des cours d'art dramatique à l'atelier de Pierre Baillot (Paris) de 1970 à 1974. En 1977, elle obtient un diplôme de l'École Jacques Lecoq de Paris.

Directrice artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario de 1982 à 1990, elle y laisse sa marque, particulièrement en tant que metteure en scène. On ne compte plus ses réalisations dans ce domaine, au TNO comme ailleurs: le spectacle du dixième anniversaire du Festival franco-ontarien; Les Porteurs d'eau de Michel-Marc Bouchard; L'Opéra de Quat'sous de Bertold Brecht; La Mesure humaine de Paul Doucet; Des yeux au bout des doigts de Louise Painchaud; Les Rogers de Robert Bellefeuille, Jean Marc Dalpé et Robert Marinier (publié à Prise de parole); Entre-deux de Jean Marc Dalpé et Michel Vallières.

Brigitte Haentjens a également signé la mise en scène de L'Hyppopotamie de Louise Bombardier; Soirée bénéfice pour eux qui ne seront pas là en l'an 2000 de Michel-Marc Bouchard; Oh! les beaux jours de Samuel Becket; Un oiseau vivant dans la gueule de Jeanne-Mance Delisle; Qui a peur de Virginia Woolf d'Edward Albee; le Chien de Jean Marc Dalpé et Cris et blues, un spectacle de poésie-rock.

Brigitte Haentjens a également co-écrit les pièces suivantes: Nichel, Hawkesbury Blues (publiées à Prise de parole) et Un p'tit bout de stage avec Jean Marc Dalpé; Ti-Poil Gigueux avec Donald Poliquin; Le Temps de la sacoche avec dix auteurs; La Parole et la Loi avec Le Théâtre de la Corvé et Strip avec Catherine Caron et Sylvie Trudel (publiés à Prise de parole); En camisoles avec Mireille Francoeur et Guylaine Guérin. Elle est de plus co-auteure d'une adaptation de Pylône de William Faulkner (avec Jean Marc Dalpé) et Au pays de Ti-Jean, une adaptation théâtrale des contes de Germain Lemieux (avec Dominic LaVallée).

Enfin, Brigitte Haentjens a joué dans les pièces Un p'tit bout de stage, Strip, Le Temps de la sacoche et Le Trip latino-américain d'Arnoldo Calveryra.

Depuis 1988, elle vit à Montréal. Depuis ce jour, elle assume la direction de la Nouvelle Compagnie théâtrale.

HAENTJENS, Brigitte, d'éclats de peines. Sudbury, Prise de parole, 1991, 56 pages. ISBN 2-89423-009-5, 10,95 $.





Le livre-cassette "Barbichon, Barbiché"



BARBICHON, BARBICHÉ
(pour enfants de 5 à 10 ans)
Édith Butler et Jacqueline Lemay
incluant:

- cassette (12 chansons)
- cahier des paroles avec illustrations-couleurs (16 pages)
- Jeux éducatifs
- Poster-couleurs

Prix: 15$ l'unité

(MT) Qu'il est agréable d'entendre la voix douce et claire de Jacqueline Lemay! Cela nous ramène à une enfance feutrée, remplie de tendresse et d'une douce paix. Les chansons alternent, tantôt on entend Jacqueline Lemay et tantôt c'est Edith Butler avec son enthousiasme et sa joie bon enfant qui nous entonne ses chansons!

Les enfants sauront apprécier la belle musique et les belles images du livre qui accompagne la cassette. Il est question d'une valse des fleurs, de fourmis, de brebis, d'un serpent et de la chevrette "Barbichon, Barbiché". Les chansons sont bien écrites et éveillent les enfants à la nature.

On peut se procurer ce livre-cassette destiné aux enfants âgés entre 5 et 10 ans (un enfant de 3 ans peut quand même l'apprécier!), pour la somme de 15 dollars. Pour l'obtenir, on peut s'adresser à "Projets éducatifs Route Claire", 8265 rue Drolet, Montréal, P.Québec, H2P 2H6, tél. 514-388-1844 ou 514-382-3755.

Disques en revue

Yvan Brunet

Robert Charlebois "Québec Love", "Charlebois/Forestier", "Un gars ben ordinaire", "Robert Charlebois" Gamma 277/278/279/280.

Voici, avec ces quatre ré-éditions charleboisiennes, une excellente occasion de revivre le Québec des années 70: "Lindbergh", "Joe Finger Ledoux", "Dolores", "California", "Deux femmes en or", etc... (disponible sur format disque-compact).

Forestier "De bouche à l'oreille" Audiogram 10 055.

Cette voix de compatriote qui a en fait la soeur préférée des québécois s'est découverte un nouveau registre dans les deux années d'écriture et de composition qui ont précédé à l'étonnement de cet album. C'est un disque de désir et de séduction où l'on parle de la mort, de la naissance, de l'amitié et de l'enfance. On prend plaisir à faire tourner surtout "Quand tu voudras" (chansons d'amour pour son père), "J'te veux, j'te prends, j'te jette" (une métaphore sur la cigrette) et "La bombe".

W. Boudreau "Orchestre Métropolitain" Disques SRC SMCD 5106.

L'Orchestre Métropolitain, sous la tutelle de W. Boudreau est l'un des rares orchestres symphoniques à présenter des concerts consacrés uniquement à la musique actuelle. Les oeuvres présentées ici: "Transfiguration" (Brian Cherney), "A l'aventure" (Denis Gougeon), etc... datent des trois dernières années. Un album qui nous permet de bien saisir le champ d'expérimentation musicale des compositeurs du jour.

Paul Simon "Concert In The Park" WEA 26737-2.

Cet album double, enregistré le 15 août 1991 au Central Park de New York, se veut l'apogée de la tournée Born At The Right Time de Paul Simon. L'apport musical est excellent, mais la voix peu-portante de Simon sur certains titres laisse à désirer. On a su inclure des versions de "Sounds of Silence", "The Rythm of the Saints", "Graceland", etc... Ce n'est pas du Simon de la meilleure veine.